

M^e Jean-Roch DEJEAN de LA BÂTIE



**ESTAMPES
ET AFFICHES
DE TOULOUSE-LAUTREC**

**FONDS D'UNE GALERIE
PARISIENNE HISTORIQUE**

Mardi 29 juin 2021
Drouot, salle 6



COMMISSAIRE-PRISEUR

M^e Jean-Roch DEJEAN de LA BÂTIE
M^e Caroline BRUNEL - DEJEAN de LA BÂTIE
Commissaires-priseurs volontaires & judiciaires

BRUNEL - DEJEAN de LA BÂTIE
Maison de ventes aux enchères
Agrément N° 89-2017

PARIS - COMPIÈGNE

150, rue de Vaugirard - 75015 Paris
12, rue Rochambeau - 75009 Paris
3, rue de l'Anthémis - 60200 Compiègne
contact@brunel-labatie.com
Tél. : +33 (0)1 48 74 63 19
Tél. : +33 (0)6 52 57 79 76

EXPERT

Mme Hélène BONAFOUS-MURAT
Membre de la Compagnie Nationale des Experts
8, rue Saint-Marc 75002 Paris
hbmurat@orange.fr
Tél. : +33 (0)1 44 76 04 32

M^e Jean-Roch DEJEAN de LA BÂTIE

FONDS D'UNE GALERIE
PARISIENNE HISTORIQUE

ESTAMPES ET AFFICHES
DE TOULOUSE-LAUTREC

Vente judiciaire
Sur ordonnance du juge des Tutelles
Frais de vente : 14,28 % T.T.C.

MARDI 29 JUIN 2021

Drouot Richelieu - Salle 6
9, rue Drouot - 75009 Paris

EXPOSITIONS

EXPOSITION PRIVÉE

Du mercredi 23 au vendredi
25 juin 2021, sur rendez-vous
uniquement

+33 (0)1 48 74 63 19

+33 (0)6 52 57 79 76

contact@brunel-labatie.com

12, rue Rochambeau - 75009 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Samedi 26 juin 2021 - 11 h à 18 h

Lundi 28 juin 2021 - 11 h à 18 h

Drouot Richelieu - Salle 6

9, rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone pendant l'exposition

+33 (0)1 48 00 20 06

Dans le strict respect des règles
sanitaires en vigueur

VENTES

Mardi 29 juin 2021 - 14 h

INFORMATIONS

CATALOGUE EN LIGNE

www.brunel-labatie.com

www.drouot.com

www.drouotlive.com

www.auction.fr

CONTACT

+33 (0)1 48 74 63 19

+33 (0)6 52 57 79 76

contact@brunel-labatie.com

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES

TÉLÉPHONIQUES

bids@brunel-labatie.com

Assistez et enchérissez en direct

pendant la vente sur

www.drouotlive.com

M^e Jean-Roch DEJEAN de LA BÂTIE

Commissaire-priseur judiciaire

150, rue de Vaugirard - 75015 PARIS - Tél. : +33 (0)6 52 57 79 76 - E-mail : contact@brunel-labatie.com



Références bibliographiques :

Delteil (Loÿs), *Toulouse-Lautrec*, série « Le Peintre-graveur illustré », tomes X et XI, Paris, chez l'auteur, 1920 - ci-après : Delteil.

Adhémar (Jean), *Toulouse-Lautrec, lithographies et pointes sèches*, Paris, Arts et Métiers graphiques, 1965 - ci-après : Adhémar.

Wittrock (Wolfgang), *Toulouse-Lautrec, Catalogue complet des estampes*, Courbevoie, ACR éditions, Éditions de l'Amateur, 1985, 2 vol. - ci-après : Wittrock.

Aitken (Geneviève), en collaboration avec Samuel Josefowitz et Catherine Puget, *Artistes et Théâtres d'Avant-Garde. Programmes de Théâtre illustrés Paris 1890-1900*, catalogue d'exposition, Quimper, Promédia, 1991 - ci-après : Aitken.

Les dimensions sont données en millimètres, la largeur précédant la hauteur. Les premières sont celles du coup de planche. Les dimensions de la feuille figurent entre crochets. Les œuvres ne sont pas encadrées.

Measurements are given in millimetres, width before height. The first set are the plate size. The sheet size is the set between square brackets. The works are not framed.

HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901)

ESTAMPES

« Lautrec tient à s'exprimer par l'estampe. Bien entendu, n'étant pas professionnel, il n'a pas l'idée de graver au burin. L'eau-forte lui aurait peut-être plu, mais le grand éditeur Cadart est mort en 1875 ; la Société des Aquafortistes périclité ; la veuve de Cadart fait faillite en 1882 ; le public est rebuté par un procédé que n'emploient que les amateurs et non plus les artistes. Reste la lithographie ; Degas en est un des maîtres, ce Degas qui sera toujours le dieu de Lautrec. La lithographie est pratiquée également par les jeunes artistes, Maurice Denis, Vuillard, Bonnard, qui seront les guides de Lautrec, et cette lithographie en noir et surtout en couleurs a un thuriféraire enthousiaste qui veut la faire apprécier par le public, Mellerio, "jeune critique d'art, ami de Durand-Ruel", comme l'écrit Pissarro dès 1892.

Ce mouvement d'opinion en faveur de la lithographie est également encouragé par des articles de Roger Marx, par l'action d'éditeurs comme Vollard, de marchands comme Kleinmann et Sagot.

On ne se représente pas aujourd'hui le rôle de l'estampe qui, vers 1880, a des amateurs très nombreux et la faveur des marchands. Les estampes circulent en France et à l'étranger ; c'est grâce à elles plus qu'à la peinture que la jeune école est connue, ceux qui s'y intéressent ne pouvant pas acheter de tableaux, malgré tout assez chers. » (Adhémar, p. VI-VII).



Lot 97





1

À Saint-Lazare par Aristide Bruant. 1885. Lithographie selon Delteil (en réalité gillotage). Un fascicule de 4 pages (un feuillet rempli). [175 x 270]. Delteil 10 ; Wittrock non décrit. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de l'imprimerie Dupré, bien complet de la partition musicale.

300 - 400 €

Petite salissure sous le titre à gauche.

Planche publiée sous le pseudonyme « Treclau » (anagramme du nom de l'artiste). Elle fut reproduite dans *Le Mirliton* (n° 39, août 1887) puis sur la couverture d'un numéro de *La Plume* (1^{er} février 1891) consacré à Aristide Bruant.

« L'œuvre graphique de Lautrec commence par un gillotage que Delteil date de 1885, un titre d'une des romances les plus fameuses d'Aristide Bruant : À Saint-Lazare. Lautrec est encore chez Cormon, il peint beaucoup, il travaille, il est "très affairé", dit sa mère, et il s'est installé à Montmartre où Bruant, dans son cabaret "Le Mirliton" exerce sur lui une véritable fascination. Bruant fera reproduire en typo cette couverture dans sa revue *Le Mirliton* en août 1887. » (Adhémar, p. VIII).



2

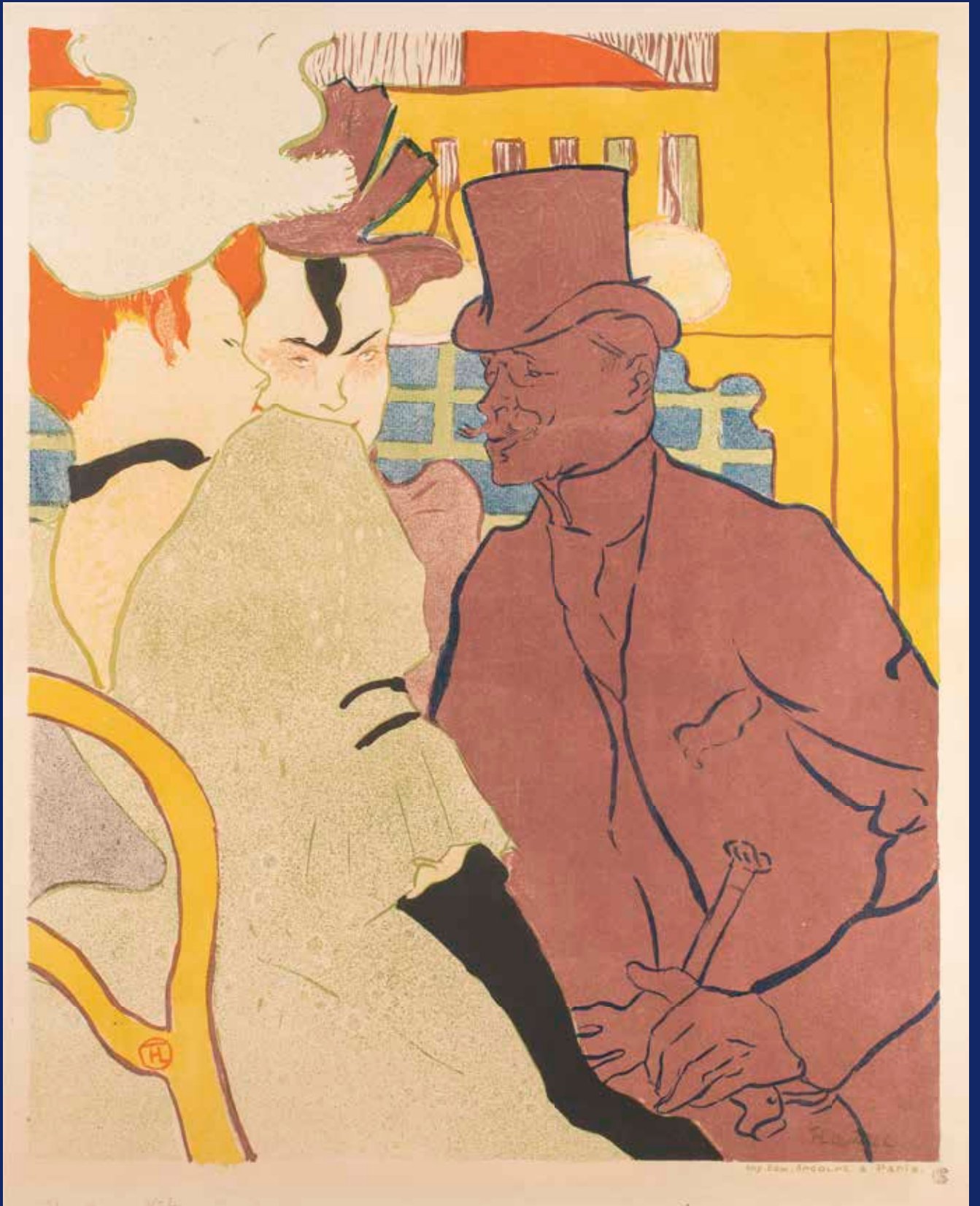
L'Anglais au Moulin Rouge. 1892. Lithographie. 370 x 475 [490 x 610]. Impression en couleurs. Deltail 12 ; Wittrock 2. Très belle épreuve sur vergé filigrané « VAN GELDER ZONEN », signée au crayon et numérotée (N° 4). Toutes marges. Tirage à 100 épreuves. Boussod, Valadon et C^{ie} éd. Ex-coll. Jean Georges Coste (Lugt 533c).

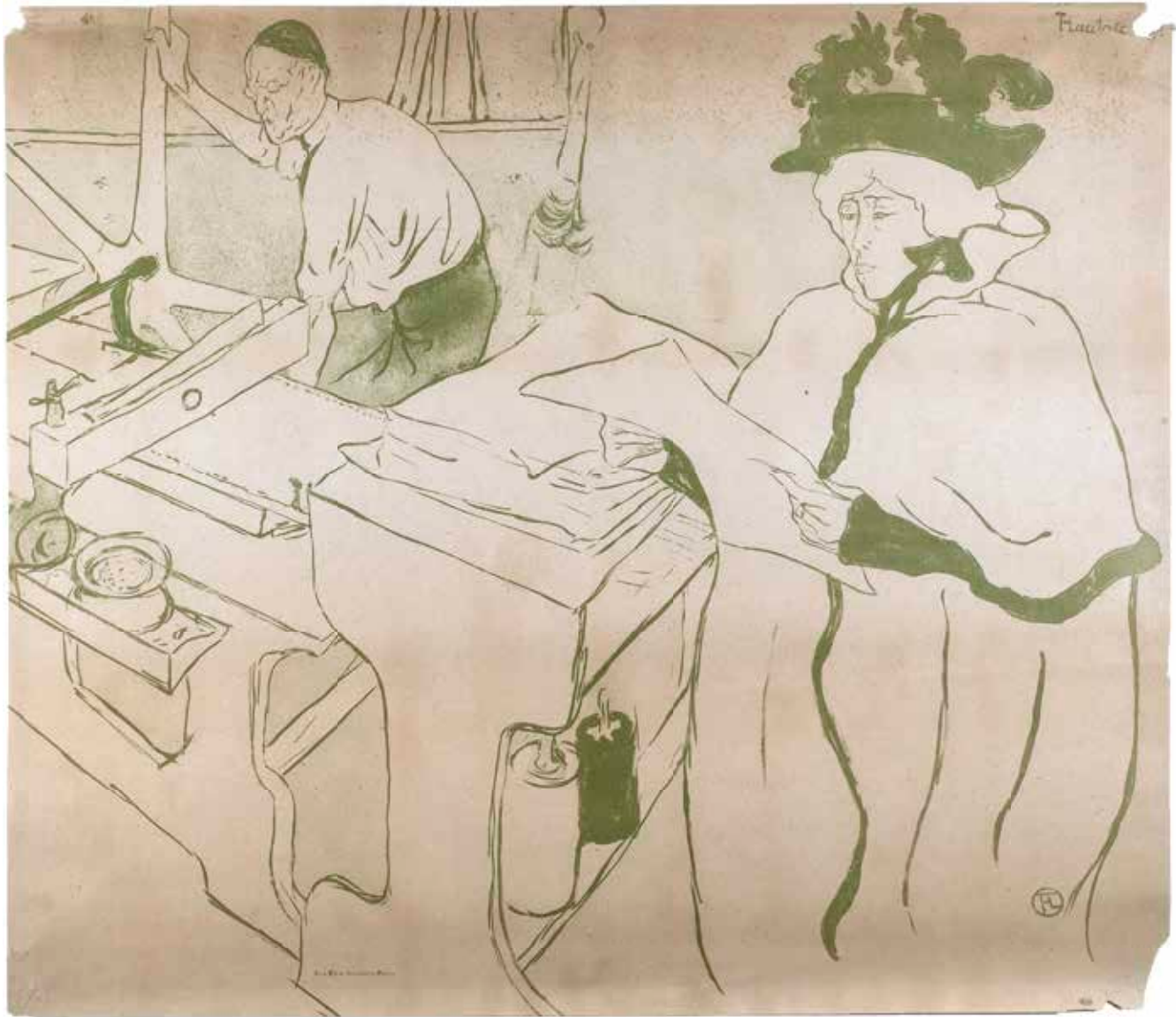
30 000 - 35 000 €

Trace d'oxydation à l'ouverture du montage. Filigrane (armes d'Amsterdam) transparaissant dans le brun du chapeau. Un court fin pli cassé vertical en tête au bord du feuillet. Petites ondulations normales sur le pourtour.

La planche représente l'artiste britannique William T. Warrenner (1861-1934) - un proche de Lautrec - et deux femmes au cabaret du Moulin Rouge à Paris.

« Au début de l'année 1892 (avant avril), Lautrec reçoit de la galerie Boussod et Valadon la commande de deux grandes lithos en couleurs sur le Moulin Rouge (mises en vente en octobre). C'est ce qu'on appelle, à tort, *la Goulue et sa sœur*, et à tort également, *L'Anglais au Moulin Rouge* ; la première représente la Goulue et son amie la môme Fromage (une petite lingère qui va devenir vedette) et l'autre M. Warener, impresario anglo-saxon, qui venait en France recruter des actrices de café-concert, d'où l'amabilité que lui manifestent les modèles de Lautrec - celui-ci avait intitulé la pièce *Flirt*. (N'aurait-il pas pensé à deux pendants, le *Flirt* de Warener s'opposant à la promenade insolente de la Goulue avec son amie ?) Ces deux planches, énormes pour l'époque, comptent parmi les meilleures et les plus rares des lithos en couleurs. » (Adhémar, p. X-XI).





3

3

Couverture de « *L'Estampe originale* ». 1893. Lithographie. [645 x 555]. Delteil 17 ; Wittrock 3. Belle épreuve d'essai de la seule pierre de trait, tirée en vert olive sur vélin mince ivoire, à l'adresse d'Edward Ancourt. Rarissime : 2 épreuves connues selon Wittrock. Ex-coll. Roger Marx (Lugt 2229).

2 000 - 2 500 €

Papier fragilisé, oxydé, avec larges manques dans trois des quatre angles, dont l'un ayant amputé la date. Quelques rousseurs claires. Long pli souple horizontal médian.

À propos de la collection de Roger Marx (1859-1913) : « De Toulouse-Lautrec il n'y avait pas moins de 180 n^{os}, dont *La Grande loge* 2300 fr., *Elsa* 1000 fr., *Blanche et noire* 1620 fr. et *Lender debout* 920 fr. » (Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, www.marquesdecollection.fr, n° 2229).

Jane Avril servit de modèle à la jeune femme regardant une estampe. L'homme à la presse est le père Cotelle, qui exerçait chez l'imprimeur lithographe Edward Ancourt. Cette couverture devait servir à la publication de *L'Estampe originale*, album trimestriel de dix estampes, tirées à 100 épreuves et vendues au prix de 150 francs par an, sur souscription. Cette publication était une émanation du *Journal des Artistes*, dirigé par André Marty. Elle réunissait 74 artistes importants de l'époque : les Nabis Bonnard, Denis, Roussel, Vuillard, mais aussi Gauguin, É. Bernard, Seguin, Sérusier, Bracquemond, Buhot, Carrière, Guérard, Guilloux, C. et L. Pissarro, Redon, Renoir, Rodin, Vallotton, Whistler, etc. 9 albums parurent en 4 livraisons, de 1893 à 1895, ainsi qu'un album de clôture.

« Le 30 mars [1893] paraît *L'Estampe originale* ; c'est à la fois une revue et un mouvement dont on ne voit pas assez aujourd'hui l'importance, mais qui, alors, était



4

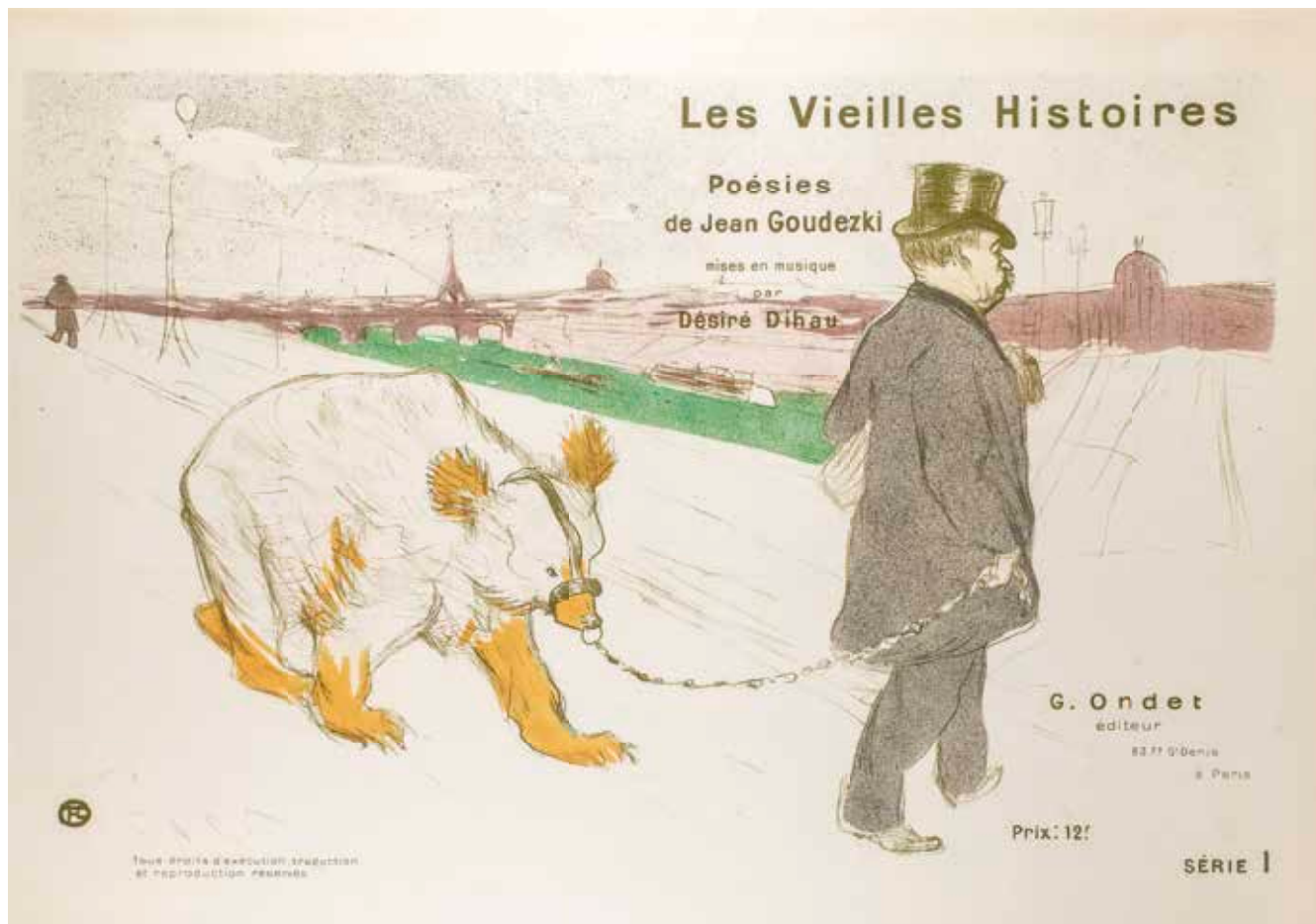
révolutionnaire. Sous l'impulsion de Roger Marx, les peintres s'étaient mis à graver et surtout à lithographier, ce qui avait amené le discrédit de l'estampe de reproduction, jusque-là très prisée, et que menaçait, d'autre part, la photographie. Lautrec va être une des figures les plus importantes de ce mouvement. (Allant le 2 mars chez Marty "qui fait un journal d'estampes", Pissarro l'a rencontré et en fait part à son fils.) Il représente ici Jane Avril, modèle déjà de ses peintures depuis 1890, avec son visage traité à la manière japonaise, ce grand manteau qui lui donnait, disait-il, l'air d'un "cocher de l'Urbaine". Le père Cotelle est au travail, c'est le pressier de l'imprimerie Ancourt où Lautrec va faire imprimer presque toutes ses lithos, et on répète depuis Joyant que le père Cotelle se servait de la graisse de sa calotte pour en imprégner les pierres, anecdote dans l'esprit de Lautrec. » (Adhémar, p. XIII).

4

La Modiste Renée Vert. 1893. Lithographie. [322 x 500]. Delteil 13 ; Wittrock 4. Impression en deux tons (beige et brun clair). Très belle, rare et fraîche épreuve sur vélin ivoire, la lettre du menu effacée (mais le « l » final d'« hôtel » persistant), antérieure au 2^e tirage de 1893 (variante de couleurs). Toutes marges.

1 200 - 1 500 €

Renée Vert était une modiste qui tenait un établissement célèbre. Elle fut aussi représentée par Félix Vallotton dans une lithographie. Elle épousa le peintre et graveur Adolphe Albert, grand ami de Lautrec, en octobre 1893. (Voir aussi le n° 189).



5

Les Vieilles Histoires. Couverture-frontispice. 1893. Lithographie. 545 x 350 [620 x 463]. Delteil 18 ; Wittrock 5. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin glacé ivoire, du 1^{er} tirage (1893), avant effaçage des mentions « Tous droits d'exécution, traduction et reproduction, réservés » puis « PRIX : 12 fr. SÉRIE I ». Toutes marges. G. Ondet éd.

2 000 - 2 500 €

Petites épidermures associées aux onglets de montage en tête au verso, visibles par transparence. Léger pli souple oblique en travers du feuillet. Petites bandes claires d'oxydation en tête et en pied du feuillet.

Cette couverture venait illustrer une série de chansons réunies en série de 10, et pour les partitions pour piano en série de 5, éditées par G. Ondet.

« Son intérêt pour le visage humain est visible dans les *Vieilles Histoires*, recueil de romances dont il illustre la couverture et plusieurs planches. La couverture représente Dihau, le compositeur dont les chansons étaient chantées au "Chat Noir", menant un ours en laisse et se dirigeant vers l'Institut. L'ours est Goudezki, auteur des paroles, "un bohème à la tête carrée... rougeaude et blonde, au manteau de roulier" (Xanrof dans le *Figaro illustré*, 1896, p. 114), un paysan du Danube. Dihau, basson à l'Opéra, est un cousin de Lautrec, qui semble avoir tenté de le rapprocher de Degas, lequel avait fait de lui un portrait que Lautrec admirait vivement. » (Adhémar, p. XV).



6

6

Les Vieilles Histoires. Couverture-frontispice. 1893.
Lithographie. 545 x 350 [635 x 450]. Delteil 18 ;
Wittrock 5. Impression en couleurs. Très belle
épreuve sur vélin crème, du 2^e tirage (1893), les
mentions (adresse, droits de reproduction...) effacées,
revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges.
G. Ondet éd.

1 800 - 2 000 €

Bords du feuillet oxydés. Restes de colle sur le pourtour
par endroits au verso.

7

Les Vieilles Histoires. Couverture-frontispice. 1893.
Lithographie. 545 x 350 [599 x 425]. Delteil 18 ;
Wittrock 5. Impression en couleurs. Bonne épreuve
sur vélin crème, du 2^e tirage (1893), les mentions
(adresse, droits de reproduction...) effacées,
revêtue du timbre rouge du monogramme. Belles
marges.

1 200 - 1 500 €

Épreuve anciennement lavée, les marges légèrement
réduites, avec courte déchirure restaurée au bord droit.
Large manque dans l'angle supérieur gauche du feuillet
et petits trous au centre en tête. Plusieurs longs plis
obliques médians. Courte déchirure en pied.



8

8
Pour toi ! (Pl. 2 des *Vieilles Histoires*). 1893.
 Lithographie. 190 x 270 [275 x 355]. Delteil 19 ;
 Wittrock 6. Très belle épreuve sur chine appliqué,
 du 1^{er} tirage (1893) avant la lettre, à 100 épreuves,
 numérotée (n° 60) et signée au crayon. Toutes
 marges. Éd. Kleinmann éd. (sans son timbre sec).

1 500 - 1 800 €

Petites rousseurs claires et fine oxydation aux bords du
 feuillet.



9

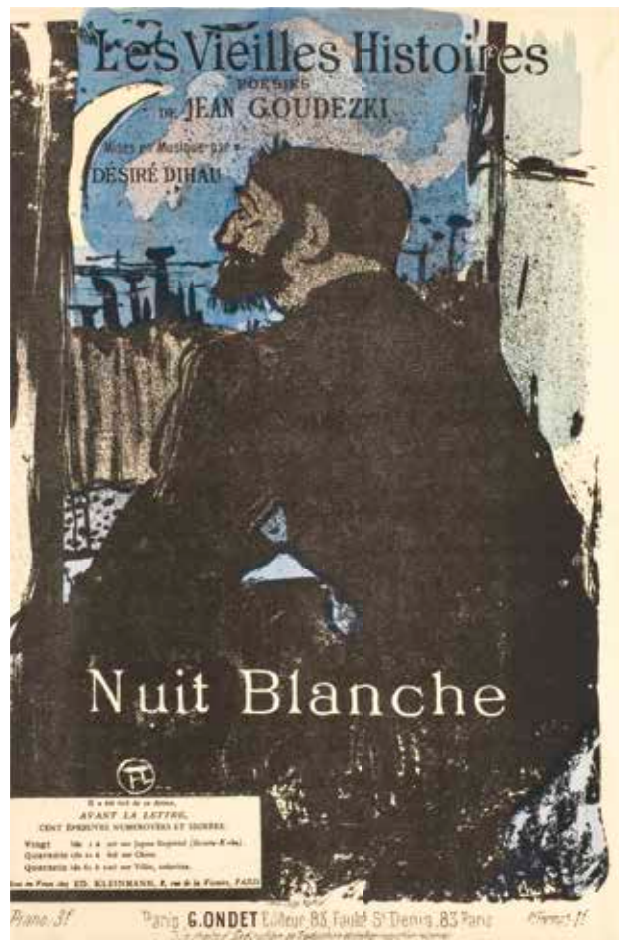
9
Ta bouche. (Pl. 5 des *Vieilles Histoires*). 1893.
 Lithographie et coloris au pochoir. Un fascicule
 de vélin mince de 4 pages (un feuillet rempli).
 [175 x 275]. Delteil 21 ; Wittrock 7. Illustré en
 couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à
 l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de
 la partition. 1^{re} édition de la partition musicale.
 Exemplaire très frais.

500 - 600 €

10

Nuit blanche. (Pl. 4 des *Vieilles Histoires*). 1893. Lithographie et coloris au pochoir. Un fascicule de vélin mince de 4 pages (un feuillet rempli). [175 x 272]. Delteil 20 ; Wittrock 8. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 1^{re} édition de la partition musicale. Exemplaire très frais.

500 - 600 €



10



11

11

Sagesse. (Pl. 8 des *Vieilles Histoires*). 1893. Lithographie et coloris au pochoir. Un fascicule de vélin mince de 4 pages (un feuillet rempli). [177 x 270]. Delteil 22 ; Wittrock 9. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 1^{re} édition de la partition musicale. Exemplaire très frais.

500 - 600 €



12



13

12

Sagesse. (Pl. 8 des *Vieilles Histoires*). 1893. Lithographie et coloris au pochoir. Un fascicule de vélin mince de 4 pages (monté feuillet déplié). [350 x 270]. Delteil 22 ; Wittrock 9. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 1^{re} édition de la partition musicale.

500 - 600 €

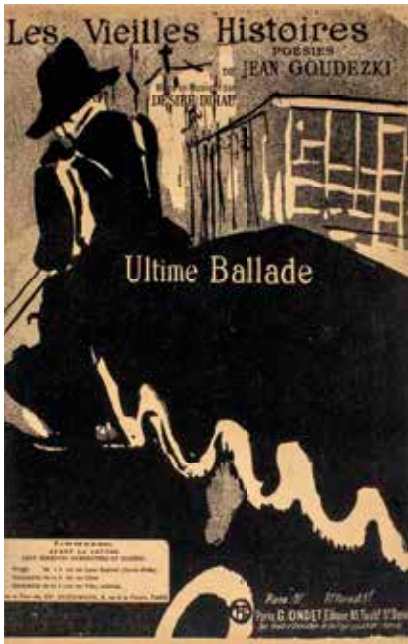
Timbre violet au-dessus du titre à droite : « SURGÈRES ». Fine bande d'oxydation aux bords du feuillet et petit arrachement dans l'angle supérieur droit.

13

Ultime ballade. (Pl. 9 des *Vieilles Histoires*). 1893. Lithographie. 175 x 265 [275 x 360]. Delteil 23 ; Wittrock 10. Très belle épreuve sur chine appliqué, du 1^{er} tirage (1893) avant la lettre, à 100 épreuves, numérotée (n° 59) et signée au crayon. Toutes marges.

1 500 - 1 800 €

Léger empoussiérage et infimes rousseurs aux bords du feuillet. Infime déchirure en pied et autre courte déchirure au bord gauche au centre.



14

14

Ultime ballade. (Pl. 9 des *Vieilles Histoires*). 1893. Lithographie. Un fascicule de vélin mince de 4 pages (un feuillet rempli). [175 x 275]. Delteil 23 ; Wittrock 10. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 1^{re} édition de la partition musicale. Exemplaire très frais.

400 - 500 €



15

15

Étude de femme. (Poésie d'Hector Sombre). 1893. Lithographie et coloris au pochoir. Un fascicule de vélin mince de 4 pages (un feuillet rempli). [175 x 275]. Delteil 24 ; Wittrock 11. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 1^{re} édition de la partition musicale. Exemplaire très frais.

500 - 600 €



16

16

Carnot malade. (Monologue d'Eugène Lemerancier). 1893. Lithographie et coloris au pochoir. Un fascicule de vélin mince de 4 pages (un feuillet rempli). [175 x 277]. Delteil 25 ; Wittrock 12. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 1^{re} édition de la partition musicale. Exemplaire très frais.

500 - 600 €

Il s'agit d'une chanson raillant Sadi Carnot (1837-1894), qui fut Président de la République de 1887 jusqu'à sa mort en 1894.



17

17
Pauvre pierreuse. (Chanson réaliste, répertoire Eugénie Buffet). 1893. Lithographie et coloris au pochoir. Un fascicule de vélin mince de 4 pages (un feuillet rempli). [181 x 277]. Delteil 26 ; Wittrock 13. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 1^{re} édition de la partition musicale.

500 - 600 €

Infime trace d'oxydation et infimes déchirures au bord droit.



18

18
L'Entôleuse. 1893-1918. Lithographie. Un fascicule de vélin mince de 4 pages (un feuillet rempli). [175 x 275]. Delteil 26 ; Wittrock 13. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 2^e édition de la partition musicale (1918, avec modifications dans la lettre : « Chanson vécue / Créée par Mme de Lilde... »).

400 - 500 €

Infime trace d'oxydation aux bords du feuillet.



19

19
Le Petit trotтин. (Paroles d'Achille Melandri, musique de Désiré Dihau). 1893. Lithographie et coloris au pochoir. Un fascicule de vélin de 4 pages (un feuillet rempli). [175 x 277]. Delteil 27 ; Wittrock 14. Illustré en couverture d'un sujet de Toulouse-Lautrec, à l'adresse de G. Ondet éditeur, bien complet de la partition. 1^{re} édition de la partition musicale. Rare.

600 - 800 €



20

Le Coiffeur. (Programme du Théâtre-Libre). 1893. Lithographie. 240 x 325 [290 x 410]. Delteil 14 ; Wittrock 15 ; Aitken 22. Impression en couleurs. Belle épreuve sur vélin, du 1^{er} état (sur 2), avant la lettre du programme, avant effaçage des croix de peinture, numérotée (N° 100) au crayon rouge par l'éditeur Éd. Kleinmann. Belles marges.

1 500 - 1 800 €

Marges légèrement réduites (Wittrock donne comme dimensions : 325 x 500 mm). Légère oxydation du feuillet. Deux déchirures en tête à gauche et à droite. Timbre sec d'Éd. Kleinmann incomplet dans l'angle inférieur gauche (suite à la réduction des marges), avec petit trou.

Dans son 2^e état, cette planche illustre un programme du Théâtre-Libre, pour le 1^{er} spectacle de la saison 1893-1894. Les pièces sont *Une faillite*, pièce en 4 actes de B. Björnson, traduite du norvégien, et *Le Poète et le financier*, pièce en un acte et en vers de M. Vaucaire. Dans ce sujet inspiré de l'esthétique d'une célèbre estampe d'Utamaro (*Coiffeur Kamiyui*, vers 1798), Lautrec représente la comtesse Gisèle (personnage de la 2^e pièce) préoccupée de sa toilette pour plaire au baron Morin et à Narcisse Bouchon.

« Le Théâtre-Libre est un mouvement théâtral né dans une salle du 18^e arrondissement de Paris, créé par André Antoine en 1887 afin de rénover le spectacle au moyen d'une mise en scène réaliste et par l'interprétation de jeunes écrivains naturalistes français (Émile Zola) et étrangers (Ibsen, Strindberg). Les programmes et les affiches étaient réalisés par des artistes tels que Ibels, Vuillard, Signac, Willette, Toulouse-Lautrec, Abel Truchet, Henry Gerbault, Louis Anquetin, Alexandre Charpentier, de facture réaliste, souvent féroces, qui témoignaient de l'atmosphère du Théâtre-Libre, et de l'esprit de liberté du répertoire et du jeu. » (Wikipédia).



21

La Loge au mascaron doré. 1893. Lithographie. 270 x 370 [320 x 465]. Delteil 16 ; Wittrock 16 ; Aitken 26. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur simili-japon fort, du 1^{er} tirage, signée au crayon, numérotée au crayon bleu (N° 4) par l'éditeur Éd. Kleinmann et revêtue de son timbre sec (Lugt 1573), enrichie dans la partie inférieure gauche d'un important croquis par l'artiste à la mine de plomb (portrait présumé de Galipaux). Grandes marges.

30 000 - 35 000 €

Légère oxydation du feuillet. Restes de colle sur le pourtour au verso.

Dans son 2^e état, la planche est réduite et sert d'illustration au programme des Menus-Plaisirs du 25 avril 1894, le sujet étant *Le Missionnaire*, roman théâtral en 5 tableaux de M. Luguet.

Félix Galipaux (1860-1931) était un acteur, humoriste, violoniste et dramaturge français, reconnaissable à ses cheveux coiffés en brosse. On lui doit d'avoir popularisé le mot « galipettes ».





22

Miss Loïe Fuller. 1893.
Lithographie. [280 x 380]. Delteil
39 ; Wittrock 17. Impression en
couleurs. Très belle et fraîche
épreuve sur vélin glacé crème, le
voile jaune, rose et bleu lavande,
avec rehauts d'encre bronze doré,
sans marges en tête et à gauche.
Marques des pierres très visibles
dans les autres marges. Rare :
tirage à 60 épreuves environ. A.
Marty éd. (sans le montage de
l'édition d'origine).

30 000 - 35 000 €

Infime pli oblique dans l'angle
inférieur droit du feuillet. Reste
d'onglet de montage le long du bord
droit au verso.

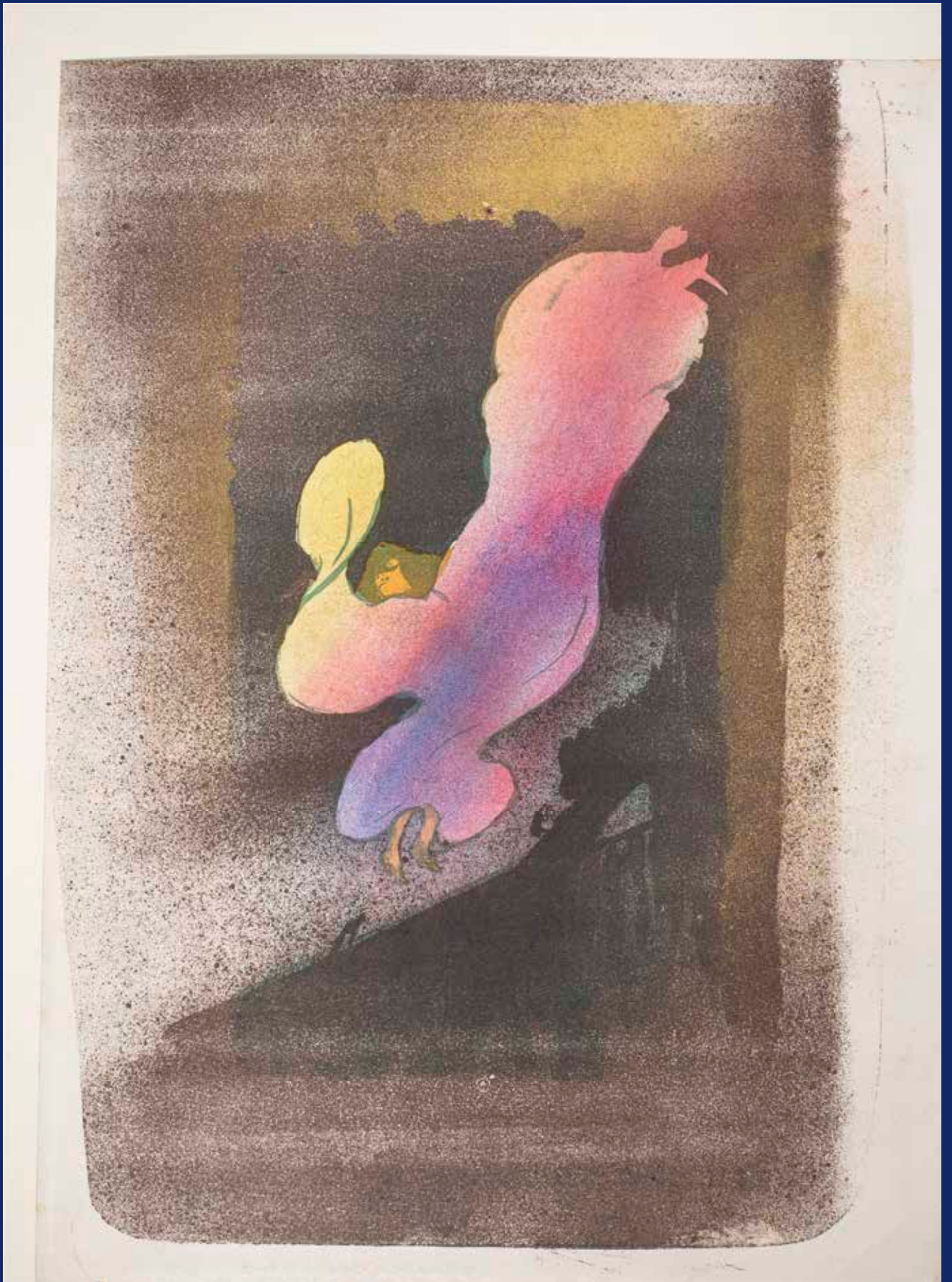
La pierre additionnelle du fond est
ici tirée en bronze doré. Lautrec
lui-même passe pour avoir aidé
l'imprimeur dans l'obtention de
subtils effets en effleurant la surface
au moyen d'un tampon de coton
et de poudre bronze doré. Sur les
épreuves fraîchement tirées, encore
humides, l'effet produit est proche de
l'aquarelle. « Cette lithographie, qui a
donné lieu à des épreuves d'aspect à
la fois différents et variés, n'a été tirée
qu'en noir seulement ; c'est alors que,
sur les épreuves fraîchement tirées,
Lautrec a pris soin de les colorier,
en se servant d'un tampon d'ouate,
puis en les saupoudrant en dernier
lieu de poudre d'or, pour compléter
l'effet. C'est à notre ami André Marty,
éditeur de la pièce, que nous devons
ces intéressants renseignements... »
(Delteil).

Antony Griffiths considère, lui, que
« cinq pierres ont été utilisées, et elles
ont été encrées avec une grande
variété de couleurs différentes.
Une pierre en effet (la quatrième)
reçut un encrage fait d'un arc-en-
ciel de couleur (procédé connu des

imprimeurs sous le nom d'"impression
iris"). La cinquième pierre reçut une
couleur neutre et, tandis que l'encre
était encore humide, Lautrec ou Stern
l'effleura avec un sachet contenant
de la poudre d'or ou d'argent, créant
ainsi un effet d'aquarelle iridescente.
En conséquence, aucune épreuve
n'était semblable à une autre, et ce
caractère exceptionnel était accentué
par un montage spécialement
imprimé qui encadrait l'image. Cette
planche reste unique dans l'œuvre
de Lautrec et il ne donna jamais
suite aux nombreuses possibilités
qu'elle offrait. » (Antony Griffiths, « Les
Estampes de Toulouse-Lautrec », in
Wittrock, tome 1, p. 41).

« Pour s'insérer dans le montage
[d'origine], la feuille devait être
rognée dans la marge droite ou
gauche. Comme on ne connaît que
dix feuilles réduites, il semble que
cette planche ne rencontra pas
de succès lors de sa publication. »
(Wittrock).

Loïe Fuller (1862-1928) était
une danseuse américaine qui se
rendit célèbre par sa chorégraphie
dans laquelle elle faisait tourner
d'amples voiles de tissu léger. Sa
Danse serpentine fut créée au Park
Theatre de Brooklyn, à New York,
le 15 février 1892, et connut un
succès considérable. La danseuse
vint ensuite à Paris où elle fut
embauchée par les Folies Bergère et
suscita l'admiration et l'engouement
des artistes symbolistes. Elle
révolutionna le jeu de scène par
l'usage novateur qu'elle fit de la
lumière : tournoyant sur un carré
de verre éclairé par en-dessous,
arrosée par les faisceaux de
dizaines de projecteurs latéraux,
parfois augmentés de jeux de
miroirs démultipliant son image
mouvante à l'infini, elle donna un
sens nouveau à l'espace scénique.



23

Le Café Concert. 1893.
Lithographie. Format de l'album :
330 x 445. Delteil 28 à 38 ;
Wittrock 18 à 28. Un album in-
fol. en feuilles, contenant 11
pl. par Toulouse-Lautrec et 11
par Ibels (dont une sur le plat
supérieur de la couverture de
japon fort, rempliée), précédées
de 16 feuillets de texte par G.
Montorgueil. Très belles épreuves
sur vélin glacé crème. Toutes
marges. L'un des 500 exemplaires
ordinaires sur vélin glacé (outre
50 sur japon vergé). Publication
de *L'Estampe originale* (A. Marty).

6 000 - 8 000 €



Liste des planches de Lautrec :

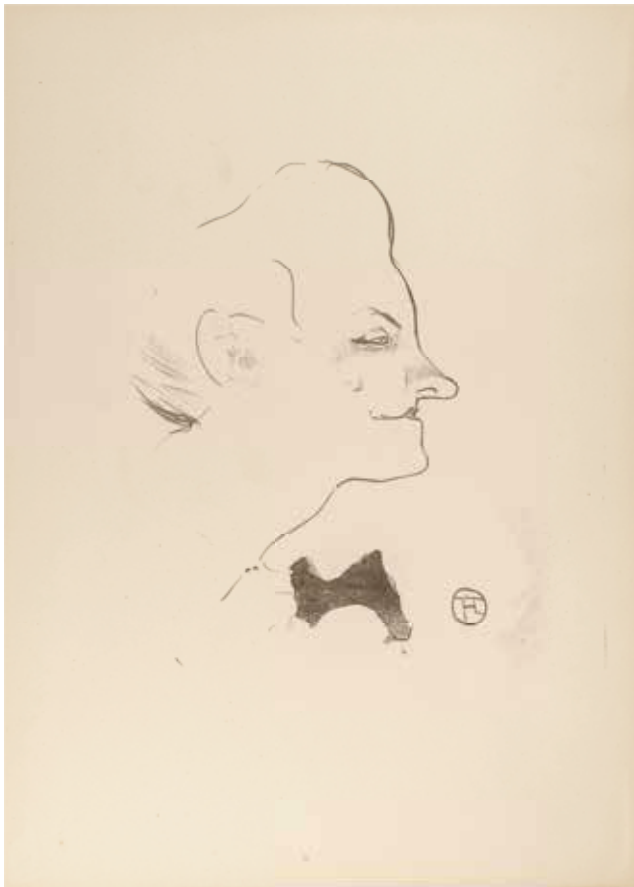
Jane Avril
Yvette Guilbert
Paula Brébion
Mary Hamilton
Edmée Lescot
Madame Abdala
Aristide Bruant
Caudieux - Petit Casino
Ducarre aux Ambassadeurs
Une spectatrice
Chanteur américain

Léger empoussiérage et trace claire d'oxydation à certains feuillets. Infimes accidents aux bords du feuillet à certaines pl. Quelques rares rousseurs ou petites taches aux feuillets de texte.

« Le premier éditeur à percevoir que l'art de Lautrec pouvait passer de l'affiche à l'estampe de petit format destinée au portefeuille du collectionneur fut André Marty. C'est lui qui commanda la lithographie en couleur si originale de Loïe Fuller, la couverture de *L'Estampe Originale* et la série *Le Café-Concert* qui inaugura les commandes régulières des scènes de spectacles parisiens passées à Lautrec, habitude reprise ensuite par beaucoup d'autres éditeurs ». (Antony Griffiths, « Les Estampes de Toulouse-Lautrec », in Wittrock, tome 1, p. 44).

« ... il publie aux éditions de *l'Estampe originale*, c'est-à-dire chez Marty, avec Ibels, l'album *Café-Concert* (déposé le 13 décembre [1893]). Ses onze lithos alternent avec les onze d'Ibels, plus connu que lui à l'époque et qui était considéré comme le dessinateur attitré des *Demi-Cabots*, c'est-à-dire des artistes des petits théâtres, où il a sans doute entraîné Lautrec. Les deux hommes se connaissaient au moins depuis le début de 1893 (Lautrec fit un portrait de lui qui fut reproduit dans *la Plume*, le 15 janvier 1893, et Lautrec devait être parrain du fils d'Ibels auquel il promit de faire un cheval mécanique qu'il voulait si beau, qu'il ne put le réaliser. » (Adhémar, p. XV).





24

24

Yvette Guilbert. (Pl. pour *Le Café-Concert*). 1893. Lithographie. 200 x 270 [316 x 435]. Delteil 29 ; Wittrock 19. Impression en vert olive. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé ivoire, du tirage ordinaire à 500 épreuves. Toutes marges. Publication de *L'Estampe originale*. Ex-coll. H. M. Petiet (Lugt 5031).

800 - 1 000 €

Un point de rouille sous le sujet et un autre en pied à 1 cm du bord au centre. Fin pli oblique au bord gauche du feuillet.

Au sujet d'Yvette Guilbert, voir le n° 60.



25

25

Madame Abdala. (Pl. pour *Le Café-Concert*). 1893. Lithographie. 200 x 270 [316 x 440]. Delteil 33 ; Wittrock 23. Parfaite épreuve sur vélin glacé ivoire, du tirage ordinaire à 500 épreuves. Toutes marges. Publication de *L'Estampe originale*. Ex-coll. H. M. Petiet (Lugt 5031).

800 - 1 000 €



26

Chanteur américain. (Pl. pour *Le Café-Concert*).
1893. Lithographie. 205 x 278 [320 x 431]. Delteil
38 ; Wittrock 28. Parfaite épreuve sur vélin glacé
ivoire, du tirage ordinaire à 500 épreuves. Grandes
marges. Publication de *L'Estampe originale*. Ex-coll.
H. M. Petiet (Lugt 5031).

800 - 1 000 €

Marges possiblement réduites de 10 mm en hauteur
(taille normale : 440 mm).

LES PLANCHES POUR *L'ESCARMOUCHE*

L'Escarmouche, journal illustré d'avant-garde, dirigé par Georges Darien, n'eut qu'une existence éphémère, du 12 novembre 1893 au 16 mars 1894 - et ce, avec une interruption de deux mois précédant la parution du dernier numéro. Lautrec en fut un collaborateur assidu et produisit 12 lithographies pour le journal. Celui-ci les fit reproduire dans ses numéros mais en sus, dès sa première parution, il annonçait les lithographies originales à la vente, dans un tirage à 100 épreuves, au prix de 2 fr. 50 l'une. Outre Lautrec, les artistes suivants y collaborèrent : Anquetin, Ibels, Vuillard et Willette.



27

27

En quarante. 1893. Lithographie. 235 x 285 [280 x 380]. Delteil 42 ; Wittrock 32. Impression en vert olive. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé crème, numérotée au crayon (68) et revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 90 épreuves (dont plus de la moitié timbrées), outre 10 épreuves sur japon. Sujet édité par *L'Escarmouche* et reproduit dans le numéro du 26 novembre 1893.

1 800 - 2 000 €

Le titre *En quarante* provient de l'argot de la prostitution de l'époque, « (se) mettre en quarante » signifiant « (se) prostituer ». La prostituée est ici attablée avec son client.



28

28

Folies Bergère : Les Pudeurs de Monsieur Prudhomme. 1893. Lithographie. 268 x 370 [282 x 382]. Delteil 46 ; Wittrock 36. Très belle épreuve sur vélin glacé crème, l'indentation de la pierre très marquée, numérotée au crayon (72) et revêtue du timbre rouge du monogramme. Chiffre « 43 » au crayon dans l'angle inférieur droit du sujet. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves (dont seulement un petit nombre timbrées). Sujet édité par *L'Escarmouche* et reproduit dans le numéro du 17 décembre 1893.

1 800 - 2 000 €

Légère trace d'oxydation à l'ouverture d'un ancien montage. Fine bande d'onglet de montage le long du bord supérieur au verso.



29

29

À La Renaissance : Sarah Bernhardt dans « Phèdre ». 1893. Lithographie. 230 x 335 [280 x 380]. Delteil 47 ; Wittrock 37. Très belle épreuve sur vélin glacé blanc, numérotée au crayon (54) et revêtue du timbre rouge du monogramme (ayant viré au brun). Toutes marges. Tirage à 100 épreuves (dont plus de la moitié timbrées). Sujet édité par *L'Escarmouche* et reproduit dans le numéro du 24 décembre 1893.

1 800 - 2 000 €

Épreuve possiblement anciennement lavée (ce qui expliquerait le changement de couleur du timbre rouge). Fin pli oblique visible à jour rasant dans la partie inférieure du sujet et quelques autres fins plis, notamment de manipulation. Fine éraillure oblique (normale) perceptible dans la pierre en travers du voile de la servante. Infimes restes d'onglet de montage (papier pelure) en tête au verso.

Cette célèbre performance de Sarah Bernhardt dans *Phèdre* inspira Proust pour son personnage de la Berma, que le narrateur va entendre enfant (*À l'ombre des jeunes filles en fleurs*) et qu'il retrouve plus tard (*Du côté de Guermantes*).



30

30

À la Gaieté Rochecouart : Nicolle. 1893. Lithographie. 265 x 366 [278 x 378]. Delteil 48 ; Wittrock 38. Très belle épreuve sur vélin glacé crème, revêtue du timbre rouge du monogramme. Annotation au crayon par une main étrangère le long du bord inférieur droit : « N° 49 Nicolle (Pierreuse) ». Toutes marges. Tirage à 100 épreuves. Sujet édité par *L'Escarmouche* et reproduit dans le numéro du 31 décembre 1893. Ex-coll. H. M. Petiet (Lugt 5031).

1 800 - 2 000 €

Petites amincissures et traces de colle aux bords du feuillet au verso, visibles essentiellement par transparence.



31

31

À l'Opéra : Madame Caron dans « Faust ». 1893. Lithographie. 260 x 360 [280 x 380]. Delteil 49 ; Wittrock 39. Impression en vert olive. Très belle épreuve sur vélin glacé crème, l'indentation de la pierre très marquée, numérotée au crayon (36) et revêtue du timbre rouge du monogramme. Annotation au crayon par une main étrangère le long du bord inférieur droit : « N° 44 Rose Caron dans Faust ». Toutes marges. Tirage à 100 épreuves. Sujet édité par *L'Escarmouche* et reproduit dans le numéro du 7 janvier 1894.

1 800 - 2 000 €

Petites salissures (légères décharges d'encre) le long du bord latéral droit du feuillet. Ondulations du feuillet.

Rose Caron (de son vrai nom Rose Lucile Meunier, 1857-1930) était une cantatrice célèbre pour ses interprétations du répertoire wagnérien.



32

32

Au Moulin Rouge : « L'Union Franco-Russe ». 1893. Lithographie. 248 x 330 [279 x 380]. Delteil 50 ; Wittrock 40. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé crème, numérotée au crayon (24) et revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves (dont plus de la moitié timbrées). Sujet édité par *L'Escarmouche* et reproduit dans le numéro du 7 janvier 1894.

1 800 - 2 000 €

Infime trace de frottement en pied du feuillet. Petite trace de colle dans l'angle supérieur droit au verso.



33

33

Au Théâtre Libre : Antoine dans « L'Inquiétude ». 1893. Lithographie. 260 x 370 [280 x 381]. Delteil 51 ; Wittrock 41. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé crème, numérotée au crayon (18) et revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves (dont plus de la moitié timbrées). Sujet édité par *L'Escarmouche* et reproduit dans le numéro du 14 janvier 1894.

1 500 - 1 800 €

Au verso, en bas à droite, décharge du timbre rouge provenant d'une autre épreuve. Plusieurs fins onglets de montage superposés au bord gauche et une légère rousseur dans l'angle supérieur gauche, invisible au recto.

André Antoine (1858-1943) était un acteur, metteur en scène, dramaturge et critique théâtral qui créa en 1887 le Théâtre-Libre, mouvement théâtral défendant une mise en scène réaliste et les auteurs naturalistes français et étrangers (dont Ibsen). Il s'installa en 1894 au Théâtre Antoine. *L'Inquiétude* est une pièce de Jules Perrin et Claude Couturier qui fut donnée par le Théâtre-Libre en 1893. (Voir n° 20).

34

Au Théâtre Libre : Antoine dans « L'Inquiétude ». 1893. Lithographie. 260 x 37 [280 x 381]. Delteil 51 ; Wittrock 41. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé, numérotée au crayon (78) et revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves (dont plus de la moitié timbrées). Sujet édité par *L'Escarmouche* et reproduit dans le numéro du 14 janvier 1894.

1 500 - 1 800 €

Fine bande d'empoussiérage au bord droit et en pied du feuillet.



34



35

Une redoute au Moulin Rouge. 1893. Lithographie. 480 x 290 [560 x 380]. Delteil 65 ; Wittrock 42. Très belle et fraîche épreuve tirée en noir sur vélin glacé ivoire, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Rare : tirage à 50 épreuves (dont plus de la moitié timbrées). Distribué par Éd. Kleinmann.

10 000 - 12 000 €

Très claire insolation à l'ouverture du montage. Légère décharge du timbre rouge au verso, provenant d'une autre épreuve.

La satire du catholicisme alors en vogue se perçoit dans cette planche : « [elle] incorpore un léger blasphème [...] car l'image du cabaret nocturne en fête est composée comme une *Entrée du Christ à Jérusalem*, le tableau de Gérôme (musée de Vesoul) qui avait été reproduit dans *Le Figaro Illustré* en avril 1890. » (Richard Thomson, « Observations sur les thèmes des estampes de Toulouse-Lautrec », in Wittrock, tome 1, p. 27-28).



36

Antoine et Gémier, dans « Une faillite ». 1893. Lithographie. 350 x 305 [560 x 380]. Delteil 63 ; Wittrock 43. Très belle épreuve sur vélin glacé crème, revêtue du timbre rouge du monogramme, numérotée (N° 22) au crayon bleu par l'éditeur Éd. Kleinmann et revêtue de son timbre sec (Lugt 1573). Toutes marges. Tirage à 50 épreuves (dont moins de la moitié avec le timbre sec). Distribué par Éd. Kleinmann.

1 200 - 1 500 €

Quelques fortes rousseurs éparses. Fin pli cassé vertical courant le long du bord droit, avec une très courte déchirure.

Une faillite, pièce en quatre actes de B. Bjornson, fut donnée par le Théâtre-Libre en 1893. Firmin Tonnerre, dit Firmin Gémier (1869-1933) était un acteur, metteur en scène et directeur de théâtre.

Au sujet d'André Antoine, voir le n° 33.

37

Réjane et Galipaux dans « Madame Sans-Gêne ». 1893. Lithographie. 250 x 315 [280 x 388]. Delteil 52 ; Wittrock 44. Impression en vert olive. Parfaite épreuve sur vélin glacé crème, numérotée au crayon (41) et revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves (les 50 premières en vert olive, les autres en noir).

1 200 - 1 500 €

Dans cette pièce de Victorien Sardou et Émile Moreau, Réjane (voir n° 156) joue le rôle-titre de la maréchale Lefebvre, une ancienne lingère dont le mari a été élevé par Napoléon au rang de maréchal d'Empire et de duc. Elle se fait ici donner un cours de danse par le courtisan Despréaux, joué par Galipaux. Ce rôle apporta à Réjane la célébrité. Comme Sarah Bernhardt, elle inspira Proust pour son personnage de la Berma. L'écrivain était ami avec le fils de l'actrice, Jacques Porel. Réjane logea Proust chez elle à la fin de sa vie.

Au sujet de Galipaux, voir le n° 21.



37

38

Bartet et Mounet-Sully, dans « Antigone ». 1893. Lithographie. 267 x 365 [280 x 370]. Delteil 53 ; Wittrock 45. Impression en deux tons (noir et pierre de teinte beige ocre). Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé crème, revêtue du timbre rouge du monogramme et numérotée (N° 21) au crayon rouge par l'éditeur Éd. Kleinmann. Au verso, inscription au crayon : « N° 21 ». Toutes marges. Rare : tirage à 65 épreuves (dont seulement un petit nombre timbrées). Distribué par Éd. Kleinmann.

1 800 - 2 000 €

Infime trace d'oxydation à l'ouverture du passe-partout. Légère décharge d'encre noire (d'une autre épreuve) le long du bord supérieur au verso.

Julia Bartet (1854-1941) était une comédienne, admise comme sociétaire de la Comédie-Française en 1879. Elle tint de nombreux premiers rôles féminins. Jean-Sully Mounet, dit Mounet-Sully (1841-1916) était un acteur également reçu sociétaire de la Comédie-Française en 1874. Il fut l'un des tragédiens les plus renommés de son époque et préconisait (à l'encontre de Diderot et de son *Paradoxe sur le comédien*), l'abandon total de l'acteur au rôle qu'il incarnait.



38



39

Truffier et Moreno, dans « Les Femmes savantes ».
1893. Lithographie. 260 x 370 [278 x 377]. Delteil
54 ; Wittrock 46. Très belle épreuve sur vélin glacé
crème. Toutes marges. Rare : tirage à 50 épreuves.
Distribué par Éd. Kleinmann.

1 200 - 1 500 €

Petites épidermures, traces de colle et petits restes
d'onglets aux bords du feuillet au verso, visibles par
transparence. Deux infimes déchirures anciennement
restaurées en pied au verso.

Delteil identifie les acteurs (à tort ?) comme étant *Leloir*
et *Moreno*. Jules-Charles Truffier (1856-1943) était un
acteur qui devint sociétaire de la Comédie-Française en
1888. Marguerite Moreno (1871-1948) était une actrice
de la Comédie-Française, proche de Montesquiou et des
auteurs symbolistes. Elle était la confidente de Mallarmé
dont elle organisa les funérailles en 1898.



40

Brandès dans sa loge. 1894. Lithographie. 265 x 365 [364 x 500]. Delteil 60 ; Wittrock 51. Très belle épreuve sur vélin mince crème, l'une des 10 tirées en noir légèrement bistré (outre 15 en vert olive), dédiée à la sanguine « à Bernard » et signée. Grandes marges. De toute rareté : tirage total à 25 épreuves (dont 12 dans des collections publiques selon Wittrock). Distribué par Éd. Kleinmann.

3 500 - 4 000 €

Marges légèrement réduites (Wittrock donne comme dimensions : 380 x 560 mm). Très légère trace d'oxydation et quelques rares et infimes rousseurs claires aux bords du feuillet. Courte déchirure (10 mm) au bord gauche. Légères amincissures visibles par transparence et une petite trace de colle en tête au verso.

Marthe Brandès (1862-1930) était une actrice qui incarna les grandes amoureuses et les femmes fatales. Elle devint sociétaire de la Comédie-Française en 1896.



41

42

Brandès et Leloir, dans « Cabotins ». 1894. Lithographie. 300 x 412 [335 x 550]. Delteil 62 ; Wittrock 53. Impression en vert olive. Très belle épreuve sur simili-japon, à part du tirage sur vélin, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Rare : tirage ordinaire à 30 épreuves environ (dont plus de la moitié timbrées). Wittrock ne recense que 3 épreuves comme celle-ci sur simili-japon. Distribué par Kleinmann.

3 000 - 3 500 €

Quelques courts fins plis cassés horizontaux aux bords du feuillet, notamment à hauteur des onglets de montage.

Au sujet de Marthe Brandès, voir le n° 40 ; Louis Leloir dit Leloir (de son véritable nom Louis Pierre Sallot, 1860-1909) était un acteur qui fut nommé sociétaire de la Comédie-Française en 1889.

41

Brandès et Le Bargy, dans « Cabotins ». 1894. Lithographie. 330 x 430 [375 x 555]. Delteil 61 ; Wittrock 52. Impression en vert olive. Très belle et fraîche épreuve sur vélin mince ivoire, l'indentation de la pierre très marquée, revêtue du timbre rouge du monogramme et du timbre sec d'Éd. Kleinmann (Lugt 1573). Toutes marges. Tirage à 50 épreuves (dont plus de la moitié timbrées). Distribué par Éd. Kleinmann.

1 800 - 2 000 €

Au verso, légères amincissures visibles par transparence aux bords du feuillet et décharge du timbre rouge apposé sur une autre épreuve.

Au sujet de Marthe Brandès, voir le n° précédent. Charles Le Bargy (1858-1936) était un acteur qui devint sociétaire de la Comédie-Française en 1887 et fut également réalisateur.



42

43

Judic. 1894. Lithographie. 260 x 365 [280 x 380]. Delteil 56 ; Wittrock 54. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé crème, l'indentation de la pierre très marquée, numérotée (51) au crayon et revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 110 épreuves. Distribué par Kleinmann. Excoll. H. M. Petiet (Lugt 5031).

1 500 - 1 800 €

Quelques infimes rousseurs claires éparses, essentiellement aux bords du feuillet.

Cette planche est parfois connue sous le titre *L'Essayage du corset*. Le personnage assis à gauche dans la loge de l'actrice Anna Judic (1849-1911) est le compositeur Désiré Dihau (1833-1909), basson à l'Opéra et cousin de Lautrec, qui fut souvent portraituré par lui et par Degas.



43



44

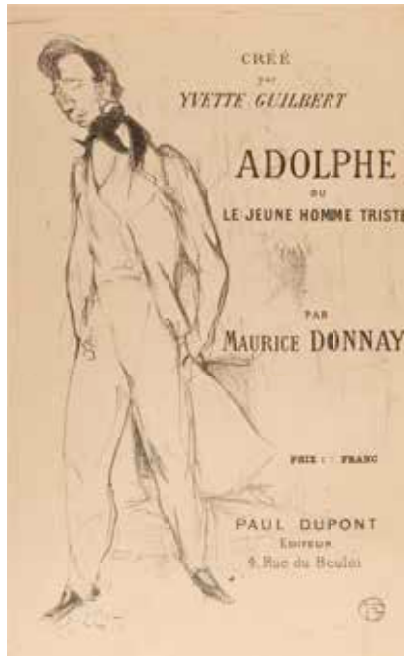
44

Adolphe - Le Jeune homme triste. (Monologue de Maurice Donnay). 1894. Lithographie. 160 x 260 [403 x 515]. Delteil 73 ; Wittrock 55. Impression en vert olive. Très belle épreuve sur vélin mince crème, du 1^{er} tirage (avant 1910), sans le texte de la partition musicale et sans le dessin de l'angle de la porte au-dessus de la tête du personnage à gauche, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. G. Pellet éd.

800 - 1 000 €

Petits restes d'onglets de montage dans les angles inférieur et supérieur droits au verso. Deux très fines bandes rousses en marge gauche au recto (décharge d'encre ?)

Adolphe est un des monologues de Maurice Donnay qui figuraient au répertoire de la diseuse Yvette Guilbert.



45

45

Adolphe - Le Jeune homme triste. (Monologue de Maurice Donnay). 1894. Lithographie. Feuille (remplée) : 170 x 270. Delteil 73 ; Wittrock 55. Impression en noir. Très belle épreuve sur vélin, du tirage effectué pour la partition musicale (1894), avec le texte imprimé. P. Dupont éd.

300 - 400 €



46

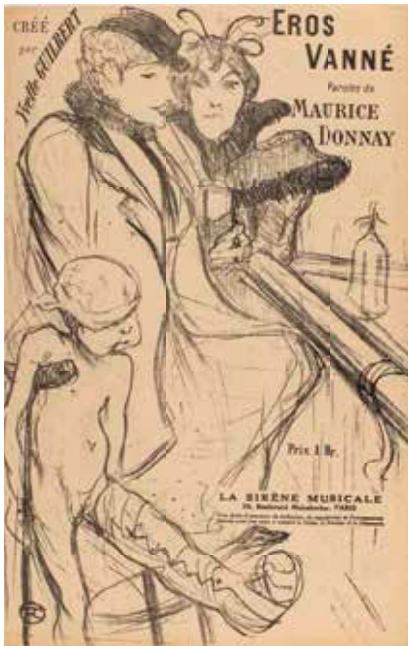
46

Éros vanné. (Monologue de Maurice Donnay). 1894. Lithographie. 220 x 290 [400 x 525]. Delteil 74 (ii/iv) ; Wittrock 56. Impression en vert olive. Très belle épreuve du 1^{er} tirage sans le texte de la partition musicale (avant 1910), les traits d'encadrement en haut à gauche non encrés, sur vélin mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges non ébarbées. Tirage à 30 épreuves sur ce papier (dont plus de la moitié timbrées selon Wittrock). G. Pellet éd.

1 800 - 2 000 €

Menues salissures et courts plis cassés, notamment dans l'angle inférieur droit du feuillet. Un infime point de rouille à gauche du sujet. Deux traces blanchâtres rectangulaires à droite au verso, visibles uniquement par transparence.

Éros vanné est un monologue de Maurice Donnay qui figurait au répertoire de la diseuse Yvette Guilbert. La figure de l'éros est ici dérivée de la représentation d'un amour juché sur des béquilles, figurant également en bas à gauche dans la gravure de Dürer intitulée *Le Songe du docteur* (1498-1499). Lautrec fait ici allusion aux dangers que font courir les amours vénales, représentées par les deux prostituées en arrière-plan.



47



48



49

47
Éros vanné. (Monologue de Maurice Donnay). 1894. Lithographie. Feuille (remplée) : 174 x 277. Delteil 74 (iii/iv) ; Wittrock 56. Impression en noir. Très belle épreuve sur vélin mince ivoire, du tirage effectué pour la partition musicale (1894), avec le texte imprimé. P. Dupont éd.

300 - 400 €

48
Les Vieux Messieurs. (Monologue de Maurice Donnay). 1894. Lithographie. Feuille (remplée) : 170 x 270. Delteil 75 (ii/iii) ; Wittrock 57. Impression en vert olive. Très belle épreuve sur vélin mince crème, du 1^{er} tirage effectué pour la partition musicale (1894), avec le texte imprimé, à l'adresse de Paul Dupont.

300 - 400 €

Infimes plis de manipulation et traces de frottement.

Les Vieux Messieurs est un monologue de Maurice Donnay qui figurait au répertoire de la diseuse Yvette Guilbert.

49
Les Vieux Messieurs. (Monologue de Maurice Donnay). 1894. Lithographie. Feuille (remplée) : 175 x 270. Delteil 75 (entre ii et iii/iii) ; Wittrock 57. Impression en noir. Très belle épreuve sur vélin mince crème, d'un tirage effectué pour la partition musicale, avec le texte imprimé, à l'adresse de la Société d'Éditions Musicales (ancienn^e maison Paul Dupont).

300 - 400 €



50

Aux Ambassadeurs, ou Chanteuse au café-concert.
1894. Lithographie. 240 x 350 [430 x 608]. Delteil
68 ; Wittrock 58. Impression en couleurs. Très belle
épreuve sur vélin glacé crème, signée au crayon.
Tirage à 100 épreuves pour *L'Estampe originale*,
avec son timbre sec (Lugt 819).

20 000 - 25 000 €

Oxydation du sujet à l'ouverture du passe-partout et
à l'ouverture d'une fenêtre encadrant la signature.
Nombreuses rousseurs claires éparses.

Les Ambassadeurs étaient un café-concert, puis un
théâtre parisien, créé en 1830 aux Champs-Élysées, non
loin de l'hôtel Crillon et de la place de la Concorde. Il est
devenu en 1970 le Théâtre de la Ville-espace Cardin.



Flancku

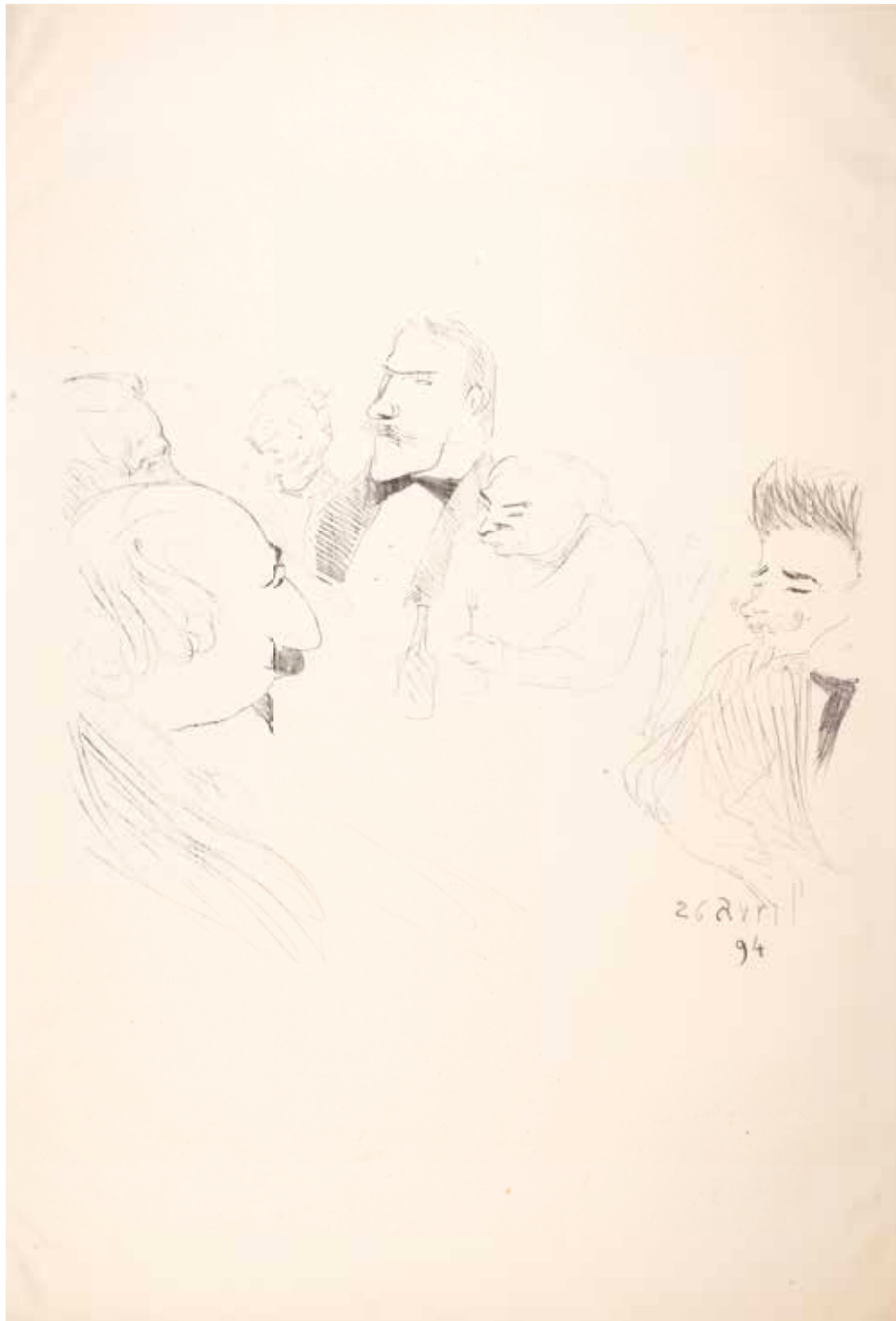


51

Babylone d'Allemagne. (Couverture pour un ouvrage). 1894. Lithographie. 263 x 207 [280 x 220]. Delteil 76 ; Wittrock non décrit. Impression en couleurs. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé crème, du 1^{er} état (sur 2), avant la lettre, numérotée dans l'angle inférieur gauche (N° 30). Petite inscription « S » au crayon à l'extrême bord inférieur gauche. Timbre sec : Éd. Kleinmann éditeur (Lugt 1573). Toutes marges. Ex-coll. H. M. Petiet (Lugt 5031).

1 000 - 1 200 €

Ce sujet, ici envisagé comme couverture pour un ouvrage non publié, est à rapprocher de l'affiche éponyme réalisée par l'artiste en 1894 pour annoncer *Babylone d'Allemagne, mœurs berlinoises*, de Victor Joze (Delteil 351, Wittrock P12). Victor Joze (pseudonyme de Dobrski) était un ami de Lautrec. L'affiche fit sensation sur les murs de Paris et compta beaucoup dans l'accroissement de la notoriété de l'artiste.



52

Menu Adrien Hébrard. 1894. Lithographie. 332 x 275 [380 x 560]. Delteil 66 ; Wittrock 59. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé crème. Toutes marges. De toute rareté : 7 épreuves connues selon Wittrock (6 en noir, 1 en vert olive) dont 4 dans des collections publiques. Au verso dans l'angle inférieur gauche timbre rouge ETL non identifié imitant le timbre de l'artiste.

6 000 - 8 000 €

Trois minuscules rousseurs circulaires en-dehors du sujet. Légères ondulations aux bords du feuillet.

Adrien Hébrard (1833-1914) était natif du Tarn-et-Garonne et donc compatriote de Lautrec. Il fut directeur du quotidien *Le Temps* et sénateur de la Haute-Garonne de 1879 à 1897. « Adrien Hébrard, directeur du *Temps*, était célèbre pour la façon dont il animait les dîners auxquels il assistait. Jules Renard n'avait jamais entendu un "aussi bon causeur". » (Adhémar, p. XVIII).



53

53

Carnaval. 1894. Lithographie. 165 x 255 [280 x 380]. Delteil 64 ; Wittrock 61. Impression en vert olive (et rouge pour la bouche). Très belle épreuve sur vélin glacé ivoire, du tirage à 100 épreuves effectué pour l'*Album de la Revue blanche*, signée au crayon. Toutes marges. Au verso, timbre de la vente Boutaric-Sérusier (Ader-Picard-Tajan, 19 et 20 juin 1984) - perceptible au recto.

3 000 - 3 500 €

Fine bande d'oxydation et courtes traces de plis aux bords du feuillet.

54

La Tige - Moulin Rouge. 1894. Lithographie. 250 x 280 [273 x 365]. Delteil 70 ; Wittrock 63. Très belle épreuve sur vélin glacé crème, numérotée (19) au crayon et revêtue du timbre rouge du monogramme - ayant viré au brun violacé. Belles marges. Tirage à 100 épreuves (dont plus de la moitié timbrées). Distribué par Éd. Kleinmann.

1 200 - 1 500 €

Marges légèrement réduites en hauteur (Wittrock donne comme dimensions : 279 x 388 mm). Petites épidermures aux bords du feuillet au verso, notamment dans l'angle inférieur droit (perceptible au recto). Infimes trous d'épingles le long du bord droit.



54

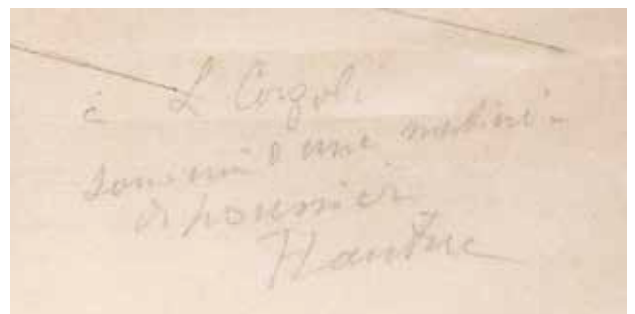


55

Miss Ida Heath, danseuse anglaise. 1894.
Lithographie. 264 x 364 [325 x 520]. Delteil 165 ;
Wittrock 64. Impression en vert olive. Très belle
et rarissime épreuve sur japon vergé, antérieure
au tirage unique à 40 épreuves, dédicacée « à L.
Corzoli / souvenir d'une matinée de poussière » et
signée au crayon (cette épreuve citée par Wittrock -
avec le nom de Corzoli orthographié à tort comme
« Corzol »). Annotation en pied à gauche : « Ida
Heath dansant ». Toutes marges non ébarbées.
Distribué par Éd. Kleinmann. Ex-coll. H.-J. Thomas
(Lugt 1378) et annotation sous le passe-partout :
« ép. sur japon Collection Petitdidier (3^e vente) ».

4 000 - 5 000 €

Trace claire d'oxydation à l'ouverture du montage et
larges rousseurs claires. Fin pli cassé à droite au-dessus
de la dédicace (correspondant à l'onglet de montage).





56

56

La Terreur de Grenelle. (Chanson de Jules Jouy). 1894. Lithographie. 110 x 173 [275 x 350]. Delteil 72 ; Wittrock 66. Très belle épreuve sur simili-japon fort ivoire, du 1^{er} tirage sans la partition musicale, revêtue du timbre rouge du monogramme et du timbre sec d'Éd. Kleinmann (Lugt 1573), puis numérotée (21) au composteur dans l'angle inférieur gauche du feuillet. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves. Éd. Kleinmann éd.

800 - 1 000 €

Timbre de douane sur un morceau de papier collé en pied au verso. Légères ondulations aux bords du feuillet.

La Terreur de Grenelle est le titre d'une chanson Jules Jouy (1855-1897), chansonnier et goguettier qui en 1894 reprit le Café des Décadents, lequel succédait au Café des Incohérents.

57

Mary Hamilton. 1894. Lithographie. 113 x 267 [275 x 365]. Delteil 175 ; Wittrock 67. Belle épreuve sur chine volant, du tirage réalisé en 1925 par E. Frapier pour le portefeuille *Histoire de la lithographie de Manet à nos jours*, avec le timbre sec (Galerie des Peintres-Graveurs, Lugt 1057b). Toutes marges. Tirage à 625 épreuves.

600 - 800 €

Rousseurs claires éparées. Ondulations dues à la pression au tirage.



57

58

Yvette Guilbert, dans « *Colombine à Pierrot* ». 1894. Lithographie. 120 x 220 [280 x 375]. Delteil 96 ; Wittrock 68. Impression en vert olive. Parfaite épreuve sur vélin blanc, du 1^{er} état (sur 2 selon Delteil), du 1^{er} tirage de 1894, avant le titre de la mélodie, revêtue à droite du timbre rouge du monogramme, numérotée au crayon (N° 10) et revêtue à gauche du timbre sec d'Éd. Kleinmann (Lugt 1573). Toutes marges. Tirage à 50 épreuves. Éd. Kleinmann éd.

1 000 - 1 200 €

Quelques infimes rousseurs claires à peine perceptibles.

Cette pièce (« réponse ») fut dite par Yvette Guilbert. Les paroles étaient de Gaston Habrekorn, la musique de Désiré Dihau, cousin de Lautrec.



58

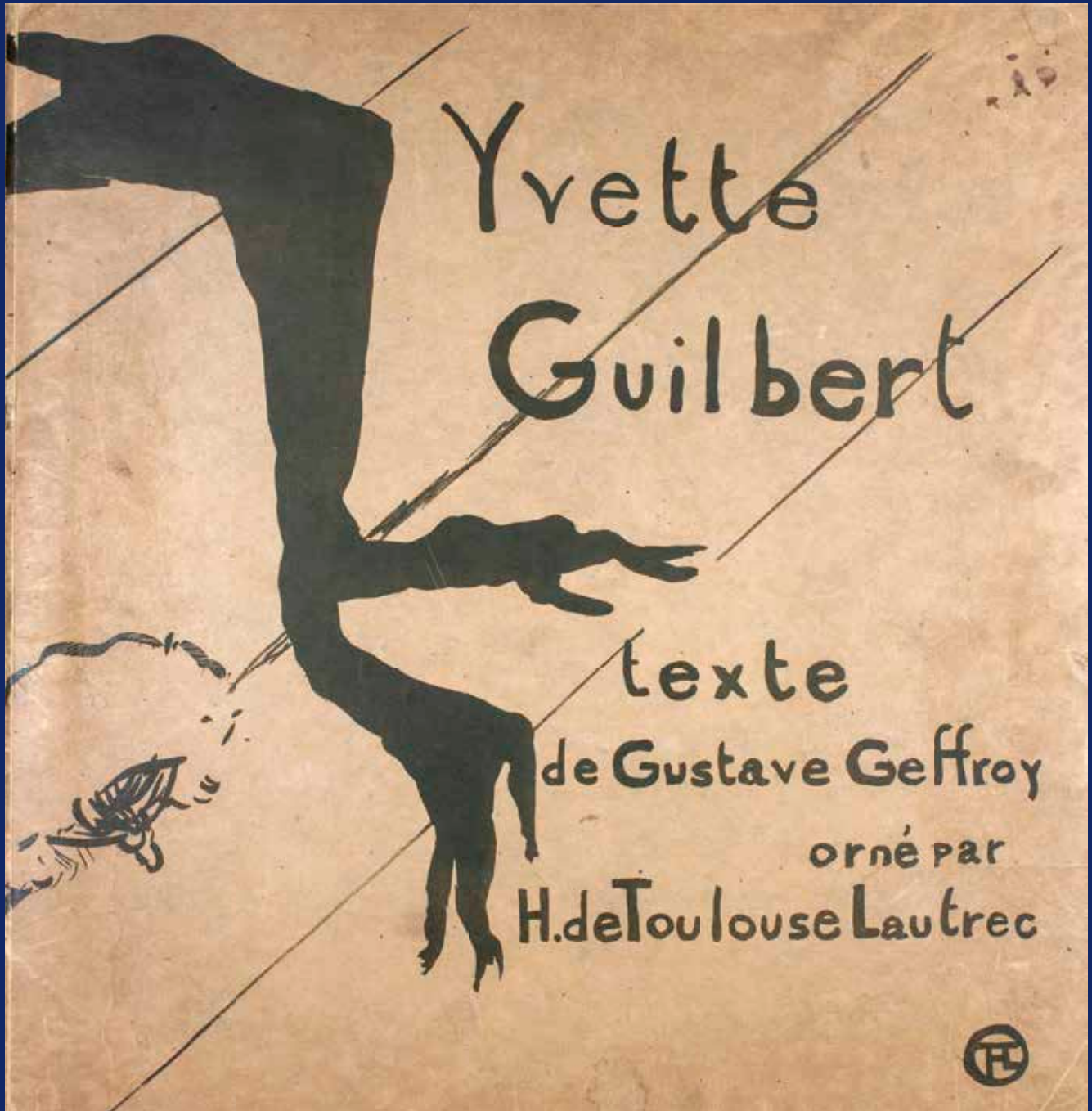


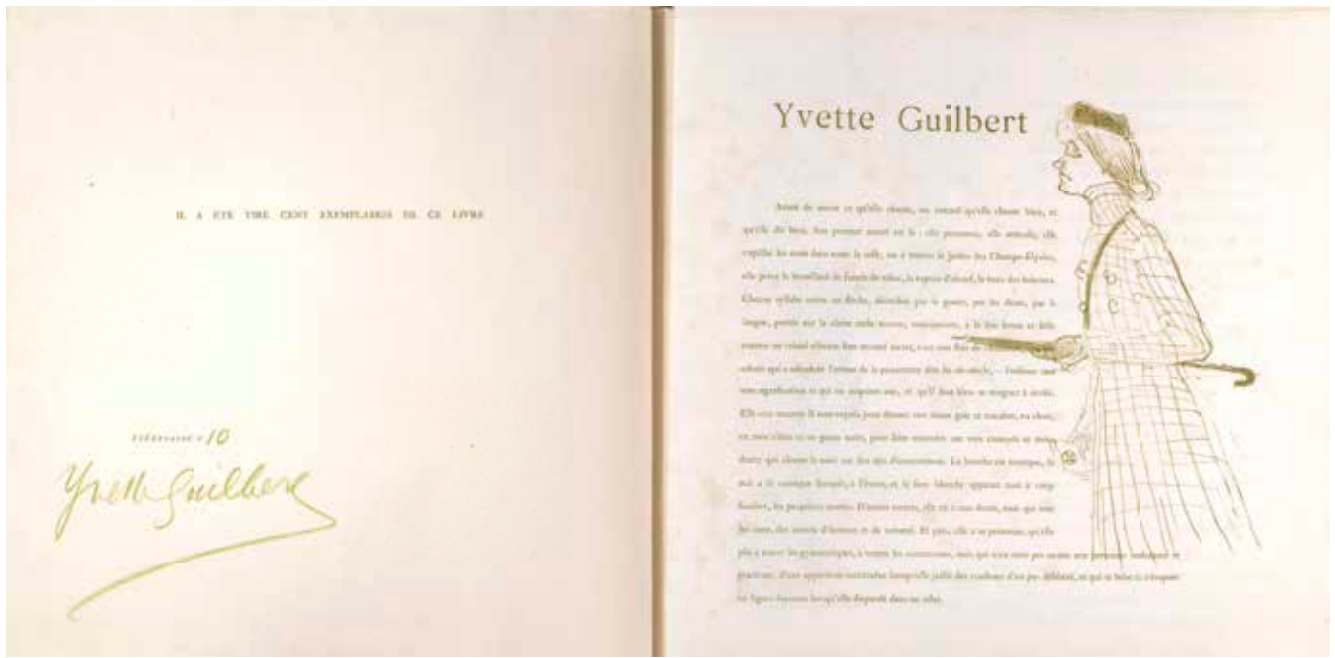
59

59

Yvette Guilbert, dans « *Colombine à Pierrot* ». 1894. Lithographie. Feuille (remplée) : 176 x 271. Delteil 96 ; Wittrock 68. Impression en vert foncé et coloris au pochoir. Très belle épreuve sur vélin mince ivoire portant en pied le filigrane « IMP. CH. JOLY » (très visible), du tirage de 1894 avec la lettre, bien complète de la partition musicale.

600 - 800





60

Yvette Guilbert - texte de G. Geffroy orné par H. de Toulouse-Lautrec. Paris, éd. de L'Estampe originale, 1894. Un album grand in-4 [390 x 410], illustré de 16 lithographies in-texte tirées en vert olive (tout comme le texte typographié). Delteil 79 à 85 ; Wittrock 69 à 85. Exemplaire très frais, sur vergé, d'un tirage à 100 exemplaires, celui-ci numéroté « 10 » et revêtu de l'ample paraphe d'Yvette Guilbert au crayon vert en pied du justificatif de tirage. Les feuilles remplies maintenues par le ruban d'origine noué. Couverture cartonnée illustrée d'une lithographie en noir olive (légèrement défraîchie).

12 000 - 15 000 €

Quelques rares rousseurs claires. Très fine bande d'empoussiérage le long des bords des feuillets.

Yvette Guilbert (1865-1944) était une célèbre figure du café-concert de la Belle Époque. Elle était chanteuse et diseuse de textes réalistes écrits par Bruant, Donnay, Xanrof... Elle se produisait sur scène vêtue d'une

longue robe pâle très décolletée et de longs gants noirs qui devinrent son emblème. Ce fut le critique Gustave Geffroy qui présenta Yvette Guilbert à Lautrec, lors d'une partie de canotage sur la Marne.

Les planches réalisées par Lautrec pour cet album « forment une séquence assez libre, la première montrant [l'arrivée d'Yvette] au café-concert, la dernière son rappel. Prises dans leur ensemble, elles saisissent la richesse de son numéro : le visage tel un masque, adaptable à de multiples émotions, le cou étiré, bizarre, les yeux rusés, le corps tout entier n'exprimant qu'un seul geste, décrivant exactement une humeur. » (Richard Thomson, « Observations sur les thèmes des estampes de Toulouse-Lautrec », in Wittrock, tome 1, p. 30).

L'album obtint un succès de scandale. Le public s'indignait que l'on y consacra une diva de café-concert. La famille de l'artiste était courroucée par la représentation donnée d'Yvette. « Goncourt reçut l'album le 2 septembre [1894] ; Geffroy et Frantz Jourdain vinrent le lui remettre, et Jean Lorrain, présent alors, dans un

article très méchant paru dans *l'Écho de Paris* du 15 octobre, rappelle "la mine effarée" de Goncourt et assure à Lautrec qu'on "n'a pas le droit de pousser si loin le culte du laid. Je sais bien que M^{lle} Guilbert n'est pas une jolie femme, mais avoir consenti à laisser publier ces portraits constitue... une infâmie. L'amour de la réclame a aveuglé M^{lle} Guilbert, mais que sont devenus chez elle le respect de soi-même et la pudeur de la femme... Vous avez accepté, Yvette, ces dessins imités de ceux des murs du Châtelet. Ce tirage en vert caca d'oie et ces ombres portées qui vous barbouillent le nez et le menton de m... Je suis rentré très attristé, un peu écœuré, avec le vague malaise indigne qu'on a en rencontrant une très jolie femme au bras d'un hideux amant." Yvette Guilbert fut ébranlée par cet article qui correspondait aux reproches que lui faisait sa famille, mais elle se laissa convaincre par Geffroy et signa les cent exemplaires de l'album. » (Adhémar, p. XIX). D'autres critiques furent favorables à Lautrec, et l'artiste professait son admiration pour Yvette, annonçant qu'il voulait « la faire en Diane antique » - ce qui faisait rire la comédienne.

manière quelconque le temps laissé libre par le travail. Que lui offre-t-on d'autre comme organisation de repos et de plaisir ?

L'Eglise ? Oui, c'est là la pensée accrète, la même chez la bourgeoisie d'aujourd'hui que chez l'aristocratie d'autrefois. C'est à l'Eglise que l'on voudrait bien envoyer le peuple, et même en ce moment un suprême effort est tenté, nos bourgeois sont prêts à toutes les simagrées, se trémoussent odieusement pour singer la foi qu'ils n'ont plus, avec l'espoir de la communiquer, de rendre la torpeur à la masse menaçante. C'était si commode, un remède si endormeur du présent, si bon préparateur de l'avenir. Sottise que d'y avoir renoncé ! Comment persuader de nouveau à ce troupeau humain qu'il lui faut accepter toutes les charges, tous les renoncements, toutes les misères, avec la seule compensation d'un paradis chimérique ? Peine perdue ! On ne redonne pas la foi à volonté, pas plus, d'ailleurs, qu'on ne l'ôte. On aura beau dire, répéter sur tous les tons que c'est la faute à Voltaire, crier haro sur le positivisme, sur le matérialisme, sur le savoir, sur tout ce que l'on voudra, — ces clamours ne donneront pas le change, et les périodes nouvelles vécues par l'humanité sont des ensembles auxquels les individus ne peuvent rien changer. Que la haute bourgeoisie effarée invoque la mule du Pape ou la botte de Napoléon, comme elle nous en donne le spectacle assez répugnant depuis quelque temps, rien n'y fera. Voltaire a de l'action, certes, et heureusement, mais il est encore bien plus un produit qu'un producteur d'action. Le populaire ne va plus à l'Eglise parce qu'il ne veut plus y aller, et voilà tout. Il s'est aperçu de la mystification sociale et il est devenu méfiant. Autrefois il y avait trône et l'autel, aujourd'hui, c'est la caisse et l'autel. Flair de payant, payant de toutes les manières ! Voilà pourquoi on aperçoit les bons types en redingote obstinés à rester à la porte des églises, lors des cérémonies tarifées. Le croyant apôtre disparaît en même temps que s'affirme le prêtre fonctionnaire.



61

Le Photographe amateur. 1894. Lithographie. 235 x 300 [255 x 350]. Delteil 99 ; Wittrock 86. Impression en vert olive. Bonne épreuve sur vélin mince ivoire, du tirage effectué par *La Revue blanche* pour le supplément *NIB Moniteur des Peaux et des Tringles* accompagnant le numéro du 1^{er} janvier 1895, avec le texte typographié au verso (mais sans la partie gauche du feuillet portant le sujet *Footit et Chocolat*).

800 - 1 000 €

Il s'agit de la partie droite du double feuillet complet reproduit par Wittrock au vol. 1, p. 233 (complément du feuillet suivant, n° 62).

Plusieurs fractures et déchirures dans la partie gauche du feuillet. Petits accidents et manques dans les angles.



61



62

62

Anna Held dans « Toutes ces dames au théâtre ». 1894. Lithographie. 195 x 325 [248 x 352]. Delteil 100 ; Wittrock 88. Impression en vert olive. Belle épreuve sur vélin mince ivoire, du tirage effectué par *La Revue blanche* pour le supplément *NIB Moniteur des Peaux et des Tringles* accompagnant le numéro du 1^{er} janvier 1895, avec le texte typographié en pied et au verso, illustré en outre au verso de la lithographie *Footit et Chocolat* (Delteil 98 ; Wittrock 87).

800 - 1 000 €

Il s'agit de la partie droite du double feuillet complet reproduit par Wittrock au vol. 1, p. 237 (complément du feuillet précédent, n° 61).

Courts plis de manipulation.



63

Anna Held dans « Toutes ces dames au théâtre ».
1894. Lithographie. 210 x 330 [375 x 510]. Delteil
100 ; Wittrock 88. Très belle épreuve sur vélin, du
3^e tirage, la lettre effacée (1895). Grandes marges.
« Publication artistique » de *La Revue blanche*.

1 000 - 1 200 €

Marges légèrement réduites (Wittrock donne comme
dimensions : 385 x 560 mm). Trace claire d'oxydation à
l'ouverture du montage. Petits restes de kraft gommé aux
bords du feuillet au verso.

Anna Held (1872-1918) était une actrice d'origine
polonaise.

64

Invitation Mr and Mrs Alexandre Natanson. 1895. Lithographie. 160 x 270 [178 x 340]. Delteil 101 ; Wittrock 90. Impression en vert olive. Très belle épreuve sur vélin ivoire. Toutes marges. Très rare. Ex-coll. Maurice Loncle (Lugt 3489).

2 000 - 2 500 €

Petites annotations d'encadreur au crayon en pied au verso.

« Maurice Loncle se voua tout d'abord aux beaux livres anciens et modernes et aux manuscrits enluminés, puis, plus tard, aux estampes et dessins. Dans ce dernier domaine, c'est surtout après la Grande Guerre qu'il fit ses plus grosses acquisitions. Il acheta, vers 1929 ou 1930, au colonel Wilde, héritier du collectionneur parisien Mutiaux, deux ensembles exceptionnels de Daumier et de Toulouse-Lautrec réunis par cet amateur. » (Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, www.marquesdecollection.fr, n° 3489).

Alexandre Natanson (1867-1936) était un homme d'affaires et publiciste français d'origine polonaise. Avec ses deux frères Thadée (lui-même avocat, journaliste, collectionneur, critique d'art...) et Louis-Alfred, il fut l'un des co-fondateurs de la *Revue blanche*, créée en Belgique en 1889 puis rapatriée à Paris en 1891. Il fut le directeur et le financier de cette publication, très ouverte aux idées d'avant-garde en littérature et en art, et le fondateur du *Cri de Paris*. Cette invitation concerne une soirée (« American and other drinks ») donnée le 16 février 1895 au domicile du couple, 60 avenue du Bois de Boulogne.

« [Lautrec] commence par graver une invitation pour la réception que donne Alexandre Natanson dans son hôtel de l'avenue du Bois afin de fêter la mise en place d'une décoration de Vuillard. Cette réception est restée fameuse, moins à cause de l'invitation lithographique que du programme. On remarquera que l'invitation est rédigée en anglais et qu'on y annonce des "American drinks". Or ce sont précisément ces boissons que Lautrec, vêtu en barman, est chargé de préparer, ce qu'il fait "avec une dextérité inimitable". Paul Leclercq l'a vu, vêtu d'un veston de toile blanche, avec pour gilet un drapeau américain, préparer des cocktails solides qui ont immédiatement rendu ivres tous les invités. » (Adhémar, p. XX).





65

Yahne dans sa loge, dans « L'Âge difficile ». 1895. Lithographie. 225 x 320 [415 x 585]. Delteil 111 ; Wittrock 91. Impression en vert olive. Très belle épreuve sur vélin mince crème, revêtue du timbre rouge du monogramme (peu encré), numérotée (N° 16) au crayon et revêtue à gauche du timbre sec de l'éditeur Éd. Kleinmann (Lugt 1573). Toutes marges.

2 000 - 2 500 €

Très claire trace d'oxydation à l'ouverture d'un ancien montage. Deux petites rousseurs à droite du sujet. Timbre de douane dans l'angle inférieur droit au verso.

Eugénie Léonie Jahn, dite Léonie Yahne (1867-1950) était une actrice de la Belle Époque réputée pour sa beauté et qui connut une grande célébrité. Elle créa en 1895, avec Henry Mayer, les rôles de *L'Âge difficile*, pièce de Jules Lemaître.

« Puis Lautrec représente les acteurs qui jouent *l'Âge difficile* de Jules Lemaître, et notamment la belle Léonie Yahne qui jouait un rôle de cycliste dans cette pièce "faisandée" (*Vie parisienne*) montrant l'âge difficile où "les vieux garçons s'aperçoivent qu'ils auraient mieux fait de se marier" (*Illustration*, 9 février). On peut se demander, d'ailleurs, si Lautrec ne pensait pas à lui en assistant à cette pièce, lui qui – son ami le docteur Bourges l'ayant quitté pour se marier – s'est trouvé seul et désemparé. » (Adhémar, p. XXI).

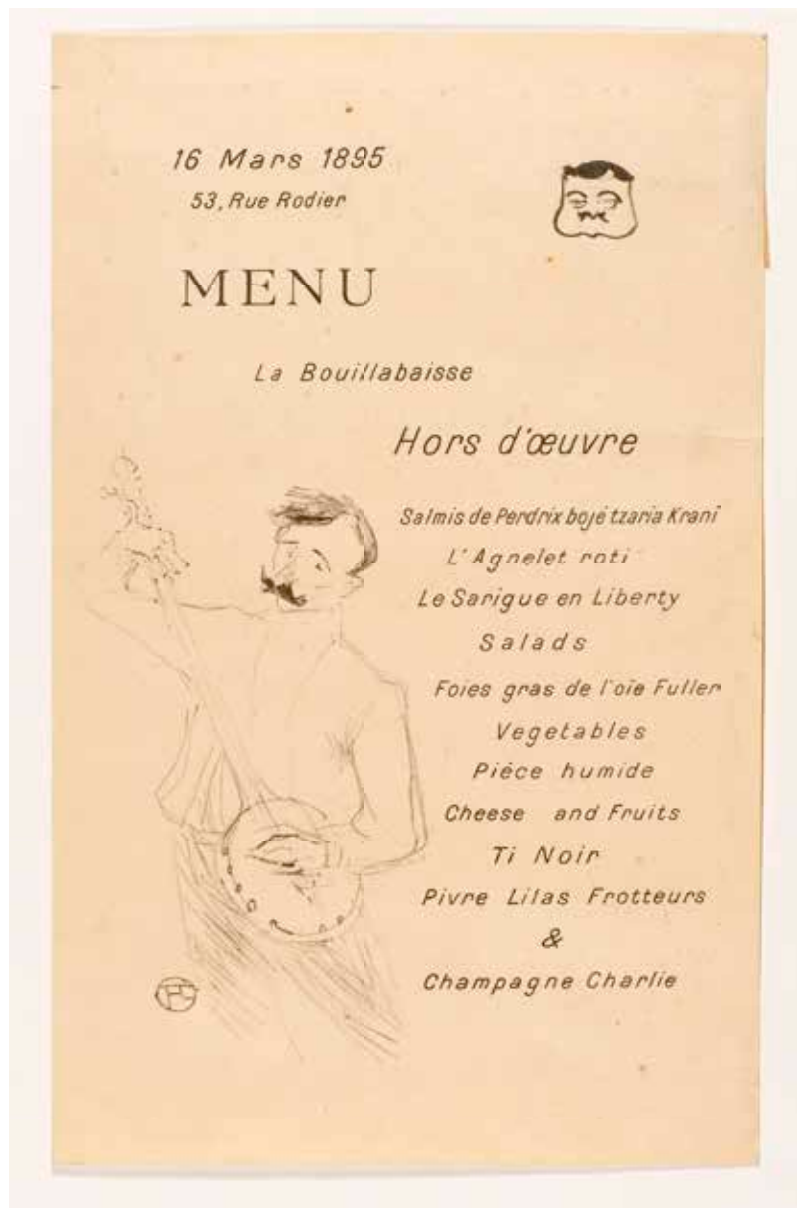


66

Yahne et Mayer, dans « *L'Âge difficile* ». 1895.
Lithographie. 223 x 330 [408 x 585]. Delteil 113 ;
Wittrock 93. Impression en vert olive. Très belle
épreuve sur vélin mince crème, revêtue du timbre
rouge du monogramme (peu encré), numérotée
deux fois au crayon (N° 9) et revêtue à gauche du
timbre sec de l'éditeur Éd. Kleinmann (Lugt 1573).
Toutes marges. Rare : tirage à 25 épreuves. Dans
l'angle inférieur droit au verso, timbre rouge ETL
non identifié imitant le timbre de l'artiste.

2 000 - 2 500 €

Très claire trace d'oxydation à l'ouverture d'un ancien
montage. La marge inférieure anciennement rempliée
horizontalement à 30 mm du bord. Ondulations aux
bords du feuillet. Petites traces de colle en tête.



67

La Bouillabaisse, menu Sescou. 1895. Lithographie. 145 x 231 [180 x 286]. Delteil 144 ; Wittrock 94. Très belle épreuve sur vélin crème. Petites marges. De toute rareté : seulement 5 épreuves connues dans des collections publiques selon Wittrock.

2 500 - 3 000 €

Fins plis cassés horizontaux (peu perceptibles). Quelques petites rousseurs. Petite trace de colle en tête au verso.

Ce menu est celui d'un dîner donné le 16 mars 1895 en l'honneur du photographe Paul Sescou (1858-1926), ami de Lautrec, qui l'a ici représenté en personnage jouant du banjo. L'adresse du 53 rue Rodier est celle de son atelier. Le masque en haut à droite est celui de Maurice Guibert (1856-1922), autre photographe amateur, ami des deux premiers.

« Sescou est un personnage énigmatique ; on sait qu'il jouait du banjo dans un orchestre d'amateurs et on ne connaît de lui que deux ou trois photographies dont l'une d'un petit chien sur un tabouret. » (Adhémar, p. XVIII) ».

« Le cercle de la *Revue Blanche* accueille bien Lautrec ; les deux hommes d'esprit, Tristan Bernard et Coolus surtout. Coolus, que Lautrec appellera bientôt Colette, lui confiera un de ses contes à illustrer (*le Bézigue*), et Tristan Bernard lui demandera la couverture de ses *Pieds nickelés* joués depuis le 15 mars 1894. De plus, cette date du 15 mars est à retenir, car un dîner donné le 16 a un menu lithographié par Lautrec, appelé par Delteil le menu Sescou, parce qu'on y voit Sescou avec son banjo. Ne serait-ce pas simplement le dîner pour le lendemain de la première des *Pieds nickelés* ? » (Adhémar, p. XX).



68

68

Les Pieds nickelés. 1895. Lithographie. 265 x 186 [500 x 320]. Delteil 128 ; Wittrock 95. Impression en vert olive. Très belle, fraîche et rare épreuve sur vélin glacé ivoire, non pliée, à grandes marges. Paul Ollendorf éd. Très rare : seulement 13 épreuves connues dans des collections publiques selon Wittrock.

1 200 - 1 500 €

Les Pieds nickelés est une comédie en un acte de Tristan Bernard (et la première pièce de l'auteur) qui fut donnée pour la première fois au Théâtre de l'Œuvre le 15 mars 1895.

69

L'Argent. Comédie en 4 actes de M. Émile Fabre. Programme pour *Les Menus-Plaisirs*, 5 mai 1895. (Programme pour le Théâtre-Libre). Lithographie. [238 x 318]. Delteil 15 ; Wittrock 97 ; Aitken 28. Impression en couleurs. Très belle et fraîche épreuve sur vélin crème, tirée pleine feuille comme à l'ordinaire.

1 000 - 1 200 €

« Au premier plan, une femme imposante, Madame Reynard attend l'héritage de son mari, un important chocolatier ; elle va être chassée par lui pour avoir cédé au banquier. » (Aitken). Lautrec rend la scène en aplats francs et sa mise en page reflète la volonté d'Antoine de faire jouer ses acteurs de dos, dans un souci de vérité.



69



70

Mademoiselle Marcelle Lender en buste. 1895. Lithographie. 243 x 325 [326 x 450]. Delteil 102 ; Wittrock 99. Impression en couleurs. Bonne épreuve sur vélin ivoire, du tirage effectué pour l'édition française de la revue *Pan*, sans le texte typographié, revêtue du timbre rouge orangé du monogramme et numérotée (65/100) au crayon. Belles marges.

5 000 - 6 000 €

Marges légèrement réduites (Wittrock donne pour dimensions : 410 x 590 mm). Épreuve lavée et doublée sur japon pelure, le timbre en conséquence affaibli (devenu jaune), avec déchirure de 45 mm au bord droit soigneusement restaurée, atteignant la limite du sujet. Fin pli oblique perceptible dans l'angle supérieur droit du feuillet.

Marcelle Lender (née Anne Bastien, 1861-1921) était une actrice qui fut représentée à plusieurs reprises par Lautrec.

« En 1894, Julius Meier-Graefe se rendit à Paris pour assurer la promotion de *Pan*, revue d'art allemande nouvellement créée dont il était le rédacteur en chef. Une visite à l'atelier de Toulouse-Lautrec conduisit, l'année suivante, à la publication de *Marcelle Lender*, lithographie en couleur récente de l'artiste, dans *Pan*. L'estampe fut jugée scandaleuse par beaucoup de membres du comité de la revue - l'un d'eux la dénonça comme "décadempoisonnée" - et l'incident fit perdre sa place à Meier-Graefe. À peine cinq ans après, cette même lithographie était utilisée dans une peinture symbolisant le goût du connaisseur pour les estampes de Lautrec : *L'amateur d'art* de Jan Toorop. Ainsi, du vivant même de Lautrec, une polarité d'opinion s'établissait, mettant d'une part l'accent sur sa technique éprouvée et, d'autre part, sur ses sujets qu'on disait infestés par le vice. » (Richard Thomson, « Observations sur les thèmes des estampes de Toulouse-Lautrec », in Wittrock, tome 1, p. 13).

« La lithographie en couleurs, avec un fond vermiculé à la Vuillard, est très brillante, et Lautrec souligne sans pitié le menton déjà gras de l'actrice. » (Adhémar, p. XXI).





71

Mademoiselle Marcelle Lender, debout. 1895.
Lithographie. 253 x 350 [370 x 550]. Delteil 103 ;
Wittrock 101. Impression en vert olive foncé. Très
belle épreuve sur vélin crème filigrané « MBM », du 1^{er}
tirage, revêtue du timbre rouge du monogramme.
Toutes marges. Rare : tirage à 15 épreuves. Éd.
Kleinmann éd.

2 000 - 2 500 €

Fine bande d'oxydation aux bords du feuillet.



72

72

Lender de face, dans « Chilpéric ». 1895. Lithographie. 265 x 370 [400 x 515]. Delteil 105 ; Wittrock 104. Impression en vert olive foncé. Belle épreuve sur vélin blanc mince texturé. Belles marges. Rare : tirage à 25 épreuves. Distribué par Éd. Kleinmann.

1 200 - 1 500 €

Marges légèrement plus courtes qu'annoncé par Wittrock, qui donne comme dimensions : 415 x 585 mm. Forte oxydation à l'ouverture d'un ancien montage et dans les marges. Légères ondulations aux bords du feuillet.

Chilpéric était une opérette de Florimond Rongé, dit Hervé (1825-1892).



73

73

Lender de dos, dansant le boléro dans « Chilpéric ». 1895. Lithographie. 265 x 373 [390 x 515]. Delteil 106 ; Wittrock 105. Impression en vert olive foncé. Très belle épreuve sur vélin blanc mince texturé, l'indentation de la pierre très marquée. Belles marges. Rare : tirage à 50 épreuves. Distribué par Éd. Kleinmann.

1 200 - 1 500 €

Marges légèrement plus courtes qu'annoncé par Wittrock, qui donne comme dimensions : 420 x 580 mm. Légère oxydation à l'ouverture d'un ancien montage et dans les marges. Légères ondulations aux bords du feuillet.

« Lautrec alla au moins vingt fois entendre la pièce pour voir Lender. Toujours à la même place, au premier rang à gauche des fauteuils d'orchestre. Le boléro lui rappelait Jane Avril, Lescot et peut-être la Loïe Fuller. La façon de danser de Marcelle Lender, en agitant ses castagnettes, sa façon de saluer le public, de chanter les mains sur les hanches, de danser en montrant son dos enchantaient absolument Lautrec.

"Je viens simplement pour voir le dos de Lender, disait-il ; regardez-le avec soin, vous ne verrez rien de plus magnifique." Son sentiment était partagé par le public, et *la Vie parisienne* (9 février) fit le plus grand éloge du dos "royal" de Lender et de ses épaules "impériales". » (Adhémar, p. XXI).



74

74

Lender saluant. 1895. Lithographie. 264 x 320 [395 x 510]. Delteil 107 ; Wittrock 106. Impression en vert olive. Delteil 106 ; Wittrock 105. Très belle épreuve sur vélin mince texturé. Toutes marges. Rare : tirage à 50 épreuves. Distribué par Éd. Kleinmann.

1 200 - 1 500 €

Légère oxydation à l'ouverture d'un ancien montage et dans les marges. Légères ondulations aux bords du feuillet. Pastilles de kraft gommé aux bords du feuillet au verso, avec traces de colle grisâtres perceptibles au bord droit au recto à l'endroit des onglets de montage.



75

75

Entrée de Brasseur, dans « Chilpéric ». 1895. Lithographie. 260 x 376 [395 x 540]. Delteil 110 ; Wittrock 107. Impression en vert olive. Très belle épreuve sur vélin mince ivoire, l'indentation de la pierre très marquée, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 50 épreuves. Distribué par Éd. Kleinmann.

1 200 - 1 500 €

Légères ondulations aux bords du feuillet.

Albert Brasseur (de son vrai nom Jules Cyrille Albert Dumont, 1860-1932) était un comédien et chanteur d'opérette.



76

76

Lender et Lavallière, dans « *Le Fils de l'Arétin* ». 1895. Lithographie. 365 x 465 [430 x 535]. Delteil 164 ; Wittrock 109. Bonne épreuve sur vélin mince ivoire, du 1^{er} état (sur 2), avant effaçage de la figure centrale. Petite annotation (« passe-partout ») au crayon dans l'angle inférieur gauche. Bonnes marges.

1 000 - 1 200 €

Épreuve doublée, avec petits manques marginaux (notamment un dans l'angle inférieur gauche, compensé au verso), accidents et plis. Déchirure de 50 mm en tête. Pli horizontal médian perceptible. Trace claire d'oxydation à l'ouverture du montage. Rousseurs claires au bord inférieur du feuillet.

Le Fils de l'Arétin est un drame en quatre actes d'Henri de Bornier, créé en 1895.

Ève Lavallière (de son vrai nom Eugénie Marie Pascaline Fénoglio, 1866-1929) était une actrice, particulièrement renommée pour sa voix à la gamme très étendue qui lui servit dans le registre de l'opérette. Elle n'apprécia jamais les caricatures que Lautrec fit de sa personne.

« ... il représenta Marcelle Lender, sa toquade du moment, plutôt que Le Bargy et Mounet-Sully qui avaient été acclamés par la critique dans les rôles principaux. » (Richard Thomson, « Observations sur les thèmes des estampes de Toulouse-Lautrec », in Wittrock, tome 1, p. 29).



77

77

Lender et Lavallière, dans une revue aux Variétés. 1895. Lithographie. 250 x 305 [380 x 557]. Delteil 109 ; Wittrock 110. Impression en vert olive. Très belle et fraîche épreuve sur vélin mince glacé, revêtue du timbre rouge du monogramme - deux fois : une fois à gauche puis à droite (plus pâle), et numérotée au crayon dans l'angle inférieur gauche du feuillet par l'éditeur Éd. Kleinmann. Toutes marges. Rare : tirage à 50 épreuves.

1 200 - 1 500 €



78

Cecy Loftus. 1895. Lithographie. 250 x 370 [340 x 505]. Delteil 116 ; Wittrock 113. Impression en vert olive. Belle épreuve sur chine appliqué sur vélin fort, exceptionnellement signée au crayon, puis numérotée et revêtue du timbre sec de l'éditeur Éd. Kleinmann (Lugt 1573). Toutes marges. Très rare : tirage à 25 épreuves.

3 500 - 4 000 €

Épreuve soigneusement lavée, le chine remonté, avec pli oblique (causé par le remontage) dans la partie inférieure droite du sujet.

Cecilia, dite Cecy Loftus (1876-1943), était une actrice et chanteuse de music-hall écossaise, spécialisée dans le burlesque.



79

Miss May Belfort saluant. 1895. Lithographie. 260 x 375 [465 x 578]. Delteil 117 ; Wittrock 115. Très belle et rarissime épreuve sur japon vergé ivoire, l'indentation de la pierre très marquée. Toutes marges. Tirage à 5 épreuves sur ce papier. Tirage total à 65 épreuves. A. Marty éd.

3 000 - 4 000 €

Fins plis cassés au bord droit du feuillet (imperceptibles).

May Belfort (vers 1872-1929) était une chanteuse et comédienne irlandaise, qui se produisait au café des Décadents et au Petit Casino. Elle commanda à Lautrec l'affiche célèbre (cf. n° 194) qui la montre en robe rouge, tenant dans les bras son chat noir, lequel se voit aussi sur notre estampe. Elle devint un des modèles favoris de l'artiste. À l'époque de cette estampe, elle jouait sur un registre enfantin, et portait sur scène un bonnet et une robe à taille haute qui lui valurent une grande popularité. Elle fonda sa brève carrière sur la chanson grivoise « J'ai un petit chat, et j'aime beaucoup ça ».



80

Miss May Belfort en cheveux. 1895. Lithographie. 220 x 323 [416 x 585]. Delteil 118 ; Wittrock 116. Très belle épreuve sur vélin mince, revêtue du timbre rouge du monogramme, puis numérotée au crayon et revêtue du timbre sec d'Éd. Kleinmann (Lugt 1573). Toutes marges. Très rare : tirage à 30 épreuves. Distribué par Éd. Kleinmann.

3 500 - 4 000 €

Quelques rousseurs claires. Légères ondulations aux bords du feuillet. Petite amincissure dans le papier en bas à gauche.



81

Luce Myrès, de profil. 1895. Lithographie. 215 x 225 [377 x 555]. Delteil 124 ; Wittrock 120. Impression en vert olive. Très belle et fraîche épreuve sur vélin mince glacé crème, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 30 épreuves environ. Distribué par Éd. Kleinmann.

1 500 - 1 800 €

Un minuscule point de rouille sous le sujet.



82

Luce Myrès, de face. 1895. Lithographie. 245 x 365 [380 x 560]. Delteil 125 ; Wittrock 121. Impression en vert olive. Très belle épreuve sur vélin mince glacé, revêtue du timbre rouge du monogramme, puis numérotée au crayon et revêtue du timbre sec d'Éd. Kleinmann (Lugt 1573). Toutes marges. Tirage à 30 épreuves environ. Distribué par Éd. Kleinmann.

1 800 - 2 000 €

Très légère oxydation à l'ouverture du montage. Quelques petites rousseurs le long du bord supérieur et sur le timbre sec de l'éditeur.



83

83

Mademoiselle Pois Vert. 1895. Lithographie. 170 x 187 [460 x 580]. Delteil 126 ; Wittrock 122. Très belle et rarissime épreuve sur japon vergé, à part du tirage à 25 épreuves sur vélin. Toutes marges non ébarbées.

1 500 - 1 800 €

La marge droite rempliée verticalement à 35 mm du bord. Fine trace d'oxydation aux bords du feuillet, notamment sous forme de ligne au bord gauche. Petits restes de colle dans les angles au verso, et au recto dans l'angle supérieur droit. Ondulations et petites traces de frottement en surface.

85

Les Rois Mages / Légende. 1895. Lithographie. 250 x 307 [370 x 353 - la couverture seule]. Delteil 293 ; Wittrock 139. Impression en bleu. Fascicule sur vélin mince ivoire, illustré en couverture d'une lithographie avec texte imprimé, à l'adresse de l'Ancienne Maison Veuve lochem, E. Ploix, Successeur, Éditeur, bien complet des feuillets de partition musicale.

400 - 500 €

Oxydation aux bords du feuillet.

Les Rois Mages est une composition en vers de L. Delormel et P. Maly, sur une musique de D. Dihau.



84

84

Les Hirondelles de mer. (Chanson sur des paroles de Jean Richepin, musique de Désiré Dihau). 1895. Lithographie. 201 x 213 [280 x 380]. Delteil 138 ; Wittrock 133. Très belle épreuve sur vélin glacé ivoire, du 1^{er} état (sur 2), avant la lettre, revêtue du timbre rouge du monogramme. De toute rareté. Toutes marges. C. Joubert éd. Ex-coll. H. M. Petiet (Lugt 5031a).

1 500 - 1 800 €

Rousseurs éparses, notamment dans la partie gauche du sujet.



85



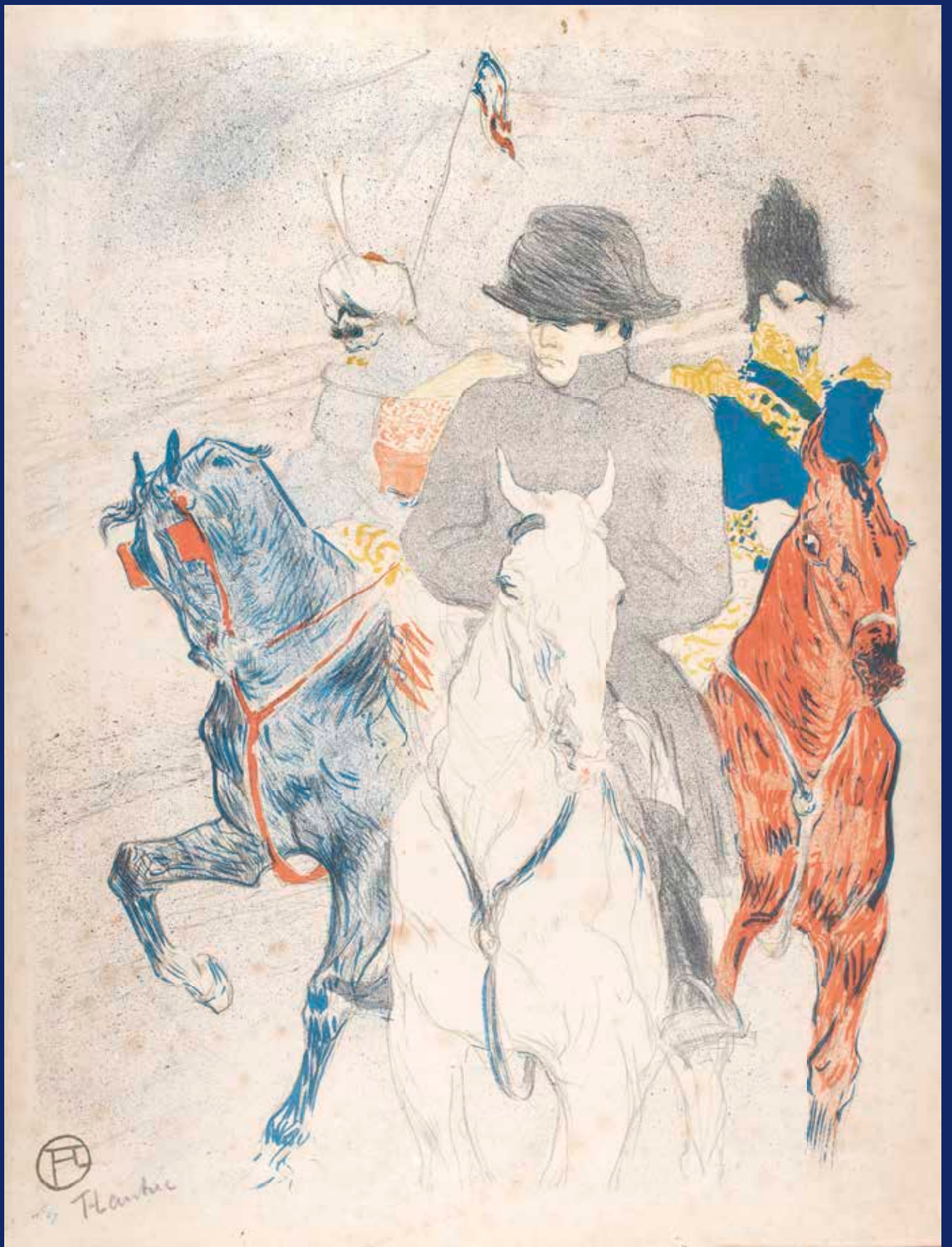
86

Napoléon. 1895. Lithographie. 450 x 600 [490 x 640].
Delteil 358 ; Wittrock 140. Impression en couleurs.
Bonne épreuve sur vélin mince ivoire, signée au
crayon et numérotée (47) par une autre main. Belles
marges. Tirage à 100 épreuves.

20 000 - 25 000 €

Épreuve doublée sur vélin fort. Marges légèrement
réduites (Wittrock donne comme dimensions : 500 x 655
mm). Oxydation du feuillet. Menus accidents aux bords.
Fortes rousseurs éparses.

En 1895, *The Century Magazine* de New York organisa
un concours invitant les artistes à soumettre une affiche
pour illustrer *L'Histoire de Napoléon 1^{er}*, feuilleton sur la
vie de Napoléon écrit par W. Sloane qui paraissait dans
ledit magazine. Lautrec y contribua, ainsi que de Groux
ou Grasset. Le gagnant du concours qui vit son affiche
publiée fut Lucien Métivet.





87

Oscar Wilde et Romain Coolus - « Raphaël » de Romain Coolus ; « Salomé » d'Oscar Wilde. (Programme pour le Théâtre de l'Œuvre). 1896. Lithographie. 488 x 300 [505 x 320]. Delteil 195 ; Wittrock 146 ; Aitken 80. Belle épreuve sur vélin mince glacé ivoire, avec la réclame pour *La Revue encyclopédique* et le texte de la distribution. Toutes marges. Rare : 13 épreuves dans des collections publiques selon Wittrock.

1 200 - 1 500 €

Épreuve soigneusement lavée et doublée sur japon pelure. Petits arrachements dans les angles inférieur droit et supérieur gauche du feuillet. Petite fracture horizontale restaurée en marge inférieure gauche. Minuscules déchirures aux bords du feuillet. Petit frottement et décharge d'encre partant du S de « Salomé ».

Le spectacle fut donné le 11 février 1896 à la Comédie Parisienne. La pièce de Wilde, *Salomé*, fut rédigée en français et parut en 1891. À l'époque où Lautrec réalisa ce programme, l'auteur anglais purgeait une sévère peine de deux ans de travaux forcés puis de prison, suite à sa condamnation prononcée le 25 mai 1895.

« Retenons, dans cette production assez remarquable, quelques pièces. Tout d'abord le programme de l'Œuvre pour le spectacle du 10 février, spectacle particulièrement important puisqu'il comportait, outre *Raphaël* de Romain Coolus, la *Salomé* d'Oscar Wilde. Lugné-Poe avait commandé la litho à Lautrec, il s'en déclare enchanté (*Acrobaties*, page 152). La pièce eut du succès et Wilde, étant alors en prison, les applaudissements d'un public d'élite, écrit *l'Écho de Paris* du lendemain, "retentissent au-delà du Détroit, à travers la muraille du bagne anglais, jusqu'à l'infortuné prisonnier de Reading". Lautrec en fut satisfait, car s'il n'était nullement attiré vers Wilde, il trouvait, ainsi que ses amis Natanson, le jugement beaucoup trop dur ; c'était un dessin de lui, pris durant le procès auquel il avait assisté, qui avait illustré la défense de Wilde par Henri de Régner parue dans *la Revue Blanche* de 1895 ; Wilde avait refusé de poser. » (Adhémar, p. XXIV).



88

Sortie de théâtre. 1896. Lithographie. 265 x 320 [310 x 452]. Delteil 169 ; Wittrock 147. Unique et fraîche épreuve connue en-dehors du tirage (citée par Wittrock), sur vélin ivoire, annotée au crayon à droite sous le sujet : « bon à tirer », signée, puis « 25 et deux / en plus ». Petite inscription verticale au crayon, à destination du tireur, soulignée au centre dans la marge supérieure : « bien charger ». Toutes marges. Tirage définitif à 20 épreuves environ (dont 11 dans des collections publiques selon Wittrock).

12 000 - 15 000 €

Plusieurs plis verticaux et horizontaux de messagerie (l'épreuve ayant circulé entre l'artiste et le tireur).



89

La Loge - « Faust ». 1896. Lithographie. 268 x 372 [380 x 160]. Delteil 166 ; Wittrock 148. Impression en brun violacé. Très belle épreuve sur vélin mince glacé. Toutes marges. De toute rareté : tirage à 25 épreuves (dont seulement 8 connues dans des collections publiques selon Wittrock).

4 000 - 5 000 €

Légère oxydation à l'ouverture du montage. Très court fin pli cassé sous le sujet.



90

90

Procès Arton (1^{re} pl.). 1896. Lithographie. 450 x 340 [620 x 450]. Delteil 191 ; Wittrock 149. Très belle épreuve sur vélin mince chamois. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves. Éd. Kleinmann éd. Ex-coll. A. Lotz-Brissonneau (Lugt 83).

300 - 400 €

Forte oxydation à l'ouverture du montage. Petit trou au-dessus du 2^e personnage à gauche. Légères ondulations dans la partie supérieure du feuillet et un court très fin pli cassé vertical en travers du 2^e personnage. Anciennes inscriptions (titre, etc.) au crayon en pied.

Lautrec consacra 3 planches au procès Arton, qui se tint en juin 1896. Léopold Émile Aron, dit Émile Arton (1849-1905), était un courtier et homme d'affaires français. Entre 1892 et 1898, il défraya régulièrement la chronique judiciaire et politique pour son rôle d'agent corrupteur dans le scandale de Panama, affaire de corruption liée au percement du canal de Panama qui éclaboussa de nombreux hommes politiques sous la Troisième République et ruina des centaines de milliers de petits épargnants.



91

91

Procès Lebaudy, déposition de Mademoiselle Marsy. 1896. Lithographie. [600 x 470]. Delteil 194 ; Wittrock 152. Très belle et fraîche épreuve sur vélin blanc mince, tirée pleine feuille, du 1^{er} état (sur 3 selon Delteil), avant réduction de la composition et effaçage du monogramme et de la date, l'arrondi de la pierre visible dans l'angle inférieur droit. Annotation au crayon au verso (de la main de Pellet ?) : « Ma collection / Ep. unique sur blanc ». De toute rareté : 11 épreuves connues (dont 8 dans des collections publiques selon Wittrock). Toutes marges.

1 500 - 1 800 €

Fine bande de décharge d'encre vert olive horizontale en pied au verso.

Le procès Lebaudy est l'un de ceux qui défraya la chronique à la fin du XIX^e siècle. Il s'ouvrit en janvier 1896 à la suite de la mort du jeune Max Lebaudy (1873-1895), fils de bonne famille, dit « Le Petit Sucrier ». Il était propriétaire de chevaux de course, cycliste, et fréquentait la société mondaine. Héritier de l'une des dix premières fortunes françaises, il

mourut subitement de la tuberculose peu après sa majorité. Sa famille attaqua diverses personnalités, soupçonnant des affaires de trafics, de détournements de fonds et de corruption qui se seraient produits peu avant la mort de l'héritier - naïf et imprévoyant. Lautrec se passionna pour le procès, où vint témoigner l'actrice Marie-Louise Marsy (représentée ici).

« Lautrec symbolise [...] le procès Lebaudy, par la déposition de M^{lle} Marsy. M^{lle} Marsy, de la Comédie-Française, dépose comme témoin à décharge, après la mort de Lebaudy ; elle avait fait sensation avec son chapeau "large à plume noire" et son élégance, que Lautrec montre bien, en contraste avec les avocats coiffés de leur toque et les gardes municipaux. Elle aurait été l'amie de Lebaudy, dit le Petit Sucrier en raison des grandes raffineries de sucre de sa famille, et elle l'avait soigné lorsqu'il était tombé malade pendant son service militaire, fait sans bonne grâce. L'affaire Lebaudy, assez trouble, devait, plus encore que l'affaire Dreyfus, contribuer à déconsidérer la bourgeoisie. Lautrec ne publia pas cette planche qu'il tira à quelques épreuves. » (Adhémar, p. XXIII).

LA SUITE *ELLES*

« Nancy Maunder a avancé de façon convaincante que le sujet d'*Elles*, généralement envisagé comme des scènes de maison close, montrait la vie domestique d'un couple de lesbiennes, l'une d'elles étant la clownesse Cha-U-Kao. Une telle interprétation est plausible quand on sait que l'éditeur Pellet encourageait les thèmes risqués, et que, en incluant une lithographie en rapport, *Le Sommeil*, l'album atteint la douzaine traditionnelle dans les gravures sur bois érotiques japonaises. Les deux femmes dont la vie privée est représentée, étaient apparemment des prostituées, car Lautrec emploie des accessoires qui, aux yeux d'un contemporain, auraient indiqué la chambre d'une fille de joie. » (Richard Thomson, « Observations sur les thèmes des estampes de Toulouse-Lautrec », in Wittrock, tome 1, p. 31).

« Le sujet est la vie dans les maisons closes, et Lautrec veut montrer que les femmes de maison, qu'il connaît bien, surtout depuis deux ans, ne sont pas damnées, mais qu'elles vivent comme les autres. Il leur donne le nom d'*Elles* qui désigne, dans la langue du temps, toutes les femmes et, sauf la première image et l'avant-dernière, rien n'indique que nous ne sommes pas en présence de femmes simples, vivant honnêtement. L'idée n'était pas absolument neuve, et Proust avait constaté avec étonnement, lui qui avait rêvé comme des Esseintes "des caresses subies dans l'ambiance factice d'une perversité macabre", que les habituées de la maison où il se rendait tenaient avec lui une "longue conversation" et lui offraient de la tisane. D'ailleurs tout le milieu de Lautrec était persuadé comme lui que ces dames ont "des sentiments exquis, inconnus des femmes honnêtes". Il n'y aura donc, dans cette suite, rien qui fasse penser à l'érotisme facile d'un Boutet (*Levers et couchers des Parisiennes*, 1896) ou d'un Pal (*l'Amour dans ses meubles*), tous deux contemporains de Lautrec.

Cette suite de dix planches et une couverture constitue un des sommets de l'art de Lautrec. Il a fait poser trois femmes : la jeune Pauline, dite M^{lle} Popo, qui vivait avec sa mère Mme Baron, et que Paul Guibert se vantait d'avoir entretenue ; Mme Baron elle-même, terrible, en chemise, et une forte femme qu'on voit notamment se laver. On reconnaît bien ici l'influence de Vuillard, mais on y voit surtout la maîtrise exceptionnelle de Lautrec.

La suite n'aura pas de succès ; l'album tiré à cent exemplaires ne se vendra pas chez Pellet qui, au contraire, vendra très bien des Legrand, fade imitation de Degas et de Lautrec. Mais les artistes la remarqueront. Le titre *Elles* qu'on voit déjà pour désigner (exceptionnellement) ce genre de femmes dans *Fin de Siècle*, le 23 juillet 1892, sera repris dans le même esprit par le peintre Truchet qui intitulera *Elles* un tableau du Salon de 1899 [...] montrant une réunion de femmes en longue robe dans un intérieur.

L'Aube, revue d'art pour laquelle Lautrec avait dessiné une affiche, parla avec éloges de la suite *Elles*, insistant sur la place à part de Lautrec, sa personnalité "intense", son métier "fort savant, moins cru qu'au début", et citant la femme en bistre et la femme à la toilette. De même, *la Plume*, *le Courrier français*, *la Justice*, *la Revue Blanche* firent l'éloge de l'album, et Vollard l'exposera en 1897 après qu'il aura été présenté au Salon des Cent, en 1896. » (Adhémar, p. XXIV-XXV).



92

Couverture pour la suite «Elles». 1896. Lithographie.
Image : 462 x 575. Feuillet déplié : [1095 x 680].
Deltail 179 ; Wittrock 155. Très belle épreuve sur
vélín crème, rempliée pour former couverture avec
rabats, signée au crayon par l'artiste dans le sujet à
droite (signature apparaissant à cheval sur le rabat),
paraphée et numérotée (N° 86) au crayon par
l'éditeur G. Pellet et revêtue de son timbre rouge
(Lugt 1193) et de son timbre sec (Lugt non décrit).

2 500 - 3 000 €

Quelques rousseurs claires.



93

Frontispice pour la suite «Elles». 1896. Lithographie. [400 x 520]. Delteil 179 ; Wittrock 155. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, numérotée (83) au crayon par l'éditeur puis timbrée par lui (Lugt 1193).

4 000 - 5 000 €

Quelques plis cassés et menus accidents aux bords du feuillet. Trace très claire d'oxydation à l'ouverture du montage.



94

Affiche pour la suite « Elles ». 1896. Lithographie. 468 x 573 [476 x 635]. Delteil 179 ; Wittrock 155. Impression en couleurs. Belle épreuve d'essai, avant la lettre, sur vélin mince crème. Toutes marges (celle du bas mesurant 65 mm).

4 000 - 5 000 €

On reconnaît le tirage de l'affiche de celui du frontispice à ce que la pierre de bleue est augmentée de quelques fins traits soulignant les contours de la nappe au premier plan - ce qui est le cas ici.

Pli horizontal médian. Petits points de décharge d'encre rousse répétés régulièrement, formant de fines bandes horizontales, perceptibles surtout dans les blancs de la feuille - vraisemblablement causés par un mauvais nettoyage du râteau de la presse (indiquant qu'il s'agit sans doute d'une épreuve d'essai, à l'origine non destinée à être conservée). Infime déchirure au bord gauche.



95

La Clownesse assise (Mademoiselle Ch-U-Ka-O). (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [403 x 522]. Delteil 180 ; Wittrock 156. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, numérotée (83) au crayon par l'éditeur puis timbrée par lui (Lugt 1193). Tirage à 100 épreuves.

70 000 - 80 000 €

Petites bandes de décharge d'encre aux bords du feuillet au verso. Quelques plis cassés et menus accidents sur le pourtour.

« Danseuse et clownesse au Nouveau Cirque et au Moulin Rouge, Cha-U-Kao doit son nom de scène, aux consonances japonisantes, à la retranscription phonétique des mots français "chahut" (danse acrobatique dérivée du cancan) et "chaos" que suscitait son entrée en scène. Comme la Goulue, Cha-U-Kao est une figure récurrente dans l'œuvre du peintre, et appartient au monde du spectacles parisien de la fin du XIX^e siècle. Son métier de clown et parfois même d'acrobate la rattache toutefois plutôt à la tradition du cirque, qui passionna aussi le peintre, qu'à celle des cabarets. » (www.musee-orsay.fr).





96

Femme au plateau - petit déjeuner (Madame Baron et Mademoiselle Popo). (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [520 x 403]. Delteil 181 ; Wittrock 157. Impression en sanguine. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, numérotée (83) au crayon par l'éditeur puis timbrée par lui (Lugt 1193). Tirage à 100 épreuves.

4 000 - 5 000 €

Légers courts plis souples aux bords du feuillet.



97

Femme couchée - Réveil. (Pl. de la suite *Elles*). 1896.
Lithographie. [522 x 405]. Delteil 182 ; Wittrock 158.
Impression en vert olive. Très belle épreuve sur vélin
blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée
pleine feuille, timbrée par l'éditeur G. Pellet au verso
(Lugt 1190). Tirage à 100 épreuves.

4 000 - 5 000 €

Minuscules décharges d'encre rouge provenant du
timbre de Pellet apposé sur une autre épreuve (laquelle
a frotté sur la surface de celle-ci). Légers courts plis
souples et ondulations en travers du feuillet. Long
onglet de montage le long du bord supérieur au verso,
transparaissant au recto. Très claire trace d'oxydation du
feuillet à l'ouverture du montage.



98

Femme au tub. (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [522 x 403]. Delteil 183 ; Wittrock 159. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, numérotée (83) au crayon par l'éditeur G. Pellet puis timbrée par lui (Lugt 1193). Tirage à 100 épreuves.

25 000 - 30 000 €

Petites bandes de décharge d'encre aux bords du feuillet au verso. Quelques plis cassés et menus accidents aux bords du feuillet.





99

Femme qui se lave - La toilette. (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [405 x 525]. Delteil 184 ; Wittrock 160. Impression en vert olive et en bleu. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, numérotée (88) au crayon par l'éditeur G. Pellet puis timbrée par lui (Lugt 1193). Tirage à 100 épreuves.

5 000 - 6 000 €

Très claire trace d'oxydation sous le montage, à la limite de l'ouverture, dans les bords du feuillet.

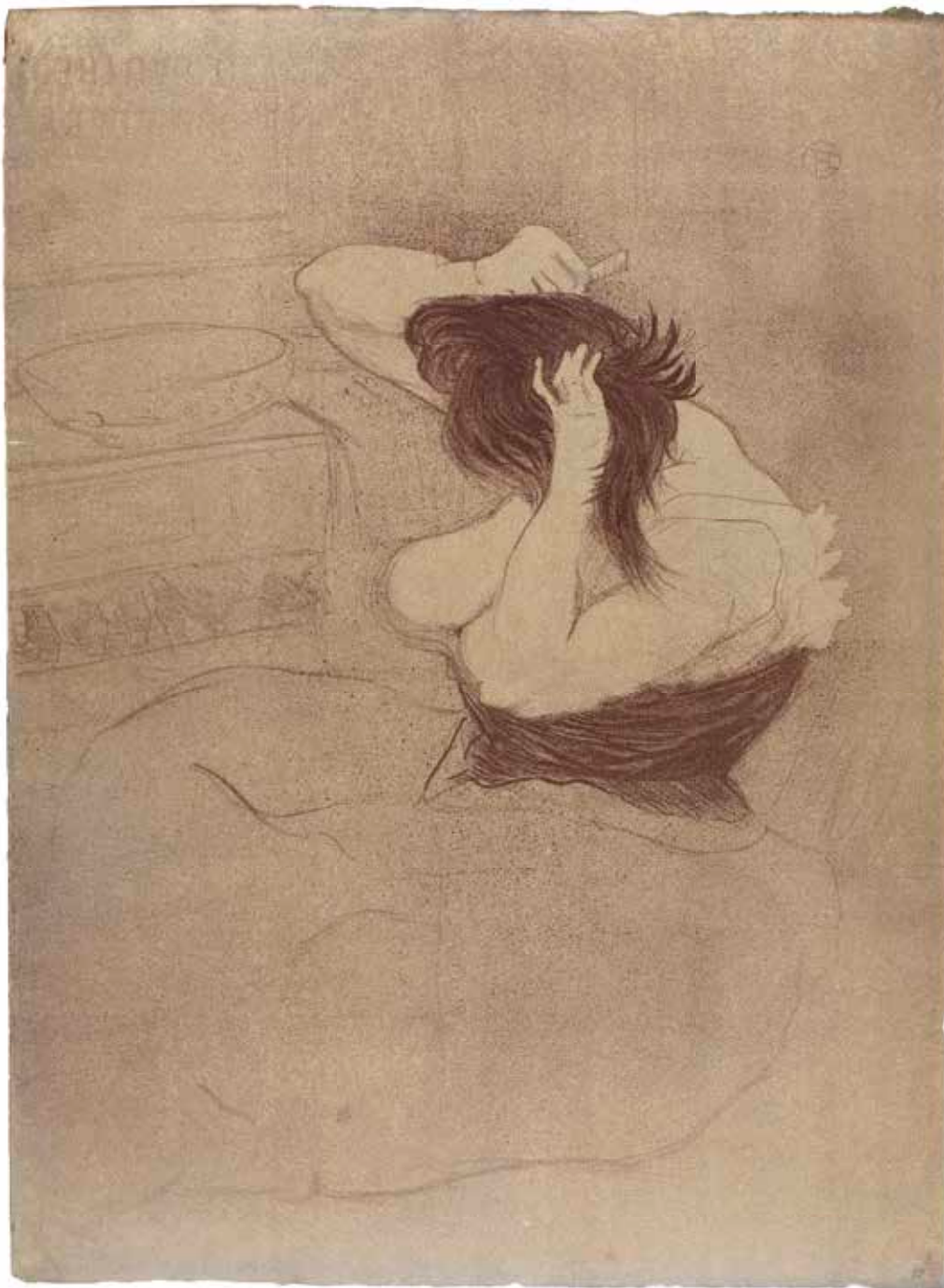


100

Femme à glace - La glace à main. (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [405 x 525]. Delteil 185 ; Wittrock 161. Impression en vert olive et en bleu. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, numérotée (83) au crayon par l'éditeur G. Pellet puis timbrée par lui (Lugt 1193). Tirage à 100 épreuves.

5 000 - 6 000 €

Très claire trace d'oxydation à l'ouverture du montage.



101

Femme qui se peigne - La coiffure. (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [405 x 525]. Delteil 186 ; Wittrock 162. Impression en brun avec pierre de teinte beige. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, numérotée (83) au crayon par l'éditeur G. Pellet puis timbrée par lui (Lugt 1193). Tirage à 100 épreuves.

5 000 - 6 000 €

Très claire trace d'oxydation à l'ouverture du montage.



102

Femme au lit, profil - Au petit lever. (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [522 x 400]. Delteil 187 ; Wittrock 163. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, numérotée (83) au crayon par l'éditeur G. Pellet puis timbrée par lui (Lugt 1193). Tirage à 100 épreuves.

8 000 - 10 000 €

Minuscules points d'encre grise dans les blancs (provenant d'un effet de crachis lithographique) - communs à toutes les épreuves.



103

Femme en corset - Conquête de passage. (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [403 x 525]. Delteil 188 ; Wittrock 164. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, revêtue du timbre du monogramme exceptionnellement tiré en bleu, numérotée (83) au crayon par l'éditeur G. Pellet puis timbrée par lui (Lugt 1193). Tirage à 100 épreuves.

10 000 - 12 000 €

Très claire trace d'oxydation à l'ouverture du montage.





104

Femme sur le dos - Lassitude. (Pl. de la suite *Elles*). 1896. Lithographie. [520x400]. Delteil 189 ; Wittrock 165. Impression en sanguine avec pierre de teinte vert olive. Très belle épreuve sur vélin blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée pleine feuille, annotée à la plume et à l'encre par l'éditeur G. Pellet « Série n° 45 » puis paraphée et timbrée par lui (Lugt 1194 et 1190). Tirage à 100 épreuves.

2 500 - 3 000 €

Oxydation le long du bord supérieur au verso, transparaissant au recto.

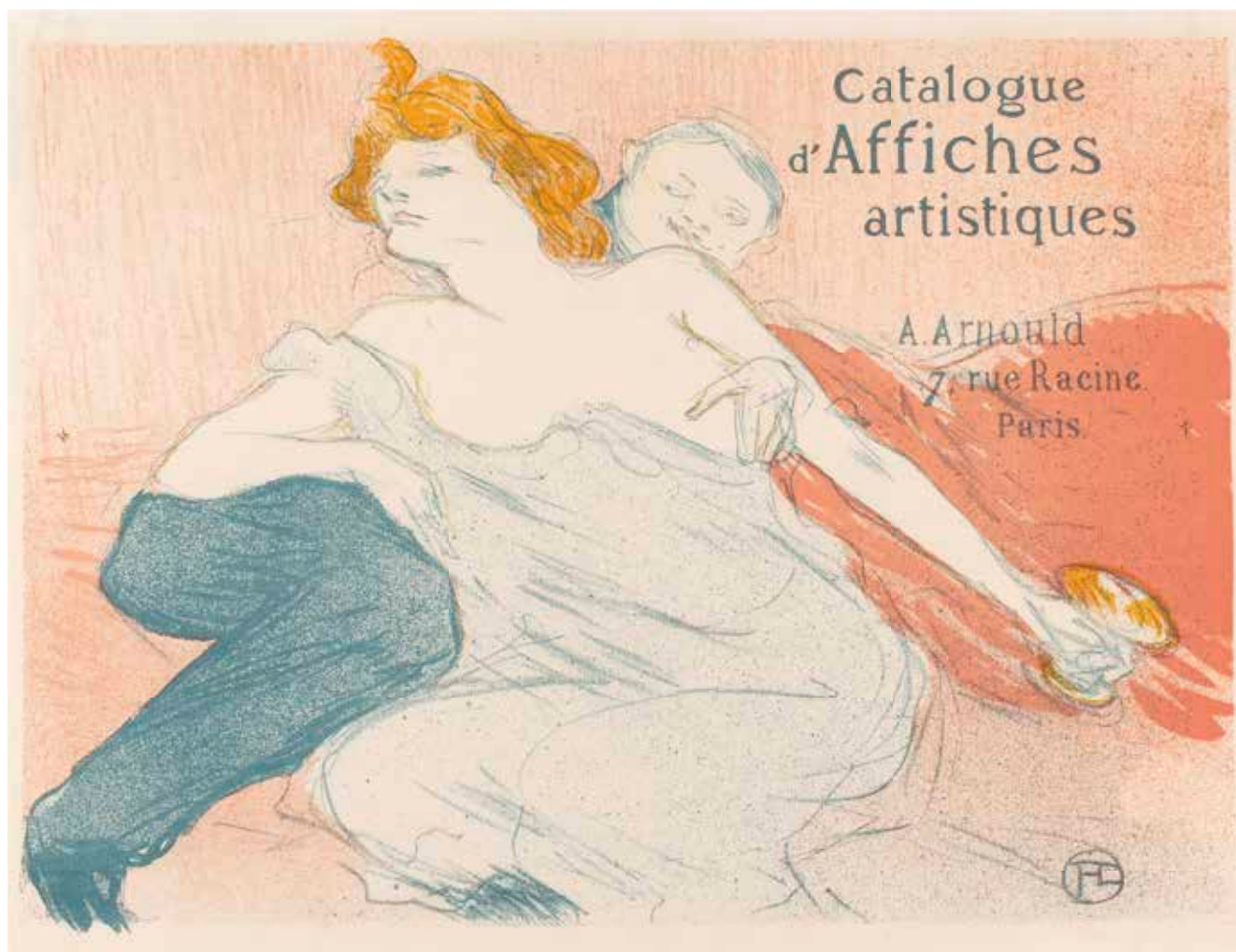


105

Femme sur le dos - Lassitude. (Pl. de la suite *Elles*).
1896. Lithographie. [525 x 402]. Delteil 189 ;
Wittrock 165. Impression en sanguine avec pierre
de teinte vert olive. Très belle épreuve sur vélin
blanc mince filigrané « G. PELLET / T. LAUTREC », tirée
pleine feuille, annotée à la plume et à l'encre par
l'éditeur G. Pellet « Série n° 96 » puis timbrée par lui
(Lugt 1191). Tirage à 100 épreuves.

2 500 - 3 000 €

Épreuve collée par les bords sur vélin mince glacé.
Bande d'oxydation verticale médiane et petites traces
d'oxydation aux bords du feuillet (l'épreuve ayant été
anciennement encadrée).



106

Débauche (2^e pl.). 1896. Lithographie. 323 x 240 [382 x 278]. Delteil 178 ; Wittrock 167. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin mince glacé ivoire, du 2^e tirage (1896) avec la pierre de bleu plus foncée et avec le texte ajouté (« Catalogue d'Affiches artistiques, A. Arnould 7 rue Racine Paris »). Toutes marges. Arnould éd.

3 000 - 4 000 €

Trace claire d'oxydation à l'ouverture du montage. Quelques plis souples aux bords du feuillet. Petites traces de colle en tête au verso.

C'est l'artiste Maxime Dethomas (1867-1929) qui prête sa figure au personnage du débauché.



107

Programme pour «La Lépreuse». 1896. Lithographie. 362 x 312 [320 x 500]. Delteil 196 ; Wittrock 168 ; Aitken 83. Impression en sanguine. Belle épreuve sur vélin mince, avec le texte du programme. Toutes marges. Rare : 15 épreuves dans des collections publiques selon Wittrock.

1 000 - 1 200 €

Forte oxydation à la découpe d'un ancien passe-partout (sauf à l'emplacement du texte). Petites taches brunes (giclures d'encre) en pied à 25 mm du bord (plus visibles au verso). Courte déchirure en pied. Fin pli cassé vertical le long du bord gauche.

La Lépreuse, tragédie en trois actes de H. Bataille, fut donnée le 4 mai 1896 à la Comédie Parisienne, au bénéfice de l'actrice Louise France.



108

Souper à Londres. 1896. Lithographie. 362 x 312 [475 x 345]. Delteil 167 ; Wittrock 169. Très belle épreuve sur vélin mince glacé beige ivoire, signée au crayon. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves pour le 1^{er} fascicule des « Études de Femmes » chez Lemerrier (pour *Le Livre Vert, L'Estampe originale*). Ex-coll. J. Cantacuzène (Lugt 4030).

4 000 - 5 000 €

Plusieurs courts plis de manipulation et fins plis cassés épars aux bords du feuillet. Petit arrachement de papier en pied au centre et petites fractures associées (sommairement consolidées).



109

Au bar Picton (American Bar), rue Scribe. 1896.
Lithographie. 240 x 298 [325 x 470]. Delteil 173 ;
Wittrock 170. Impression en noir violacé. Parfaite
épreuve sur vélin glacé ivoire. Toutes marges.
Très rare : tirage à 25 épreuves (dont 9 dans des
collections publiques selon Wittrock). Dans l'angle
inférieur gauche au verso, timbre rouge ETL non
identifié imitant le timbre de l'artiste.

5 000 - 6 000 €

Petits restes d'onglets de montage aux bords du feuillet
au verso.



110

Menu du dîner des Tarnais. 1896. Lithographie. 200 x 190 [230 x 330]. Delteil 197 ; Wittrock 172. Très belle épreuve sur simili-japon. Toutes marges. De toute rareté : 4 épreuves connues dans des collections publiques selon Wittrock.

6 000 - 8 000 €

Très fines traces de plis horizontaux en bas à gauche. Fin onglet de montage le long du bord gauche au verso.

Menu utilisé par l'artiste pour un dîner qu'il donna à des amis originaires comme lui du Tarn.



111

Le Suisse, menu. 1896. Lithographie. 265 x 480 (texte compris) [365 x 545]. Delteil 199 ; Wittrock 174. Impression en noir bistré (le texte en noir). Belle épreuve sur vélin blanc mince, avec le texte du menu et la date (« Menu du Dîner du 22 Décembre 1896 »). Toutes marges. De toute rareté : 3 épreuves connues selon Wittrock.

6 000 - 8 000 €

Épreuve lavée et restaurée (le papier consécutivement devenu un peu gris) : ancienne déchirure de 30 mm comblée au bord droit, à hauteur de la date. Petites épidermures et quelques minuscules trous visibles par transparence. Traces d'anciens plis longitudinaux perceptibles. Infime arrachement dans l'angle inférieur gauche du feuillet.



112

Idylle princière. 1897. Lithographie. [275 x 370].
Delteil 206 ; Wittrock 179. Impression en couleurs.
Très belle épreuve sur chine volant, signée au
crayon en bas à gauche, revêtue du timbre rouge
de l'éditeur G. Pellet (Lugt 1190), annotée le long du
bord inférieur par une main étrangère (Pellet ?) au
crayon : « Idylle princière tirage à 15 épreuves N° 1
du tirage ». De toute rareté : tirage à 16 épreuves
(dont 7 dans des collections publiques selon
Wittrock). Ex-coll. O. Gerstenberg (Lugt 2785).

30 000 - 40 000 €

Épreuve légèrement plus courte de marges que les
dimensions données par Wittrock (277 x 380 mm),
possiblement légèrement rognée en pied (ce qui se
remarque dans les inscriptions légèrement amputées).
Au verso, petites amincissures dans les angles inférieur
et supérieur gauches, petites restaurations dans les
angles inférieur et supérieur droits (avec légère atteinte
au timbre de collection).

« Cette lithographie fait allusion à la liaison de Clara
Ward, fille d'un millionnaire de Detroit, qui épousa à l'âge
de 18 ans le prince de Caraman-Chimay et s'enfuit après
6 ans de mariage avec le tzigane Rigo, avec lequel elle se
maria en 1904... » (Delteil).





113

Elsa la Viennoise. 1897. Lithographie. [387 x 560].
Deltail 207 ; Wittrock 180. Impression en couleurs.
Belle épreuve sur chine volant, signée au crayon en
bas à gauche, revêtue du timbre rouge de l'éditeur
G. Pellet (Lugt 1190) et numérotée par lui (N° 4). De
toute rareté : tirage à 17 épreuves (dont 9 dans des
collections publiques selon Wittrock). Ex-coll. Alfred
von Heymel (Lugt 2861b).

50 000 - 60 000 €

Épreuve légèrement plus courte de marges que les
dimensions données par Wittrock (400 x 580 mm),
légèrement rognée. Nombreuses et importantes
épidermures aux bords du feuillet au verso (l'épreuve
ayant été anciennement décollée d'un support
d'encadrement), visibles uniquement par transparence
(imperceptibles au recto). Infime accroc en tête du feuillet
au centre. Petits plis et friselis à hauteur des onglets de
montage au bord droit du feuillet.

« Heymel (il n'employait pas la particule "von") posséda
une belle collection d'estampes et ex-libris modernes,
notamment des eaux-fortes de H. Vogeler, de précieuses
épreuves de Toulouse-Lautrec parmi lesquelles des
états uniques (Heymel publia dans la 2^e édition du livre
de H. Esswein, *Henri de Toulouse-Lautrec*, Munich 1912,
une étude sur l'œuvre graphique de cet artiste) et un
bel ensemble de bois japonais. » (Fondation Custodia,
Collection Frits Lugt, www.marquesdecollection.fr).

Selon Adhémar, Elsa la Viennoise était « pensionnaire -
dit-on - de la rue des Moulins » (p. XXVI). La Fleur Blanche,
également connue sous le nom de « rue des Moulins »,
était l'une des maisons closes les plus luxueuses de
la capitale. On y trouvait le lit en acajou de la Païva et
des chambres à thèmes (chambre de tortures, chambre
hindoue...) À l'époque, Lautrec avait quasiment élu
domicile dans les lieux. Il peignit en 1894 la célèbre toile
Au salon de la rue des Moulins (musée Toulouse-Lautrec,
Albi).



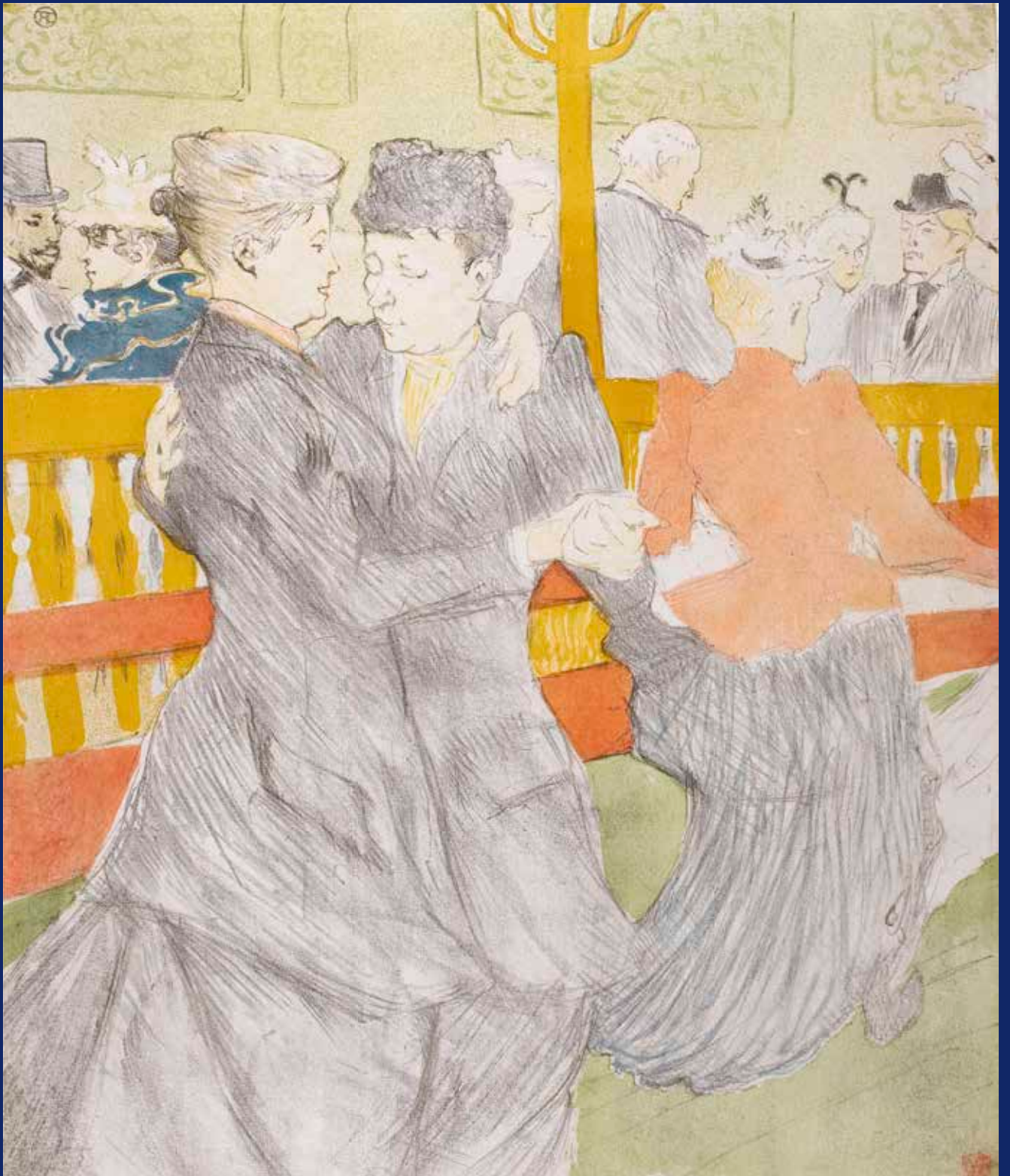


114

La Danse au Moulin Rouge. 1897. Lithographie. [343 x 412]. Delteil 208 ; Wittrock 181. Impression en couleurs. Belle épreuve sur chine volant, revêtue du timbre rouge de l'éditeur G. Pellet (Lugt 1190). Très rare : tirage à 20 épreuves (dont 11 dans des collections publiques selon Wittrock).

80 000 - 100 000 €

Épreuve conforme en dimensions à l'un des formats cités par Wittrock (345 x 414), certaines feuilles allant jusqu'à 350 x 355 mm. Plusieurs épidermures et amincissures visibles au verso (l'épreuve ayant été anciennement décollée d'un support d'encadrement), uniquement par transparence (imperceptibles au recto). Au verso, fracture restaurée dans l'angle inférieur droit ; autre petite restauration dans l'angle supérieur droit. Infimes accrocs aux bords du feuillet.





115

La Petite loge. 1897. Lithographie. [310 x 235].
Deltail 209 ; Wittrock 182. Impression en couleurs.
Très belle et fraîche épreuve tirée pleine feuille sur
chine volant, signée et numérotée (n° 2/12) dans
le sujet en bas à gauche. Très rare : tirage à 12
épreuves (dont 6 dans des collections publiques
selon Wittrock). G. Pellet éd. Ex-coll. O. Gerstenberg
(Lugt 2785).

20 000 - 30 000 €





116

Invitation à une tasse de lait. 1897. Lithographie (la lettre autographiée au moyen d'un papier report). 205 x 265 [215 x 275]. Delteil 326 ; Wittrock 183. Très belle épreuve sur vélin mince crème. Petites marges normales. De toute rareté : 10 épreuves connues (dont 6 dans des collections publiques selon Wittrock).

8 000 - 10 000 €

Légère oxydation à l'ouverture du montage. Petites ondulations et un court pli cassé associé à un onglet de montage aux bords du feuillet.

« Cette invitation est une réelle caricature qui moque la campagne à la mode lancée par l'affichiste Willette avec le slogan "Une bonne tasse de lait fait plus de bien qu'un verre de vin !". On y voit une pie, à droite, Lautrec jouant sur les mots pie et pis, et lui-même s'est représenté à gauche sous les traits d'un dompteur portant fouet et éperons. Ironie mordante de Lautrec dont les penchants pour l'alcool étaient connus de tous. » (www.neufhistoire.fr).

« Discuté, Lautrec est inquiet, instable. Il a changé d'atelier, il a quitté la rue Tourlaque pour la rue Frochot, et le 15 mai il a pendu la crémaillère en conviant ses amis à prendre une tasse de lait par une carte le représentant près d'une vache. Effectivement, il a fait venir du lait et des fraises, mais pendant que dans un réduit un barman préparait des cocktails. Il faut voir là une des plaisanteries qui avaient accueilli l'installation au centre de Paris d'une laiterie, la laiterie des Pins, qui eut tout de suite une grande vogue, l'invitation à s'y rendre étant dessinée par Willette ; mais des journaux tels que le *Courrier français*, le *Matin*, le *Journal* lançaient des slogans et des caricatures (notamment d'Hermann Paul avec des jeux de mots sur le lait et le laid) et montraient un garçon de café qui demande à un client s'il va prendre "son lait habituel". Nous y avons insisté, car on datait autrefois cette pièce de 1900 et on en attribuait l'idée au dérangement d'esprit de Lautrec, alors qu'elle exprime l'ironie de tout un groupe de caricaturistes. » (Adhémar, p. XXVII).

Hervé de Touloum Lautrec sera
li...





117

Au Pied du Sinai. (Couverture refusée). 1897. Lithographie. 415 x 260 [525 x 285]. Delteil 246 ; Wittrock 187. Très belle épreuve sur japon fort, du tirage de tête de l'ouvrage de G. Clemenceau, *Au pied du Sinai*, Paris, Floury, 1897. Toutes marges non ébarbées. Très rare : tirage à 25 épreuves (dont 10 dans des collections publiques selon Wittrock).

1 500 - 1 800 €

Marges irrégulières d'origine. Fins plis cassés à hauteur des onglets de montage.

« En 1897, Lautrec illustre un livre de Clemenceau, *Au pied du Sinai*. La question de la composition et celle de la publication n'ont pas encore été étudiées, mais on comprend comment Clemenceau et son éditeur Floury, ami de Marty (et qui fera paraître *les Histoires naturelles*) se sont adressés à Lautrec pour l'illustration. Clemenceau a pour secrétaire de rédaction à la *Justice*, puis à *l'Aurore*, Gustave Geffroy, ce critique ami qui a servi de liaison déjà, par exemple, avec Yvette Guilbert. Les juifs représentés ici l'ont intéressé, par leur type, assez pour qu'il multiplie à cette date, dans d'autres livres illustrés, des personnages au profil sémite. » (Adhémar, p. XXVI).

118

Le Baron Moïse - La loge. (Pl. pour G. Clemenceau, *Au pied du Sinai*, Paris, Flourey, 1897). Lithographie. 140 x 175 [195 x 260]. Delteil 236 ; Wittrock 189. Parfaite épreuve sur chine jaunâtre, du tirage ordinaire du livre (1898).

300 - 400 €**119**

Arrestation de Schlomé Fuss. (Pl. pour G. Clemenceau, *Au pied du Sinai*, Paris, Flourey, 1897). Lithographie. 140 x 173 [198 x 260]. Delteil 238 ; Wittrock 191. Impression en vert olive. Parfaite épreuve sur chine jaunâtre, du tirage ordinaire du livre (1898).

200 - 300 €**120**

Schlomé Fuss à la synagogue. (Pl. pour G. Clemenceau, *Au pied du Sinai*, Paris, Flourey, 1897). Lithographie. 142 x 180 [198 x 257]. Delteil 239 ; Wittrock 192. Parfaite épreuve sur chine jaunâtre, du tirage ordinaire du livre (1898).

200 - 300 €

118



119



120

121

Georges Clemenceau et l'oculiste Meyer. (Pl. pour G. Clemenceau, *Au pied du Sinai*, Paris, Floury, 1897). Lithographie. 155 x 262 [200 x 291]. Delteil 242 ; Wittrock 195. Très belle et unique épreuve d'essai sur vélin mince ocre jaune, avant effaçage des arabesques en pied, titrée en pied « chez l'opticien » puis annotée sous le sujet au crayon « pour le bon Poète / de St Alary », signée et datée « 97 ». Cette épreuve citée par Wittrock (provenance : Kornfeld, Auktion 183, n° 881).

3 000 - 4 000 €

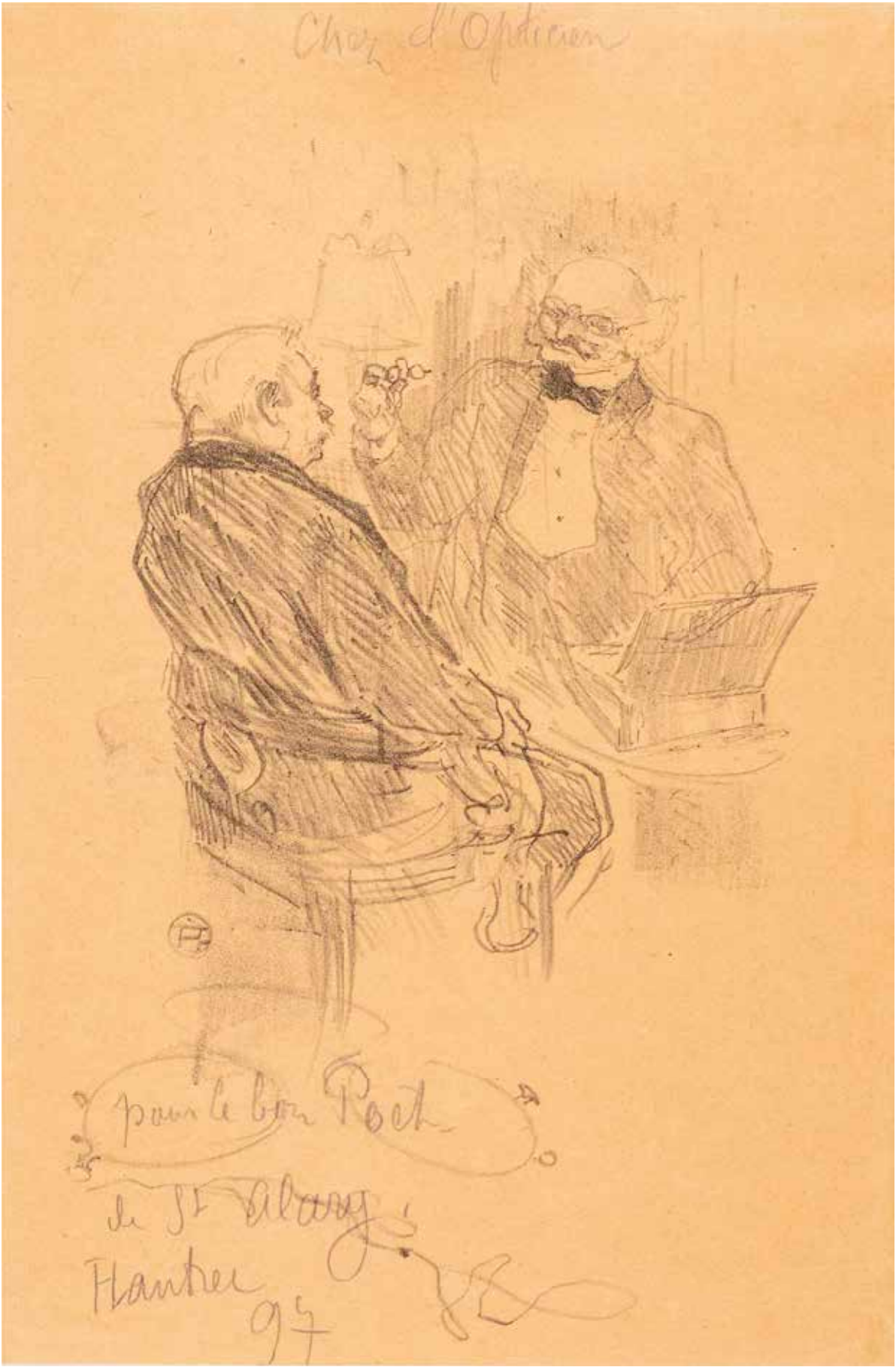
Fin pli horizontal en bas à droite. Petits restes de colle dans les angles droits au verso.

Saint-Alary est un lieu-dit du village de Lavour (Tarn), berceau de la famille de Lautrec. Le « bon Poète » de Saint-Alary pourrait être Gabriel de Lautrec (1867-1938), cousin du peintre, qui se piquait de littérature. Il publia en 1898 un recueil de *Poèmes en prose* qui lui valut une petite notoriété. Il fréquentait les brasseries du Quartier latin et les cabarets montmartrois. Il tenait salon littéraire à Passy et y reçut Jean Lorrain, Willy, Jean de Tinan, Alfred Jarry, Oscar Wilde et Paul Verlaine. Il avait une allure de dandy et portait le monocle, aussi la dédicace et la mention « Chez l'opticien » pourraient-elles avoir ici un sens ironique (notamment en raison du « Poète » à la résonance caustique) - et ce, d'autant plus que les cousins avaient des relations distantes.

**122**

La Halle aux draps, Cracovie. (Pl. pour G. Clemenceau, *Au pied du Sinai*, Paris, Floury, 1897). Lithographie. 144 x 176 [195 x 260]. Delteil 244 ; Wittrock 197. Impression en noir violacé. Parfaite épreuve sur chine jaunâtre, du tirage ordinaire du livre (1898).

200 - 300 €





123

Renard (Jules). *Histoires naturelles*. Paris, Flourey, 1899. Un vol. in-4 [230 x 320], orné de 22 lithographies originales hors-texte portant leur titre imprimé en vert olive. Couverture de japon fort illustrée. Delteil 297 à 319 ; Wittrock 202 à 224. L'un des 100 exemplaires, très frais, numéroté (2) au composteur au justificatif. Reliure plein maroquin à filets dorés, dos orné à 5 nerfs (Le Douarin). Emboîtement cartonné, plats papier marbré (légèrement défraîchi - fractures aux bords).

8 000 - 10 000 €

« Lautrec a toujours aimé les animaux, les chevaux et les chiens surtout, et c'est ce qui l'a rapproché de Jules Renard. Ils ont fait connaissance le 26 novembre 1894, selon le souhait de Lautrec qui avait – naturellement – beaucoup apprécié *Poils de carotte*. [...] Leur sympathie est assez vive ; au début de 1895, Lautrec fait des recherches pour une tête de renard destinée à composer une lettre ornée pour un article de Jules Renard dans la *Revue Blanche*. Et le 16 décembre 1895, Lautrec fait à Renard une proposition officielle : celle d'illustrer une huitaine de ses *Histoires naturelles* et de les vendre à cent exemplaires moyennant 25 francs l'exemplaire. Renard accepte l'idée, mais la réalisation traîne en longueur. Lautrec, en 1896, surtout en 1897, fait des dessins d'animaux ; c'est alors qu'il fréquente assidûment le jardin des Plantes, où il amène ses amis ; qu'il collectionne les bêtes les plus étranges et les distribue à des décorateurs 1900, afin de leur fournir des modèles. Renard est content de certains dessins, parfois il en est enchanté... » (Adhémar, p. XXVII). Le travail traîne toutefois en longueur - en raison de problèmes de santé de l'artiste et de son internement en clinique pour désintoxication au printemps 1899 - et l'ouvrage ne paraît que cinq ans après la commande faite à l'artiste.



Histoires

Naturelles



124

Le Crapaud. (Pl. 12 des *Histoires Naturelles* de Jules Renard). 1897. Lithographie. 94 x 58. [280 x 360]. Delteil 309 ; Wittrock 214. Très belle épreuve sur vélin blanc fort, du 1^{er} état (sur 2), avant la lettre, l'indentation de la pierre très visible à droite, annotée au crayon « passe » dans l'angle inférieur gauche du feuillet. Toutes marges. De toute rareté : il s'agit de la 3^e épreuve connue sans la lettre, antérieure au tirage à 100 épreuves pour l'ouvrage paru aux éditions Flourey en 1899.

3 000 - 4 000 €

Fine bande d'ancien onglet de montage au bord droit au verso.



125

Le Cerf. (Pl. 17 des *Histoires Naturelles* de Jules Renard). 1897. Lithographie. 255 x 340 [357 x 560]. Delteil 314 ; Wittrock 219. Très belle épreuve sur vélin blanc fort, du 2^e état (sur 4), avant réduction du sujet (notamment au niveau des jambes) et avant la lettre et le monogramme, la marque de la pierre très visible, annotée au crayon « passe » dans l'angle inférieur droit du sujet. Toutes marges. De toute rareté : il s'agit de la 2^e épreuve connue de cet état (l'autre étant conservée à la Bibliothèque nationale), antérieure au tirage à 100 épreuves pour l'ouvrage paru aux éditions Floury en 1899.

4 000 - 5 000 €

Quelques rousseurs éparses, notamment dans la partie gauche. Légère trace d'oxydation aux bords du feuillet.



126

L'Épervier (ou Aigle). 1897. Lithographie. 175 x 185 (monogramme compris) [300 x 420]. Delteil 322 ; Wittrock 226. Très belle épreuve sur simili-japon ivoire, portant dans la partie inférieure du sujet, à la plume et à l'encre sépia, le texte du menu du lunch du 28 avril 1897. Au verso en tête annotation au crayon : « L'Épervier Première pensée (inédite) de la planche VIII des Histoires Naturelles / Etat tiré à 6 ou 8 épreuves ».

4 000 - 5 000 €

Légère oxydation et ondulation du feuillet (qui a été anciennement roulé).



127

À la Maison d'Or. 1897. Lithographie. 160 x 137 [480 x 660]. Delteil 222 ; Wittrock 229. Très belle épreuve sur japon vergé à très grandes marges. De toute rareté : 12 épreuves connues (mais aucune sur une feuille de ces dimensions, et une seule autre recensée sur japon). Éd. Kleinmann éd.

3 000 - 4 000 €

Petit arrachement dans l'angle inférieur gauche du feuillet. Quelques rares rousseurs claires. Traces de plis en tête le long du bord du feuillet.



128

128

Le Premier vendeur de Jourdan et Brown. 1897. Lithographie. 113 x 160 [280 x 381]. Delteil 223 ; Wittrock 230. Très belle et fraîche épreuve sur vélin glacé ivoire. Toutes marges. Très rare : 11 épreuves connues (dont 8 dans des collections publiques selon Wittrock).

2 000 - 3 000 €

Une petite rousseur circulaire en marge droite.

129

Hommage à Molière. (Programme pour le Théâtre Antoine). 1897. Lithographie. 220 x 230 [243 x 318]. Delteil 220 ; Wittrock 231 ; Aitken 35. Impression en vert olive, le texte typographié en bleu. Très belle épreuve sur vélin glacé ivoire, du 2^e état (sur 3) selon Delteil, avant modification de la lettre - du tirage sous forme de programme de théâtre. Toutes marges. Rare.

800 - 1 000 €

Traces d'adhésif oxydées aux bords du feuillet, visibles au bord gauche au recto, et petite épidermure dans l'angle inférieur gauche.

Ce programme fut réalisé pour un spectacle donné au Théâtre Antoine le 5 novembre 1897. Les pièces annoncées sont *Le Bien d'autrui*, comédie en trois actes d'Émile Fabre, et *Hors les lois*, comédie en un acte de L. Marsolleau et A. Byl.



129

130

Le Marchand de marrons. 1897. Lithographie. 175 x 260 [227 x 305]. Delteil 335 ; Wittrock 232. Très belle épreuve sur chine volant, du 1^{er} tirage (1897), signée au crayon. Toutes marges. Très rare : tirage à 25 épreuves.

2 000 - 2 500 €

Épreuve doublée sur carton. Rousseurs claires éparses.

Cette lithographie, tirée en 1897, fut diffusée par Edmond Sagot en avril 1901.



130



131

131

Le Marchand de marrons. 1897. Lithographie. 177 x 258 [280 x 370]. Delteil 335 ; Wittrock 232. Parfaite épreuve sur japon impérial, du 2^e tirage (1925) effectué par Ed. Frapier pour le portefeuille *Histoire de la lithographie de Manet à nos jours*, Galerie des Peintres-Graveurs éd. Toutes marges.

800 - 1 000 €



132

Couverture pour « *Le Fardeau de la liberté* ». 1897.
Lithographie. 167 x 163 [325 x 495]. Delteil 214 ;
Wittrock 233. Impression en couleurs. Très belle
épreuve sur simili-japon chamois, du 1^{er} état (sur 2),
avant la lettre selon Delteil - en réalité du 1^{er} tirage
de la pierre-mère (1897), avant report sur d'autres
pierres et ajout du texte annonçant la comédie de
Tristan Bernard aux éditions de *La Revue blanche*.
Toutes marges. De toute rareté : 7 épreuves
connues (dont 5 dans des collections publiques
selon Wittrock). Ex-coll. Maurice Loncle (Lugt 3489).

3 000 - 4 000 €

Trace claire d'oxydation à l'ouverture d'un ancien
montage. Petites traces de colle et arrachements aux
bords du feuillet à droite au verso. Quelques traces de
plis dont un long fin pli oblique le long du bord droit du
feuillet.

Le Fardeau de la liberté est une comédie en un acte en
prose de Tristan Bernard, publiée en 1897 aux éditions
de *La Revue blanche*.

133

Couverture pour « *La Tribu d'Isidore* ». 1897. Lithographie. 148 x 210 [325 x 500]. Delteil 215 ; Wittrock 234. Impression en violet foncé avec pierre de teinte beige jaune. Parfaite épreuve sur simili-japon, du 1^{er} tirage (1897), avant la lettre annonçant le roman de V. Joze. Toutes marges. Rare : tirage à 30 épreuves environ (dont 9 dans des collections publiques selon Wittrock). Timbre sec : Éd. Kleinmann éd. (Lugt 1573).

1 500 - 1 800 €

Il s'agit d'une illustration de couverture pour l'ouvrage de Victor Joze, *La Tribu d'Isidore, roman de mœurs juives*, Paris, Antony et C^{ie} éd., 1897.

134

Couverture pour « *Les Courtes joies* ». 1897. Lithographie. 245 x 180 [365 x 275]. Delteil 216 ; Wittrock 236. Très belle épreuve sur chine volant, du tirage effectué par Ed. Frapier pour *Les Peintres Lithographes de Manet à Matisse. Album de Lithographies Originales* (1925), sans le timbre sec de la Galerie des Peintres-Graveurs (Lugt 1057b). Toutes marges.

300 - 400 €

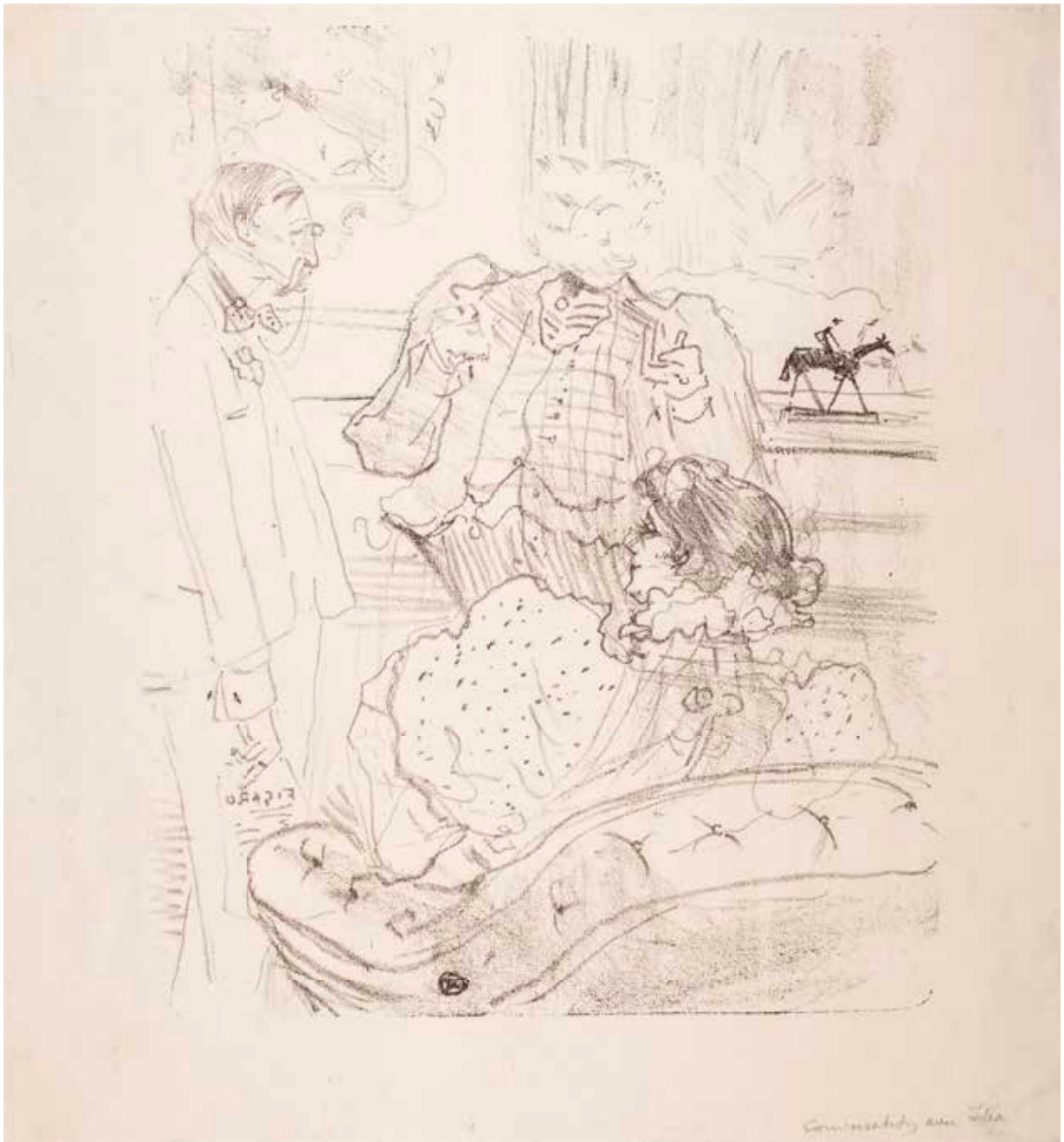
Quelques rares rousseurs claires éparses. Ondulations dues à la pression au tirage.



133



134



135

Le Gage. (Programme pour un spectacle de théâtre). 1897. Lithographie. 240 x 293 [327 x 352]. Delteil 212 ; Wittrock 237 ; Aitken 96. Impression en noir violacé. Très belle épreuve sur chine volant, du 1^{er} état (sur 2) avant la lettre selon Delteil - en réalité du 1^{er} tirage de la pierre-mère (1897), avant report sur d'autres pierres - la marque de la pierre très visible, notamment en pied. En bas à droite, annotation au crayon par une main étrangère : « Conversation avec Idéa ». Toutes marges. De toute rareté : 9 épreuves connues (dont 5 dans des collections publiques selon Wittrock).

3 000 - 4 000 €

Une rousseur circulaire dans l'angle supérieur gauche du feuillet. Petite épidermure dans l'angle inférieur droit au verso et infime pli associé. Petites amincissures inhérentes à la texture du papier.

Aitken nous apprend que ce sujet sert d'illustration au programme du 22 janvier 1898 où furent jouées *Rosmersholm*, pièce en 4 actes d'H. Ibsen, et *Le Gage*, comédie en un acte de Frantz Jourdain. Cette lithographie est également connue sous les titres *Conversation avec Ida* et *Entre Sportsmen*. Le personnage vu de face est l'architecte Frantz Jourdain (1847-1935), président du salon d'Automne et auteur de la seconde pièce.



136

Le Compliment du jour de l'An. 1897. Lithographie. 220 x 250 [291 x 466]. Delteil 217 ; Wittrock 238. Très belle épreuve sur vélin crème fort. Toutes marges. De toute rareté : 10 épreuves connues (dont 6 dans des collections publiques selon Wittrock). Dans l'angle inférieur droit au verso, timbre rouge ETL non identifié imitant le timbre de l'artiste.

4 000 - 5 000 €

Trace claire d'oxydation et rousseurs claires dans la partie gauche du feuillet. Fin et long pli cassé horizontal au-dessus de la petite figure nue représentant l'artiste assis. Petite auréole rousse d'humidité dans l'angle inférieur gauche du feuillet. Petites rousseurs et traces de colle aux bords du feuillet au verso.

LES POINTES SÈCHES

« Lautrec ne fit que neuf pointes sèches dont aucune ne fut publiée de son vivant. La première de celles-ci est datée du 25 janvier 1898. Il s'agit pour la plupart de portraits d'amis de Lautrec, le plus souvent griffés avec rapidité sur de petites plaques de zinc. » (Antony Griffiths, « Les Estampes de Toulouse-Lautrec », in Wittrock, tome 1, p. 45).

« Lautrec est "tenté par la pointe sèche, raconte Francis Jourdain [...] il va, sur mon conseil, faire cisailler une mince feuille de zinc chez tel quincaillier de la rue des Martyrs que les débutants et les francs-tireurs de l'eau-forte connaissent bien, et que les graveurs professionnels méprisent... Lautrec gratte son bout de zinc avec une méchante pointe d'acier." Ses neuf planches, la première étant dédiée à son voisin Robin, constituent une suite de portraits d'amis, encore mal identifiés parfois, mais tous excellents, notamment le Tristan Bernard et le Francis Jourdain. Ce dernier l'a rencontré chez l'imprimeur Delâtre auquel il apportait à tirer le portrait de Charles Maurin : "Ce qu'il y a de bien dans ce portrait," assure-t-il, "c'est qu'il ressemble beaucoup à William Morris"... et il m'en offre une épreuve qu'il dédicace au verso." Cette boutade montre la timidité de Lautrec ne voulant admettre devant un jeune camarade qu'il peut avoir réussi quelque chose. » (Adhémar, p. XXVIII).

137

Bonjour Monsieur Robin, ou Mon premier zinc.
1898. Pointe sèche sur zinc. 115 x 260 [300 x 465].
Delteil 1 ; Wittrock 239. Belle épreuve sur vélin
ivoire. Toutes marges. De toute rareté : 7 épreuves
connues selon Wittrock.

4 000 - 5 000 €

Oxydation générale du feuillet recto et verso, plus
marquée à l'ouverture du montage.

L'épreuve porte, annotée sur la plaque (à l'envers), les
mentions : « bonjour / Monsieur Robin / 1898 25 janvier
1898 / mon premier zinc ». En pied du sujet est représenté
l'outil (la pointe sèche).





138



139



140

138

Tristan Bernard. 1898. Pointe sèche sur zinc. 100 x 170 [210 x 270]. Delteil 9 ; Wittrock 240. Très belle épreuve sur japon vergé, du 2^e tirage (1926) à 350 épreuves, pour l'ouvrage de M. Joyant, *Henri de Toulouse-Lautrec 1864-1901 Peintre*, Paris, Flourey éd. Toutes marges.

300 - 400 €

Traces de colle oxydées dans les angles supérieurs du feuillet au verso, celle de gauche très visible au recto.

139

Tristan Bernard. 1898. Pointe sèche sur zinc. 100 x 170 [250 x 325]. Delteil 9 ; Wittrock 240. Très belle épreuve d'essai du 3^e tirage (1920) sur vélin, annotée en pied à la plume et à l'encre sépia par Théodore Duret : « Bon à tirer / Je choisis ce tirage / intermédiaire ». Toutes marges.

400 - 500 €

Infimes salissures marginales et au verso (petites maculatures).

Planche parue ensuite dans l'ouvrage de Th. Duret, *Lautrec*, Paris, Bernheim-Jeune, 1920.

140

Tristan Bernard. 1898. Pointe sèche sur zinc. 100 x 170 [202 x 262]. Delteil 9 ; Wittrock 240. Très belle épreuve sur simili-japon ivoire, d'un tirage postérieur. Belles marges.

300 - 400 €

Restes d'onglets de kraft brun aux bords du feuillet au verso.



141



142



143

141

L'Explorateur (L. J., vicomte de Brettes ?). 1898. Pointe sèche sur zinc. 85 x 168 [190 x 270]. Delteil 2 ; Wittrock 241. Impression en sanguine. Très belle épreuve sur japon vergé, du 2^e tirage (1926) à 350 épreuves, pour l'ouvrage de M. Joyant, *Henri de Toulouse-Lautrec 1864-1901 Peintre*, Paris, Floury éd. Toutes marges. Joint : même sujet. Épreuve tirée en noir à partir de la plaque percée, sur vergé [200 x 260]. Toutes marges non ébarbées. Ens. 2 p.

500 - 600 €

142

L'Explorateur (L. J., vicomte de Brettes ?). 1898. Pointe sèche sur zinc. 85 x 168 [115 x 197]. Delteil 2 ; Wittrock 241. Belle épreuve sur vélin mince crème, d'un tirage postérieur. Petites marges.

200 - 300 €

143

Charles Maurin. 1898. Pointe sèche sur zinc. 92 x 170 [240 x 307]. Delteil 3 ; Wittrock 242. Très belle épreuve sur vélin crème, d'un tirage posthume. Toutes marges.

300 - 400 €

Charles Maurin (1856-1914) était un peintre et graveur anarchiste, collaborateur des *Temps Nouveaux*, et maître de Félix Vallotton.

«...en février [1893] a lieu [la] première exposition [de Lautrec], faite avec Maurin, chez Joyant, 19, boulevard Montmartre. Degas s'en déclare satisfait. L'exposition est commentée par un article de *l'Éclair* du 2 février : des deux, c'est Maurin qui est le plus connu, "depuis plusieurs années". » (Adémar, p. XII).



144

144

Charles Maurin. 1898. Pointe sèche sur zinc. 92 x 170 [200 x 260]. Delteil 3 ; Wittrock 242. Très belle épreuve sur vergé mince crème, d'un tirage effectué à partir de la plaque percée. Toutes marges non ébarbées.

150 - 180 €

Restes d'onglets de kraft brun aux bords du feuillet au verso.



145

145

Francis Jourdain. 1898. Pointe sèche sur zinc. 102 x 170 [129 x 202]. Delteil 4 ; Wittrock 243. Très belle épreuve sur vélin crème, d'un tirage posthume. Toutes marges. Joint : même sujet. Épreuve tirée en noir à partir de la plaque percée, sur vergé [195 x 260]. Toutes marges non ébarbées. Ens. 2 p.

500 - 600 €

« C'est quelques jours après avoir fait le portrait de Charles Maurin - nous écrivait Monsieur Francis Jourdain - que Lautrec me demanda de venir poser chez lui avenue Frochot un dimanche matin. Il égratigna, tout en bavardant, un petit zinc (non plané) acheté chez le quincailler - et me le confia. » (Delteil).

Francis Jourdain (1876-1958), fils de l'architecte Frantz Jourdain, fut lui-même peintre, graveur, céramiste, décorateur, architecte d'intérieur, écrivain, et le fondateur des arts décoratifs modernes dont il théorisa l'application au cadre de vie populaire en diffusant, dès 1913, un mobilier fonctionnel et épuré conçu pour être produit en série à des prix accessibles à tous.



146

146

Francis Jourdain. 1898. Pointe sèche sur zinc. 102 x 170 [180 x 265]. Delteil 4 ; Wittrock 243. Impression en sanguine. Très belle épreuve sur japon vergé, du 2^e tirage (1926) à 350 épreuves, pour l'ouvrage de M. Joyant, *Henri de Toulouse-Lautrec 1864-1901 Peintre*, Paris, Floury éd. Toutes marges.

300 - 400 €

Restes d'onglets de kraft brun aux bords du feuillet au verso.



147

147

Henry Somm. 1898. Pointe sèche sur zinc. 106 x 168 [200 x 260]. Delteil 6 ; Wittrock 244. Très belle épreuve d'un tirage postérieur sur vélin crème. Toutes marges. Joint : même sujet. Épreuve tirée en noir à partir de la plaque percée, sur vergé mince crème [200 x 260]. Toutes marges non ébarbées. Ens. 2 p.

150 - 180 €

Deux petits points de rouille au bord droit à la 1^{re}. Restes d'onglets de kraft brun aux bords du feuillet au verso à la 2^e.

Henry Somm (pseudonyme de François Clément Sommier, 1844-1907) était un peintre, aquarelliste, dessinateur, graveur et caricaturiste. Il se fit une spécialité de la représentation des élégantes parisiennes.

148

Croquis. 1898. Pointe sèche sur zinc. 120 x 156 [180 x 280]. Delteil 7 ; Wittrock 245. Très belle épreuve sur japon, du 1^{er} tirage pour l'ouvrage *Sept Pointes Sèches* édité par Manzi, Joyant et C^{ie} en 1911. Toutes marges. Très rare : tirage à 25 épreuves environ (dont seulement 9 dans des collections publiques selon Wittrock).

800 - 1 000 €

Petits restes de colle et épidermures dans les angles au verso.

Selon Delteil, il pourrait s'agir du lutteur Ville.



148



149



149

149

Portrait d'un homme. 1898. Pointe sèche sur zinc. 105 x 170 [145 x 232]. Delteil 5 ; Wittrock 247. Très belle épreuve sur vélin crème, du 2^e tirage (1927) pour M. Joyant, *Henri de Toulouse-Lautrec 1864-1901 Dessins - Estampes - Affiches*, Paris, Floury éd. Toutes marges. Joint : même sujet. Très belle épreuve tirée en noir à partir de la plaque percée, sur vergé [198 x 260]. Toutes marges non ébarbées. Ens. 2 p.

500 - 600 €

150

W. H. B. Sands, éditeur à Édimbourg. 1898. Pointe sèche sur zinc. 118 x 210 [145 x 232]. Delteil 5 ; Wittrock 247. Très belle épreuve sur vélin crème, d'un tirage posthume. Toutes marges. Joint : même sujet. Épreuve tirée en noir à partir de la plaque percée, sur vergé [198 x 260]. Toutes marges non ébarbées. Ens. 2 p.

500 - 600 €

Déchirure en tête à la 1^{re}, anciennement consolidée au verso. Maculatures au verso.



150



150

151

W. H. B. Sands, éditeur à Édimbourg. 1898. Pointe sèche sur zinc. 118 x 210 [185 x 250]. Delteil 5 ; Wittrock 247. Très belle épreuve sur japon vergé, du 2^e tirage (1926) à 350 épreuves, pour l'ouvrage de M. Joyant, *Henri de Toulouse-Lautrec 1864-1901 Peintre*, Paris, Floury éd. Toutes marges.

300 - 400 €

Un point de rouille au bord droit.



151

Entourage d'Henri de Toulouse-Lautrec

152

Portrait de l'ambassadeur X. Pointe sèche. 103 x 175 [250 x 330]. Delteil, Wittrock non décrit. Belle épreuve sur vélin fort crème. En pied annotation au crayon : « Etat de l'artiste ». Au verso en pied : « Portrait de l'ambassadeur x Toudouze L'autrec » (sic). Toutes marges.

600 - 800 €

Dans la collection, cette planche était conservée avec les autres portraits de 1898 gravés à la pointe sèche et annotée « Delteil n. d. ». Elle ne nous semble toutefois pas pouvoir être attribuée à Lautrec, en raison de sa facture très « finie » qui contraste avec les croquis gravés par l'artiste.

Le bord inférieur du feuillet rempli horizontalement.



152



153

153

Polaire. 1898. Lithographie. 215 x 340 [315 x 425]. Delteil 227 ; Wittrock 248. Très belle épreuve sur vélin ivoire filigrané « ΚΗΜΑ... », numérotée (49/65) au crayon, du tirage effectué en 1930 pour le tirage de tête de l'ouvrage *Dessins de Maîtres Français, IX, Henri de Toulouse-Lautrec (...)* avec une Notice et un catalogue par Maurice Joyant, Paris, Helleu et Sargent. Toutes marges. Tirage total à 75 épreuves.

800 - 1 000 €

Petites traces d'oxydation aux bords du feuillet et au verso.

154

Sarah Bernhardt. 1898. Lithographie. 235 x 275 [282 x 420]. Delteil 150 ; Wittrock 249. Belle épreuve d'un tirage postérieur sur vergé mince chamois (cette épreuve citée par Wittrock). Belles marges.

600 - 800 €

Petite amincissure perceptible au verso (inhérente à la texture du papier). Fin pli de tirage au bord gauche vers le bas.

Sarah Bernhardt (1844-1923) fut l'actrice la plus célèbre de son époque. Elle est la première comédienne à avoir fait des tournées sur les cinq continents. On la surnommait « La Divine » ou « L'Impératrice du théâtre ». C'est pour elle que Cocteau créa l'expression « monstre sacré ».



154

155

Émilienne d'Alençon. 1898. Lithographie. 235 x 285 [275 x 345]. Delteil 161 ; Wittrock 253. Impression en sanguine. Très belle épreuve d'un tirage postérieur sur japon. Bonnes marges, non ébarbées en pied.

600 - 800 €

Marges vraisemblablement légèrement réduites en hauteur.

Émilienne d'Alençon (née Émilienne Marie Normand, 1870-1975) était une comédienne et célèbre courtisane.



155

156

Madame Réjane. 1898. Lithographie. 242 x 295 [340 x 510]. Delteil 266 ; Wittrock 266. Parfaite épreuve sur japon vergé blanc mince, du 1^{er} tirage effectué en 1936 par les Leicester Galleries à 75 épreuves, la cassure de la pierre visible dans l'angle supérieur gauche et l'indentation de la pierre très marquée. Toutes marges non ébarbées. Peu commun selon Wittrock.

1 500 - 1 800 €

Ondulations du feuillet (normales, causées par l'impression).

Réjane (de son vrai nom Gabrielle-Charlotte Réju, 1856-1920) était une comédienne française très populaire, qui dut sa notoriété à son rôle dans *Madame Sans-Gêne* de Victorien Sardou au théâtre du Vaudeville en 1893, rôle qui lui valut un triomphe à New York en 1895.



156



157

Mademoiselle Leconte, ou Chez la gantière. 1898. Lithographie. 238 x 282 [450 x 550]. Delteil 225 ; Wittrock 268. Superbe épreuve sur vélin ocre jaune à très grandes marges, l'indentation de la pierre très marquée. Au verso en pied à droite, annotation au crayon : « Sujet mondain ». De toute rareté : 9 épreuves connues (dont 4 dans des collections publiques selon Wittrock). Dans l'angle inférieur gauche au verso, timbre rouge ETL non identifié imitant le timbre de l'artiste.

4 000 - 5 000 €



158

Invitation à une exposition. 1898. Lithographie (le texte autographié au moyen d'un papier report). 140 x 222 (texte compris) [212 x 265]. Delteil 232 ; Wittrock 281. Très belle épreuve sur vélin mince glacé ivoire. Toutes marges. Très rare : 11 épreuves connues (dont 6 dans des collections publiques selon Wittrock).

6 000 - 8 000 €

Plis verticaux et horizontaux de messagerie. Petite tache rousse sur le nom de l'artiste. Petits restes d'onglets de montage aux bords latéraux au verso.

Cette invitation fut envoyée par l'artiste afin de convier les amateurs à venir voir, les 18 et 19 avril 1898, « ses tableaux partant pour Londres » à son adresse du 14 avenue Frochot.



159

Le Poney Philibert. 1898. Lithographie. 265 x 375 [360 x 560]. Delteil 224 ; Wittrock 284. Superbe et exceptionnelle épreuve sur vélin fort grisâtre, l'indentation de la pierre très marquée autour du sujet, annotée au crayon « Bon 50 exemplaires et signée. Toutes marges. Très rare : tirage à 30 épreuves environ (selon Wittrock), à 50 épreuves selon Delteil - ce qui semble plus conforme au tirage annoncé par l'artiste sur notre épreuve.

15 000 - 18 000 €

Légère oxydation du feuillet par endroits. Quelques rousseurs en marge droite et au verso. Restes d'anciens onglets de montage aux bords latéraux au verso. Infime déchirure en pied.







160

Le Cheval et le colley. 1898. Lithographie. 262 x 368 (marque de la pierre) [358 x 556]. Delteil 283 ; Wittrock 285. Belle épreuve sur vélin crème fort, l'indentation de la pierre très marquée (comme dans l'épreuve conservée à la Bibliothèque nationale), tirée faiblement encrée, le colley peu perceptible. Toutes marges. De toute rareté : seules quelques épreuves connues selon Wittrock.

5 000 - 6 000 €

Oxydation générale du feuillet, avec petites taches blanches éparses. Une déchirure au bord gauche, anciennement restaurée (la pâte à papier ressortant en blanc au recto). Petit accroc en bas à droite. Quelques rousseurs. Restes d'onglets en tête au verso.

Ce sujet a fait l'objet de modifications : dans un 1^{er} état, on voit un cheval noir à droite ; puis il a été effacé et le colley reporté sur une autre pierre, assorti d'un cheval esquissé à gauche (comme sur notre épreuve). Sans doute insatisfait, l'artiste ne semble pas avoir poussé plus loin son travail.



161

Pique-nique. 1898. Lithographie. 200 x 210 [280 x 380]. Delteil 174 ; Wittrock 286. Impression en noir violacé. Très belle épreuve sur vélin glacé crème. Toutes marges. De toute rareté : tirage à 10 épreuves (dont 6 dans des collections publiques selon Wittrock). Au verso, timbre de la collection Gross (Lugt non décrit) ; au recto, timbre de la Boston Public Library (Merrill Bequest) (Lugt 4745).

5 000 - 6 000 €

Fritz Gross (1895-1969) était architecte, designer, peintre, dessinateur et graveur. Originaire d'Autriche, il s'installa en Grande-Bretagne en 1938. Sa collection, commencée dans les années 1940, rassemblait notamment des estampes de la fin du XIX^e siècle, dont des ensembles de Toulouse-Lautrec et Gauguin mais également des estampes de Bonnard, Brangwyn, Chagall, Cross, Derain, Forain, Liebermann, Manet, Modigliani, Morisot, Munch, Picasso, Pissarro, Renoir, Rouault, Signac, Sisley, Steinlen, Vallotton. L'Ashmolean Museum d'Oxford lui consacra une exposition en 1990, en tant qu'artiste mais aussi collectionneur. (Nous remercions Madame Rhea Blok de la Fondation Custodia pour ces aimables informations ; la marque de collection de Gross ne figure pas encore au catalogue en ligne de la Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, www.marquesdecollection.fr).



162

Au lit. 1898. Lithographie. 255 x 310 [350 x 430].
Delteil 226 ; Wittrock 290. Impression en noir violacé. Très belle épreuve sur vélin fort ivoire. Toutes marges. Très rare : tirage à 25 épreuves (dont 11 dans des collections publiques selon Wittrock).

6 000 - 8 000 €

Trace claire d'oxydation à l'ouverture du montage.

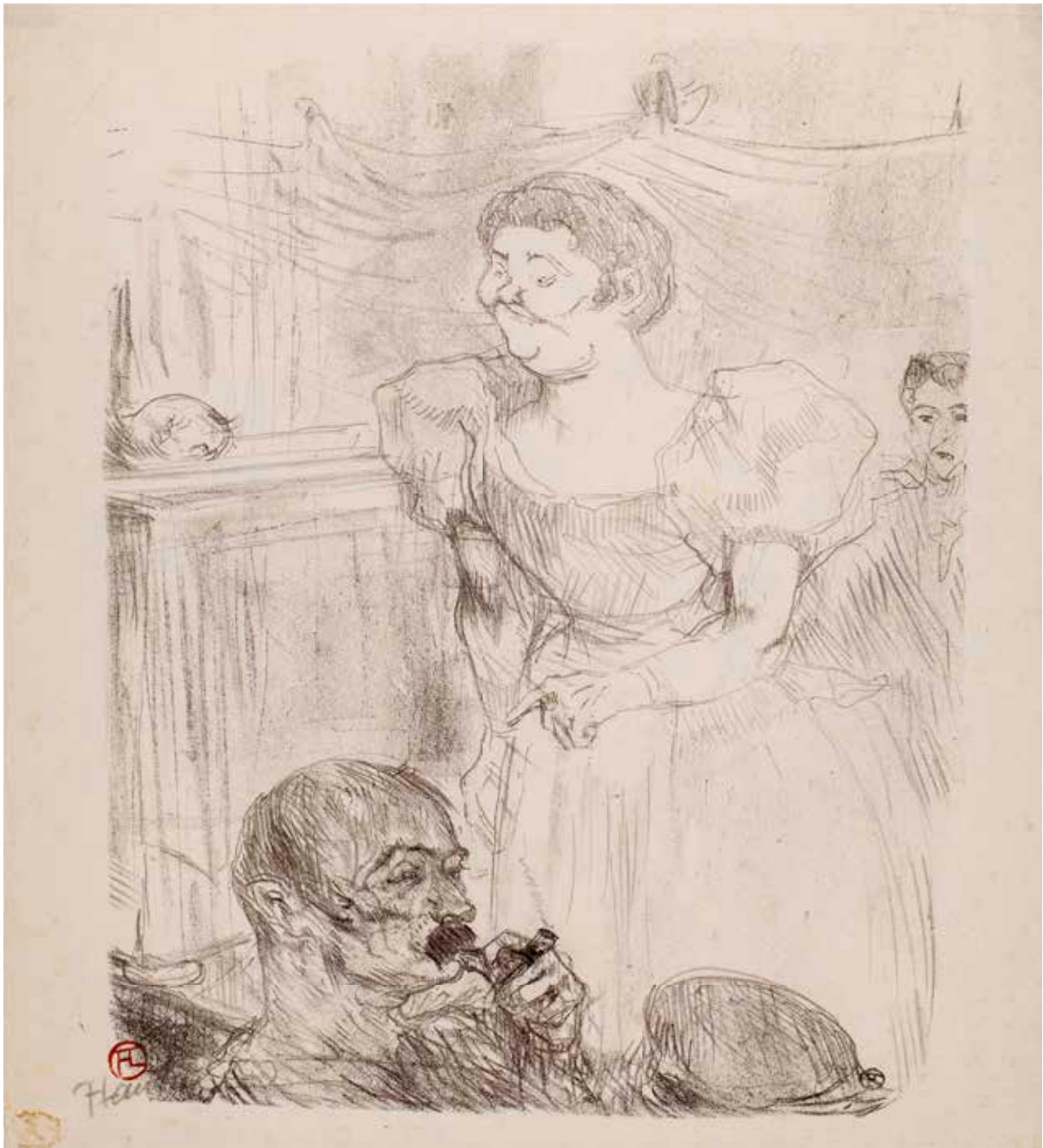


163

Chanteuse légère. 1898. Lithographie. 260 x 320 [356 x 475]. Delteil 269 ; Wittrock 291. Belle épreuve sur vélin fort, annotée au crayon en pied à droite au verso : « Chanteuse de café-concert avec un flot de rubans ». Toutes marges. Très rare : tirage à 25 épreuves (dont 11 dans des collections publiques selon Wittrock). Ex-coll. H.-J. Thomas (Lugt 1378) et Maurice Loncle (Lugt 3489).

6 000 - 8 000 €

Feuillet fortement oxydé recto et verso (bruni) avec traces blanches en pied au recto et petits points blancs dans le sujet. Fortes et anciennes traces de colle le long du bord gauche au verso.



164

Di ti fellow (Anglaise au café concert). 1898.
Lithographie. 255 x 325 [322 x 345]. Delteil 271 ;
Wittrock 292. Très belle épreuve sur chine volant,
signée au crayon et revêtue du timbre rouge du
monogramme, sans le numéro au composteur mais
avec le timbre sec Goupil et C^e éd. (Lugt 1090).
Belles marges. Très rare : tirage à 25 épreuves (dont
13 dans des collections publiques selon Wittrock).

5 000 - 6 000 €

Marges légèrement réduites (selon Wittrock qui donne
les dimensions suivantes : 335 x 355 mm). Trace de colle
dans l'angle inférieur gauche, oxydée, visible au verso.
Petits restes de kraft gommé dans les angles supérieurs
au verso, avec petit accroc visible au bord supérieur droit
au recto.



165

L'Automobiliste. 1898. Lithographie. 265 x 375 [336 x 498]. Delteil 203 ; Wittrock 293. Très belle et fraîche épreuve sur vélin blanc glacé, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Très rare : tirage à 25 épreuves (dont 12 dans des collections publiques selon Wittrock).

12 000 - 15 000 €

Petites ondulations au bord inférieur du feuillet. Infime épidermure en pied, visible au verso. Infimes frottements et point circulaire dans le ciel à droite, uniquement visibles à jour rasant.

L'autrec, fasciné par les champs de course et les chevaux, l'était aussi par les cyclistes et les automobilistes. L'artiste représente au volant d'une de Dion son cousin Gabriel Tapié de Céleyran, qui, avec Paul Guibert, fut l'un des premiers automobilistes de Paris. Ici lancé à pleine vitesse, l'automobiliste laisse pourtant indifférente la belle châtelaine promenant son chien, qui semble s'en retourner vers l'ancien monde.



166

Mademoiselle Marcelle Lender en buste, de trois quarts. 1898. Lithographie. 225 x 250 [305 x 475]. Delteil 261 ; Wittrock 294. Impression en sanguine. Très belle et fraîche épreuve sur vergé gris-bleu, signée à la pierre noire et numérotée au composteur (43) en bas à gauche du feuillet. Toutes marges. Rare : tirage à 45 épreuves (dont 13 dans des collections publiques selon Wittrock). Timbre sec : Goupil et C^e éd. (Lugt 1090). Ex-coll. M. Guérin (Lugt 1872b).

4 000 - 5 000 €



167

Au Hanneton. 1898. Lithographie. 254 x 357 [350 x 472]. Delteil 272 ; Wittrock 296. Belle épreuve sur vélin fort, signée au crayon et numérotée (25) au composteur en bas à droite, sous le sujet, puis revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves. Timbre sec : timbre sec Goupil et C^{ie} éd. (Lugt 1090).

2 000 - 3 000 €

Feuillet fortement et doublement oxydé recto et verso (bruni),

notamment à l'ouverture d'un ancien montage. Deux petits restes d'adhésif oxydés en tête au verso.

« [Lautrec] fréquente de plus en plus les bars de Montmartre. Deux lui plaisent particulièrement, "le Hanneton" et "la Souris", qui sont fréquentés uniquement par des femmes. Lautrec a été, toujours, intéressé par les lesbiennes, et il en a montré un grand nombre, à commencer par la Goulue, dès 1892, intérêt et curiosité étonnée d'un homme qui aimait les femmes et l'amour. Maintenant, donc, il hante "le Hanneton", une brasserie tenue

par Mme Brazier... » (Adhémar, p. XXVII). Cette brasserie se trouvait au 75 rue Pigalle. La patronne, Madame Brazier, dite « Armande » ou « Papa » était borgne. Lautrec la surnommait « La Gambetta ». Seuls quelques rares individus du sexe masculin étaient tolérés en ces lieux.

À cette époque, l'artiste insère souvent un petit chien dans ses planches : « Le petit chien se retrouve dans le lit d'une femme, et surtout à côté de la lesbienne aux yeux étranges du "Hanneton", une des meilleures lithographies de cette année (déposée en novembre 1898). » (Adhémar, p. XXIX).



168

Le Bon graveur (Adolphe Albert). 1898. Lithographie. 240 x 340 [350 x 470]. Delteil 273 ; Wittrock 297. Très belle épreuve sur vélin ivoire, revêtue du timbre rouge du monogramme dans l'angle inférieur gauche du sujet, puis signée au crayon et numérotée au composteur (39) dans l'angle inférieur gauche du feuillet. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves. Timbre sec : Goupil et C^{ie} éd. (Lugt 1090).

3 000 - 4 000 €

Forte bande d'oxydation aux bords du feuillet.

Adolphe Albert (1855-1938), était un artiste ami de Lautrec, militaire de carrière. « Il se révèle être un artiste particulièrement doué. Il s'inscrit aux cours de Léon Bonnat et à ceux de Fernand Cormon, boulevard de Clichy, chez lesquels, à partir de 1882-1883, il croise Henri de Toulouse-Lautrec avec qui il va rester en grande amitié. Les deux hommes fréquentent les mêmes cafés et cabarets de Montmartre, partagent de nombreux souvenirs et amis comme Marcellin Desboutin. En 1887, Adolphe expose pour la première fois au Salon des indépendants. En octobre 1893, Adolphe épouse Léontine Vert (Renée Vert dite, 1856-1930) dont

Lautrec fait le portrait la même année (*La Modiste Renée Vert*). En février 1894, Lautrec et Albert vont tous deux visiter les musées de Hollande. En décembre 1897, Adolphe exécute un portrait au crayon de son ami (Albi, musée Toulouse-Lautrec). En réponse, Lautrec, de son côté, exécute un portrait d'Adolphe intitulé *Le Lithographe ou le Bon Graveur*, une lithographie publiée par Boussod, Manzi, Joyant, Goupil & Cie. Entre-temps, en février 1891, Adolphe Albert, qui s'est lancé dans la gravure, devient le secrétaire de la Société des peintres-graveurs français. » (Wikipédia).



169

Feuille de croquis. 1898. Lithographie à la plume. 255 x 200 [380 x 280]. Delteil 336 ; Wittrock 298. Très belle épreuve sur simili-japon, l'indentation de la pierre très visible en tête et en pied. Petite inscription (titre) au crayon en pied. Toutes marges. De toute rareté : 3 épreuves connues selon Wittrock.

6 000 - 8 000 €

Fin pli oblique médian en travers de la partie gauche du feuillet. Petites ondulations au bord droit. Petites inscriptions au crayon et menues salissures au verso. Restes d'onglets de montage au bord droit au verso.

L'épreuve de la collection Roger-Marx porte une annotation manuscrite indiquant qu'il s'agit de la dernière lithographie de Lautrec.



170

L'Amateur de chevaux. 1898. Lithographie. 240 x 230 [410 x 590]. Delteil 234 ; Wittrock 299. Impression en bistre. Très belle épreuve sur vélin crème à très grandes marges, l'indentation de la pierre bien visible, dédicacée au crayon « à Albert » et signée. De toute rareté : 8 épreuves connues (dont 4 dans des collections publiques selon Wittrock).

10 000 - 12 000 €

Traces de colle brunâtres (provenant d'un ancien encadrement ou montage) sur le pourtour au verso. Une rousseur claire en marge inférieure.

Ce sujet représente « le fils d'un notaire, J. Aclocque, grand amateur de chevaux, et que l'on rencontrait souvent au Bois de Boulogne admirant les attelages. » (Delteil).

La dédicace est probablement destinée à Adolphe Albert (1855-1938), artiste ami de Lautrec que ce dernier représenta au travail dans une lithographie de 1897 intitulée *Le Bon graveur*. (Cf. n° 168).





171

Amazone et tonneau. 1899. Lithographie. 293 x 237 [483 x 310]. Delteil 284 ; Wittrock 301. Très belle et fraîche épreuve sur vergé mince ivoire, la marque de la pierre très visible. Toutes marges non ébarbées. Rare : tirage à 20 épreuves (dont 12 dans des collections publiques selon Wittrock). Ex-coll. J. Cantacuzène (Lugt 4030).

4 000 - 5 000 €

Fin pli de tirage oblique de 11 cm traversant la partie inférieure du sujet. Ondulations dues à la pression au tirage et petits friselis aux bords du feuillet.

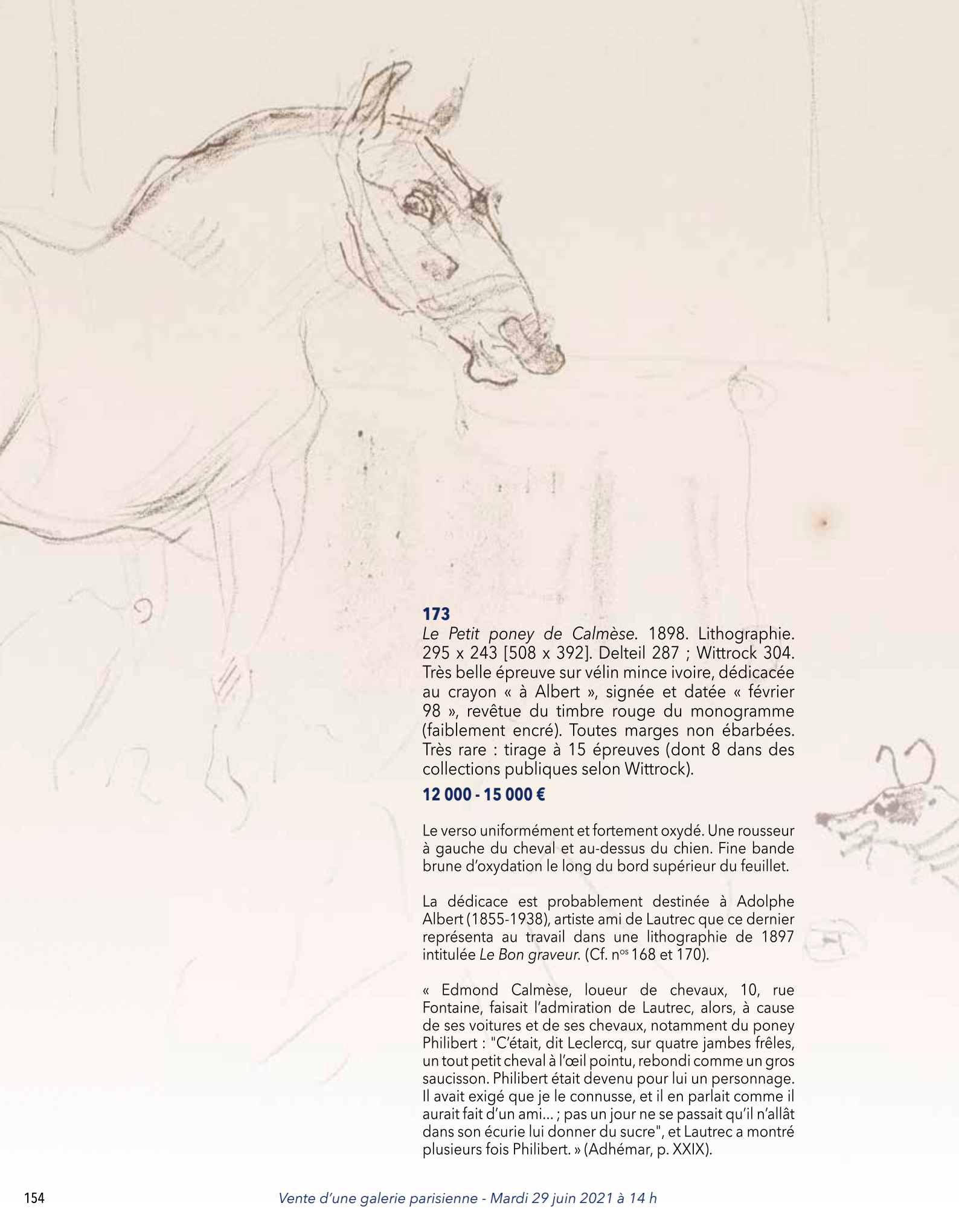


172

Tilbury. 1898. Lithographie. 237 x 278 (marque de la pierre) [293 x 391]. Delteil 286 ; Wittrock 303. Belle épreuve sur vélin mince ivoire, l'indentation de la pierre très marquée. Belles marges. De toute rareté : 2 épreuves connues selon Wittrock.

10 000 - 12 000 €

Épreuve doublée sur vélin blanc fort. Longue déchirure horizontale médiane d'environ 13 cm, habilement restaurée et quasiment imperceptible. Quelques petits points de rouille.



173

Le Petit poney de Calmèse. 1898. Lithographie. 295 x 243 [508 x 392]. Delteil 287 ; Wittrock 304. Très belle épreuve sur vélin mince ivoire, dédicacée au crayon « à Albert », signée et datée « février 98 », revêtue du timbre rouge du monogramme (faiblement encré). Toutes marges non ébarbées. Très rare : tirage à 15 épreuves (dont 8 dans des collections publiques selon Wittrock).

12 000 - 15 000 €

Le verso uniformément et fortement oxydé. Une rousseur à gauche du cheval et au-dessus du chien. Fine bande brune d'oxydation le long du bord supérieur du feuillet.

La dédicace est probablement destinée à Adolphe Albert (1855-1938), artiste ami de Lautrec que ce dernier représenta au travail dans une lithographie de 1897 intitulée *Le Bon graveur*. (Cf. n^{os} 168 et 170).

« Edmond Calmèse, loueur de chevaux, 10, rue Fontaine, faisait l'admiration de Lautrec, alors, à cause de ses voitures et de ses chevaux, notamment du poney Philibert : "C'était, dit Leclercq, sur quatre jambes frêles, un tout petit cheval à l'œil pointu, rebondi comme un gros saucisson. Philibert était devenu pour lui un personnage. Il avait exigé que je le connusse, et il en parlait comme il aurait fait d'un ami... ; pas un jour ne se passait qu'il n'allât dans son écurie lui donner du sucre", et Lautrec a montré plusieurs fois Philibert. » (Adhémar, p. XXIX).





174

174

Déclaration (1^{re} pl.). (Titre de mélodie pour *Au Jardin de mon cœur*, poésie de Jean Richepin, musique de Désiré Dihau). 1898. Lithographie. 225 x 325. [270 x 350 - la couverture]. Delteil 327 ; Wittrock 305. Impression en sanguine. Fascicule contenant la partition musicale imprimée, du 1^{er} tirage (1899), illustré en couverture d'une lithographie avec texte imprimé, à l'adresse de A. Quinzard & Cie éditeurs. Rare.

800 - 1 000 €

Bandes d'oxydation latérales à la couverture.

175

Promenoir. 1899. Lithographie. 345 x 450 [465 x 610]. Delteil 290 ; Wittrock 307. Très belle épreuve sur japon, l'indentation de la pierre perceptible, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Tirage à 100 épreuves pour le portefeuille *Germinal*, *album de XX estampes originales*, La Maison Moderne, Paris (J. Meier-Graefe éd.) (sans le timbre sec en haut à droite).

2 500 - 3 000 €

Nombreuses rousseurs claires. Large trace d'empoussiérage dans l'angle supérieur gauche du feuillet.

Le portefeuille *Germinal*, *album de XX estampes originales* contenait des estampes de maîtres tels que P. Behrens, Bonnard, Carrière, M. Denis, Renoir, Rodin, A. Seguin, Toorop, Vallotton, Vuillard...

Les deux personnages que l'on voit de profil à gauche sont le Dr Gabriel Tapié de Céleyran et le photographe Sescou, ami de Lautrec. « Sa litho *le Promenoir*, parue dans l'album de Meier-Graefe, *Germinal*, date de 1899, est sans doute exécutée à la fin de 1898 ; faite encore de mémoire, elle évoque des jours plus anciens, et notamment une femme au visage rond qu'on a vue à l'époque des maisons closes. » (Adhémar, p. XXX).

« Venu à Paris en 1891 continuer ses études de médecine, Gabriel Tapié de Céleyran introduit son cousin dans le milieu médical et l'accompagne souvent dans ses sorties nocturnes. Lautrec prend pour cadre les couloirs de la Comédie Française pour réaliser le portrait de Gabriel en pied, avançant sur le tapis rouge vif du couloir, tandis qu'à l'arrière-plan, trois personnages aux visages expressionnistes discutent. Interne puis assistant dans le service du docteur Péan de 1891 à 1895, puis à l'hôpital international créé par le chirurgien, Gabriel entraîna Lautrec dans le milieu médical, ce qui permit au peintre d'exécuter de nombreux croquis et des peintures représentant Péan en train d'opérer. » (www.musee-toulouse-lautrec.com).

Au sujet de Sescou, voir le n° 67.



175



176

Le Jockey. 1899. Lithographie. [362 x 515]. Delteil 279 ; Wittrock 308. Très belle épreuve tirée en noir pleine feuille sur chine volant. 1^{er} tirage à environ 70 épreuves. Pierrefort éd.

6 000 - 8 000 €

Fortes rousseurs éparses. L'angle supérieur gauche écaché. Petite amincissure circulaire visible par transparence sous le sabot arrière gauche du cheval au premier plan (inhérente à la texture du papier).

« Puis vient une suite sur les champs de courses. Peut-être le sujet lui a-t-il été imposé par l'éditeur Pierrefort, de la rue Bonaparte, qui a publié la

célèbre litho en couleurs, *le Galop d'essai*, dite *le Jockey*, car c'est une des seules fois qu'il le traite, et il semble être allé rarement aux courses alors. » (Adhémar, p. XXX).

« Cette litho est exécutée après l'internement à Neuilly ; or, l'éditeur Pierrefort est venu, amené par Stern, le 17 mai, à la maison de santé... » (Adhémar, p. XXXII).



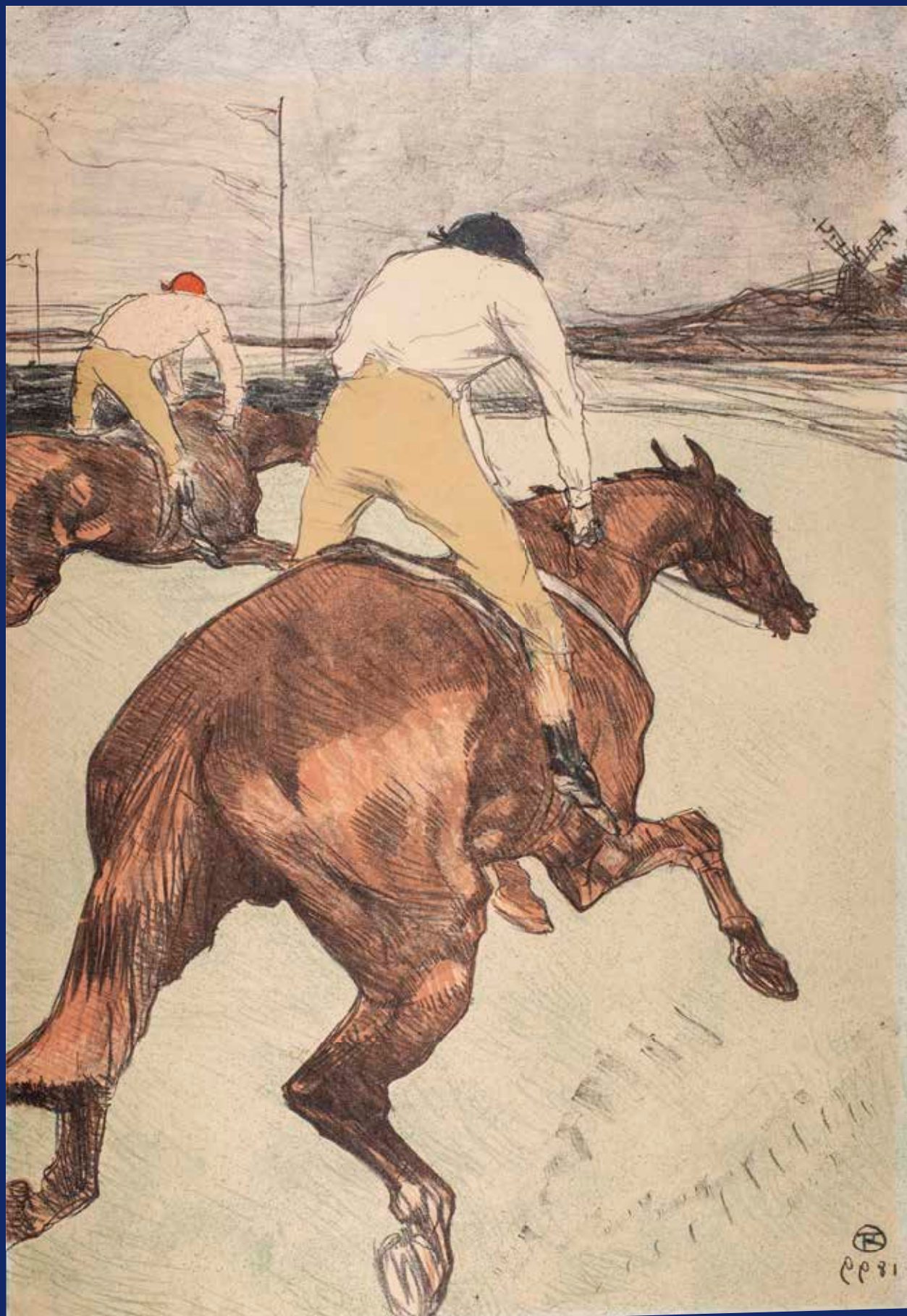
177

Le Jockey. 1899. Lithographie. [362 x 513]. Delteil 279 ; Wittrock 308. Impression en couleurs. Très belle épreuve tirée pleine feuille sur japon fort, l'une des 12 tirées sur ce papier. Annotation au crayon en pied à droite au verso : « Le Jockey très rare épr. En couleurs sur japon / (12 épr.) ». Toutes marges (légèrement différentes de celles données par Wittrock, 370 x 530 mm). Pierrefort éd.

25 000 - 30 000 €

Légère trace d'oxydation causée par une ancienne serpente appliquée pour protéger la feuille. Petits restes d'onglets au bord gauche au verso.

Le Jockey et trois autres lithographies furent créées pour Pierrefort qui voulait publier un portefeuille ayant pour thème les courses de chevaux - sujet qui passionnait Lautrec. Seul *Le Jockey* fit l'objet d'une édition : 70 épreuves environ en noir sur chine (1^{er} tirage) puis 112 épreuves en couleurs (2^e tirage, 100 sur chine, 12 sur japon).





178

Le Jockey se rendant au poteau. 1899. Lithographie. 278 x 390 [325 x 415]. Delteil 282 ; Wittrock 311. Impression en couleurs. Très belle et rarissime épreuve d'essai sur chine volant, du 4^e état (sur 5) selon Wittrock, la pierre de crachis tirée en bleu-gris (avec débord d'une autre pierre de crachis bleu en marge gauche), l'indentation de la pierre de noir très visible au bord droit. Annotation au crayon au bord gauche verticalement : « il a été tiré avant la / destruction de la planche / 5 épreuves lettre du tireur Stern » ; puis en pied à gauche : « Dernière litho de de (sic) Lautrec / inachevée - Ep. d'essai ép. unique / il ne restait que le vert du terrain / à déterminer » ; et à droite : « a été prise chez Stern son / imprimeur / planche effacée par ordre après la mort ». De toute rareté (selon Maurice Le Garrec, il n'aurait existé que 3 épreuves imprimées en couleurs). Ex-coll. H.-J. Thomas (Lugt 1378).

35 000 - 40 000 €

Les bords supérieur et inférieur irrégulièrement découpés (entamant les jambes du personnage au premier plan). Traces de colle d'un ancien onglet en tête au verso. Ondulations au bord droit causées par les onglets de montage. Courte déchirure anciennement consolidée en pied.



*Le cheval est un animal
domestique - Il est
domestiqué par l'homme - Il est
domestiqué par l'homme - Il est
domestiqué par l'homme*

37

*Domestication de l'homme
inconnue - Il est
domestiqué par l'homme
à l'extrême*

*à l'extrême par l'homme
domestiqué*



179

Le Chien et le perroquet.
1899. Lithographie. 260 x 305
[323 x 485]. Delteil 277 ;
Wittrock 312. Très belle épreuve
sur vélin glacé ivoire jaunâtre.
Toutes marges (notre feuille de
dimensions supérieures à celles
données par Wittrock, 315 x 455
mm). De toute rareté : 7 épreuves
connues selon Wittrock (2 du 1^{er}
état, 5 du 2^e).

5 000 - 6 000 €

Courts plis de manipulation épars.
Trace claire d'oxydation à l'ouverture
d'un ancien montage. Deux petits
restes de kraft gommé en tête au
verso.

« La pierre de cette fantaisie s'est
cassée après un tirage d'une
quinzaine d'épreuves. » (Delteil).

« On sent, au contraire, l'obsession,
l'érotisme, la folie dans plusieurs

pièces dont l'une, *le Chien et le
perroquet*, est datée par lui du 8
février. Pendant presque tout le mois
de janvier 1899, Lautrec, quitté par sa
mère, abandonné par presque tous
ses amis que son déséquilibre et son
ivrognerie désespèrent, a traîné dans
des bars, chez des marchands de vin,
avec Calmèse, devenu son mauvais
génie. Le 17 mars, il est interné chez
le docteur Sémelaigne, et y reste
jusqu'au 20 mai. » (Adhémar, p. XXX).



180

180

Dans le monde. 1899. Lithographie. 380 x 300 (avec remarque) [540 x 415]. Delteil 329 ; Wittrock 316. Très belle épreuve sur vélin ivoire, portant dans l'angle inférieur droit 5 lignes au crayon de la main de Willette : « J'ai vu tirer cette exquise / épreuve de Toulouse-Lautrec qui me l'a dédiée et remise / à l'imprimerie même rue des / Martyrs A. Willette 1914 ». Toutes marges. De toute rareté : seulement 2 épreuves connues selon Wittrock, dont celle-ci (provenance : vente Kornfeld, Auktion 175, n° 25).

12 000 - 15 000 €

Anciennes restaurations avec fines traces de plis horizontales et verticales persistantes et courtes déchirures comblées en pied au verso. Une courte déchirure en tête à gauche.

181

Petite fille anglaise (Miss Dolly, Star, Le Havre). 1899. Lithographie. 177 x 220 [323 x 490]. Delteil 274 ; Wittrock 324. Très belle épreuve sur vélin ivoire. Toutes marges. Très rare : tirage à 20 épreuves environ (dont 10 dans des collections publiques selon Wittrock).

3 000 - 4 000 €

Rousseurs claires et légère trace d'oxydation marginale. Au verso, traces de colle le long des bords latéraux et restes d'onglets en tête.



181



182

La Chanson du Matelot - Miss X in The « Alabama Coons ». 1899. Lithographie. 270 x 350 [289 x 390]. Delteil 276 ; Wittrock 326. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin glacé ivoire, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. De toute rareté : 4 épreuves connues selon Wittrock.

30 000 - 35 000 €

Très claire oxydation marginale. Deux petits restes d'onglets de montage au bord droit au verso.





183

Couple au café-concert. 1899. Lithographie. 315 x 260 [386 x 310]. Delteil 331 ; Wittrock 327. Très belle épreuve sur vélin crème, dédiée au crayon « à Louis Pascal / 1^{re} [E ?] Preuve ». Toutes marges. De toute rareté : selon Wittrock, seulement 6 épreuves connues, dont celle-ci (provenance : vente Stuttgarter Kunstkabinett, Auktion 19, n° 565).

8 000 - 10 000 €

Épreuve soigneusement lavée et finement doublée sur japon pelure. Légères amincissures visibles par transparence. Fines fractures perceptibles à jour rasant en travers de l'homme et petit manque restauré dans sa joue.

Louis Pascal était le cousin et ami de Lautrec, né comme lui en 1864. Leurs mères étaient cousines germaines. Tous deux fréquentèrent le lycée Fontanes (aujourd'hui lycée Condorcet) rue du Havre à Paris. En 1884, Pascal rejoignit le Comptoir National d'Escompte. De belle allure, il mena une vie de dandy flamboyant. En 1891, l'artiste fit son portrait en dandy avec cigare et chapeau haut-de-forme (tableau conservé au musée Toulouse-Lautrec d'Albi, réf. Dortu P. 467).



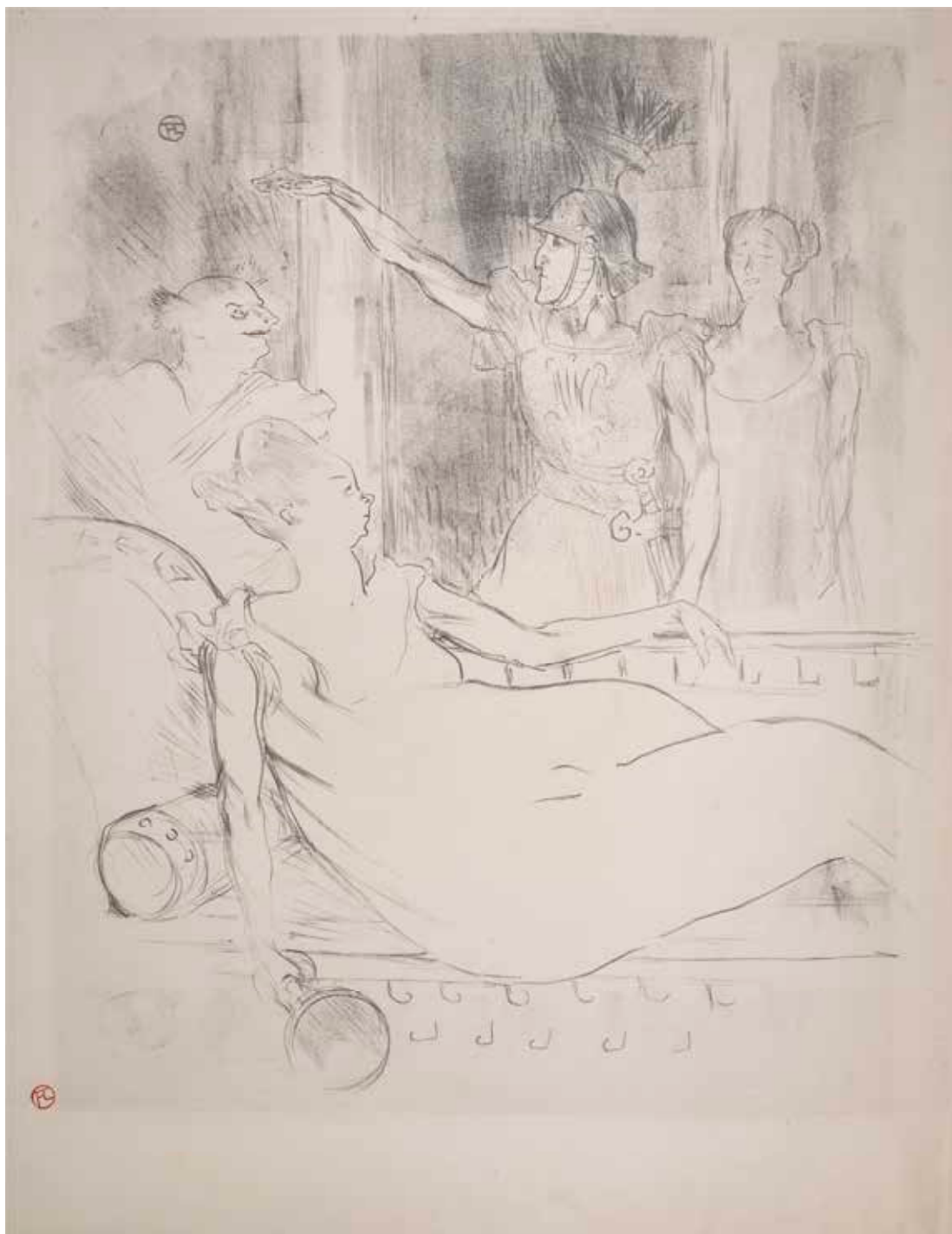
184

La Dompteuse devant le tribunal, ou La Goulue devant le tribunal. 1899. Lithographie. 245 x 297 [250 x 358]. Delteil 148 ; Wittrock 329. Impression en noir bistré. Très belle épreuve sur vélin glacé ivoire. Bonnes marges. Très rare : tirage à 25 épreuves (dont 7 dans des collections publiques selon Wittrock).

4 000 - 4 500 €

Marges légèrement réduites (Wittrock donne comme dimensions : 280 x 380 mm). Petites rousseurs et petites taches d'encre bleue au bord gauche. Légères ondulations (à peine) oxydées en surface.

Louise Weber, dite La Goulue (1866-1929), était une danseuse de french-cancan renommée. Lautrec la représenta dans sa célèbre affiche *Moulin Rouge* (voir n° 190) et la prit pour sujet de plusieurs œuvres majeures. Le sujet de cette estampe fait référence aux attaques judiciaires que subirent certains artistes de l'époque, accusés d'« indécence », pour avoir participé à un bal donné par le journal *Fin de siècle*.



185

Madame Simon-Girard, Brasseur et Guy, dans « La Belle Hélène ». 1900. Lithographie. 460 x 530 [485 x 630]. Delteil 114 ; Wittrock 331. Très belle épreuve sur vélin mince glacé crème, revêtu du timbre rouge du monogramme. Belles marges. Rare : tirage à 30 épreuves (dont 14 dans des collections publiques selon Wittrock).

2 000 - 2 500 €

Marges légèrement réduites (Wittrock donne comme dimensions : 550 x 735 mm). Léger empoussiérage à l'ouverture du montage. Légères ondulations en travers du feuillet.

La Belle Hélène est un célèbre opéra-bouffe d'Offenbach, créé en 1874, sur un livret de Meilhac et Halévy.



186

Jouets de Paris. (Couverture pour une brochure).
1900. Lithographie. 100 x 210 [262 x 395]. Delteil
333 ; Wittrock 332. Très belle épreuve sur simili-
japon fort, du 1^{er} état (sur 3 selon Delteil), avant la
lettre. Petite inscription (titre) au crayon en pied.
Toutes marges. Très rare : selon Wittrock, seulement
10 épreuves connues avant le texte. Ex-coll. Maurice
Loncle (Lugt 3489 - cette épreuve citée par Wittrock,
n° 222 de sa vente).

2 000 - 3 000 €

Longues traces de frottement obliques en travers du
feuillet, visibles uniquement à jour rasant. Petits restes de
papier gommé et épidermures dans les angles au verso.

Dans son état définitif, ce sujet sert d'illustration à la
brochure suivante : Paul Leclercq, *Jouets de Paris*, Paris,
Librairie de La Madeleine, 1901. Le tirage en est de 300
exemplaires.



11

187

187

Zamboula-Polka. (« Chansonnette comique », paroles de P. Valfé, musique de Désiré Dihau). 1900. Lithographie. 205 x 222 [263 x 396]. Delteil 334 ; Wittrock 333. Très belle épreuve sur simili-japon fort, du 2^e tirage (après 1901), en noir, sans la lettre, numérotée (11) au composteur dans l'angle inférieur gauche. Petite inscription (titre) au crayon en pied. Toutes marges.

1 000 - 1 200 €

188

Zamboula-Polka. (« Chansonnette comique », paroles de P. Valfé, musique de Désiré Dihau). 1900. Lithographie. 210 x 270 [175 x 270 - la feuille rempliée]. Delteil 334 ; Wittrock 333. Impression en noir. Très belle épreuve sur vélin, du tirage effectué pour la partition musicale (1900), avec le texte imprimé, à l'adresse de la Société Georges Ondet éditeur. Peu commun selon Wittrock.

400 - 500 €

Légère oxydation aux bords du feuillet.



188

189

Le Margouin (Mademoiselle Louise Blouet). 1900. Lithographie. 245 x 315 [355 x 500]. Delteil 325 ; Wittrock 334. Très belle épreuve sur vélin glacé crème, revêtue du timbre rouge du monogramme. Toutes marges. Très rare : tirage à 30 épreuves environ (dont seulement un petit nombre timbrées selon Wittrock).

6 000 - 8 000 €

Quelques rares rousseurs claires essentiellement marginales. Petites traces de colle et restes de papier gommé aux bords latéraux du feuillet au verso.

Un tableau légué par Maurice Joyant (1864-1930) - ami d'enfance de Lautrec, marchand, critique, collectionneur et fondateur du musée Toulouse-Lautrec à Albi - et conservé par ce même musée, intitulé *La Modiste, Mademoiselle Margouin*, daté de 1900, nous permet d'identifier le sujet : selon Delteil, le modèle est M^{lle} Renée Vert (qu'il appelle aussi Mme Le Margouin), modiste qui tenait un établissement célèbre. Elle fut aussi représentée par Félix Vallotton dans une lithographie. (Cf. n^{os} 4 et 168).

Le modèle serait en réalité Louise Blouet, jeune femme qui fascina Lautrec à la fin de sa vie :

« En 1899, Lautrec a été interné dans la clinique du docteur Sémelaigne à



Neuilly de la fin février au 17 (ou avant le 20) mai pour alcoolisme. Une fois sorti, il est toujours accompagné de l'amiral Viaud chargé de l'empêcher de boire. Ses amis cherchent aussi à le distraire pour le faire penser à autre chose. Ils l'entraînent dans les maisons de couture autour de la rue de la Paix.

L'une de ces maisons de couture est tenue par Renée Vert, la maîtresse du peintre et graveur Adolphe Albert [en réalité sa femme depuis 1893]. La modiste ici représentée serait Louise Blouet, dite d'Enguin, employée et mannequin chez Renée Vert

(d'après les témoignages d'époque de Maurice Joyant entre autres). Sa chevelure rousse a été certainement pour beaucoup dans le choix de Lautrec de son modèle. Le peintre depuis les années 80 ne conçoit ses modèles féminins que roux.

Le tableau est souvent également appelé *M^{lle} Margouin*, un margouin étant à cette époque un mannequin en argot. [...] Louise a inspiré à Lautrec l'une de ses dernières passions. Hors de sa présence, il l'appelait Croquesi-Margouin. "Croquez-y" lui conseillaient ses amis. » (www.visimuz.com/lautrec-modiste).



Prochainement

AU
THÉÂTRE

A. BRUANT

dans
son Cabaret

AFFICHES

La première affiche, *Moulin Rouge, la Goulue*, commandée en 1891 à Lautrec par Zidler, directeur du célèbre cabaret, est un succès. Elle incite l'artiste à s'engager dans la création d'affiches et plus largement de lithographies. Entre 1891 et 1900, il crée 31 affiches et près de 325 lithographies qui lui permettent de se faire connaître d'un plus large public.

Avec ses talents d'affichiste, il innove et frappe les esprits : « Personne ne reverra le prodige qu'aura fait éclater sur les murs de Paris, à la fin du siècle dernier, l'apparition des affiches de Lautrec », témoigne Thadée Natanson. « Avec Lautrec et ses affiches, c'est l'art qui descend dans la rue ». Guidé par l'exemple de Bonnard et de son affiche *France Champagne* de 1891, Lautrec crée ces œuvres de grand format, d'avant-garde, qui suscitent l'engouement du public - même si certains critiques expriment, eux, une franche répulsion pour ses compositions insolites, ses couleurs crues, et les déformations visant à rendre les visages plus expressifs.

Il travaille lui-même aux côtés des imprimeurs Chaix ou Ancourt, participant au tirage des essais, dessinant avec sûreté sur la pierre des figures dont le synthétisme, le trait précis et les aplats doivent beaucoup aux leçons apprises de l'art japonais. S'il réduit les couleurs au jaune, au rouge, au bleu et au noir, c'est bien le noir qui devient le fondement graphique de son art d'affichiste. Il y adjoint parfois le crachis, pluie fine d'encre obtenue en frottant une brosse encrée.



190

Moulin Rouge (La Goulue).
Affiche. 1891. Lithographie.
[1190 x 1885] ; Delteil 339 ;
Wittrock P1 (a). Impression
en couleurs. Épreuve en trois
feuillettes de vélin mince raboutés
(respectivement de hauteur 265,
810 et 810 mm), avec la première
lettre : en tête à gauche " MOULIN
ROUGE / MOULIN ROUGE / MOULIN
ROUGE » ; puis à droite « CONCERT /
BAL / TOUS LES SOIRS / LA GOULUE »,
sans lettre en pied, hormis en bas
à droite l'adresse de l'imprimeur
Ch. Lévy. Marge de 20 mm
à gauche et à droite. Timbre
d'affichage en bas à droite. De
toute rareté dans cet état (avec
cette lettre) : 2 épreuves connues
dans des collections publiques
selon Wittrock.

12 000 - 15 000 €

Épreuve anciennement entoillée,
tendue sur deux baguettes en tête et
en pied. Le bandeau supérieur est un
ajout destiné à combler le bandeau
d'origine manquant ou détérioré : il
a été refait sur vélin plus fort que les
deux autres morceaux, les lettres et le
fond au crachis sont peints.

Ondulations et traces de plis.
Importante fracture avec restauration
visible sur la tête du deuxième
personnage en ombre chinoise au
fond en partant de la gauche. Petit
manque dans la ligne noire du bas du
jupon de la Goulue, sommairement
restauré au moyen d'un fragment
de papier provenant d'une autre
épreuve. Petit arrachement en surface
au bord inférieur dans le bas de la
redingote de Valentin le Désossé.
Petits accidents divers et fractures en
surface (notamment dans les cheveux
de la Goulue).

La Goulue (de son vrai nom Louise
Weber, 1866-1929) était une
danseuse de cancan populaire.
« Louise est prise en main par Charles
Zidler et Joseph Oller qui ouvrent
leur bal du Moulin-Rouge, place
Blanche, dès 1889. Louise fait la
connaissance de Jules Étienne
Edme Renaudin (1843-1907). Ce fils
d'avocat fut marchand de vin avant
de devenir une célébrité de la danse,
sous le nom de scène de Valentin
le Désossé. Ensemble ils dansent le
"chahut" et deviennent un "couple de
danse" apprécié. » (Wikipédia).

« Cette affiche, volontairement
brutale, volontairement simplifiée,
ramenée aux traits essentiels, fit
immédiatement sensation. On était
jusque-là habitué aux affiches [...] où
une figure mutine se retroussait avec
une pudeur feinte, dans des tonalités
vertes, jaunes et roses héritées,
disait-on, du XVIII^e siècle. Ici, Lautrec,
se souvenant des Japonais et aussi
des nabis, ses amis, fait flamboyer le
pantalon de la Goulue qu'on voyait
"tous les soirs", comme le dit l'affiche,
au Moulin Rouge. Le scandale de ce
linge blanc n'était d'ailleurs qu'une
atténuation sensible du spectacle
lui-même dont les petits journaux de
l'époque ont bien souvent parlé. Au
premier plan, l'étonnant partenaire
de la Goulue, un danseur amateur,
fou de la danse, parent déchu d'une
famille de notaires et tenancier de
bar à côté de la place des Victoires
pendant le jour. Cette façon de
silhouetter ses modèles est alors une
caractéristique de Lautrec, afin de
rendre leur visage plus expressif... »
(Adhémar, p. X).

Les deux personnages que l'on voit
de profil à gauche sont le photo-
graphe Sescou, ami de Lautrec, et
le Dr Gabriel Tapié de Céleyran
(comme dans la lithographie *Le
Promenoir*, n° 175). On y reconnaît
aussi la silhouette étrange de Jane
Avril à leur droite.





191

Au Pied de l'échafaud. Affiche. 1893. Lithographie. [590 x 818]. Delteil 347 ; Wittrock P8. Impression en couleurs. Bonne épreuve sur vélin mince. Petite inscription au crayon « L'Éclair Journal » verticalement dans la partie droite du sujet. Marge vierge à droite de 10 mm environ. Timbre d'affichage dans le sujet en haut.

800 - 1 000 €

Épreuve anciennement entoilée. Plusieurs longs plis verticaux et horizontaux médians. Plusieurs petits manques aux bords du feuillet. Plusieurs longues déchirures, l'une en tête traversant la lettre et pénétrant dans le sujet et nombreux petits soulèvements du papier en pied (causés par le décollement de la toile).

Cette affiche fut commandée par le journal *Le Matin*. Elle annonce *Au Pied de l'échafaud, Mémoires de l'abbé Faure*, « à lire dans *Le Matin* ».

« En septembre 1893, au plus tard, probablement au printemps, il compose l'affiche pour le livre *Au pied de l'échafaud*, souvenirs de l'abbé Faure, rédigés en 1891,

paru chez Dreyfous et Dalsace, après avoir été publié, auparavant, dans *le Matin*, journal d'Edwards. L'abbé Faure venait de mourir, âgé de soixante ans ; aumônier de La Roquette, il avait accompagné "au pied de l'échafaud" trente-huit condamnés à mort. Cette affiche saisissante dut certainement faire acheter le livre, mais les lecteurs de celui-ci en furent profondément déçus, car l'abbé écrivait "comme un témoin désintéressé et plein de bonne humeur", dit le préfacier, L. Crousle, professeur à la Sorbonne, au point qu'on était "surpris par le rire avant de songer sur quel fonds on s'égayait". L'abbé avait été révoqué à cause de sa bonté imprudente et des facilités qu'il donnait aux condamnés pour communiquer avec l'extérieur. On remarque qu'il existe un rapport étroit entre cette affiche et celle du Moulin Rouge de 1891 ; la composition est la même : un rang de personnages se détachant en ombres chinoises sur le fond, la tache vivement éclairée, ici le visage du condamné, jusqu'à la main de l'exécuteur qui rappelle celle de Valentin. » (Adhémar, p. XVII).



192

Aristide Bruant. Affiche. 1893. Lithographie. [596 x 795]. Delteil 349 ; Wittrock P10. Impression en noir seul. Belle et rare épreuve sur vélin mince jaunâtre, avec la lettre dans la partie droite : Prochainement / AU / THÉÂTRE / A. BRUANT / dans / son Cabaret», et au bord inférieur gauche du feuillet verticalement l'adresse « Imp. Chaix 20 rue Bergère Paris - 174-95 (ENCRES CH. LORILLEUX ET C^{ie}) ». Très rare.

3 000 - 4 000 €

Delteil n'avait pas rencontré d'épreuves avec cette lettre ; Wittrock la mentionne toutefois pour l'avoir rencontrée sur une épreuve de la collection Gerstenberg (« nom abrégé dans le texte en A. Bruant »). Il s'agit de l'un des deux tirages avec une pierre de noir additionnelle pour la lettre (il existe une variante plus courante avec le prénom en toutes lettres).

Épreuve anciennement entoillée. Pli horizontal médian légèrement fracturé (avec quelques infimes arrachements en surface). Long pli oblique médian

marqué dans la partie gauche du feuillet. Nombreuses petites ondulations causées par la colle de l'entoilage.

Aristide Bruant (1851-1925) était un chansonnier et un écrivain qui marqua son époque par ses chansons réalistes, sa présence scénique, sa carrure, sa voix rauque et son allure très étudiée. À partir de 1881, il se produit au cabaret Le Chat Noir, pour lequel il compose la célèbre *Ballade du Chat noir*. Il revêt alors « une tenue de garde-chasse, vareuse de velours côtelé noir avec culotte assortie, enfoncée dans de grosses bottes noires, chemise et cache-nez écarlates, en guise de manteau une immense cape noire et, comme couvre-chef, le feutre noir à larges bords que son ami Toulouse-Lautrec a souvent croqué de face, de profil ou de dos. » (Wikipédia). Plus tard, il chante au Mirliton, aux Ambassadeurs... Il est connu pour apostropher vertement les clients, qui apprécient son répertoire réaliste et sa gouaille. En 1885, il lance une revue intitulée *Le Mirliton*, dont il est le directeur (cf. nos 214 à 217). Au faite de sa gloire, il s'installe dans un château à Courtenay. Mais il revient en mai 1898 à Belleville, où il se présente aux législatives comme candidat du peuple - sans succès.



193

Confetti. Affiche. 1894. Lithographie. 390 x 560 [425 x 565]. Delteil 352 ; Wittrock P13. Impression en couleurs. Belle épreuve sur vélin mince ivoire. Belles marges.

8 000 - 10 000 €

Épreuve doublée sur bristol. Marges légèrement réduites (Wittrock donne comme dimensions : 450 x 570 mm). Petites salissures en surface. Deux déchirures en tête, l'une de 70 mm, l'autre de 25 mm. Au verso, petits restes d'adhésif en tête et restes d'onglets de montage aux bords. En bas à gauche au verso : grand « S » au crayon rouge.

L'affiche fut commandée par un fabricant anglais de confettis en papier, J. et E. Bella à Londres. Elle représente une fillette courant pour échapper à une pluie de confettis. Le lancement mondial du confetti eut lieu au Carnaval de Paris en décembre 1891. On les utilisait jadis au carnaval en quantité bien plus importante qu'aujourd'hui. Les confettis en papier étaient couramment vendus au kilogramme.

« À peu près à la même époque, en février [1893], Lautrec exécute une affiche pour des fabricants anglais, les frères Bella. Ces Bella, papetiers, organisèrent, en 1895 et 1896 à Londres, des expositions d'affiches auxquelles Lautrec fut convié. L'esprit est différent, nous sommes près, ici, de l'esprit de Bonnard. Ces confetti, qui avaient fait la joie du peuple parisien pendant la fête du mardi gras, venaient d'être interdits à Paris, ils étaient "traqués par la préfecture de police" (*Fin de Siècle*, 28 mai 1892), et ne pouvaient être employés qu'à huis clos, mais Lautrec avait assisté à une redoute au Casino de Paris où on les avait vus reparaître. » (Adhémar, p. XII).

imp, Bella & de Malherbe London





194

May Belfort. Affiche. 1895. Lithographie. [613 x 789].
Delteil 354 ; Wittrock P14. Impression en couleurs.
Belle épreuve sur vélin mince, à l'adresse de
Kleinmann, 8, rue de la Victoire, le rouge très vif.

3 000 - 4 000 €

Épreuve anciennement et finement entoillée. Oxydation du feuillet. Plusieurs déchirures anciennement restaurées dans la partie supérieure droite du feuillet. Autre longue déchirure horizontale au tiers inférieur du feuillet, partant du bord gauche et atteignant la robe. Pli souple horizontal médian à 8 cm du bord inférieur, traversant le nom du modèle. Petits trous d'épingles au centre en pied.

Au sujet de *May Belfort*, voir le n° 79.

195

La Revue blanche. Affiche. 1895. Lithographie. [939 x 1288]. Delteil 355 ; Wittrock P16. Impression en couleurs. Épreuve sur vélin mince chamois.

1 200 - 1 500 €

Épreuve anciennement entoilée, avec pli horizontal médian d'origine (les deux morceaux ayant été tirés consécutivement). Nombreuses déchirures et fissures en travers du sujet, parfois avec petits manques. Nombreuses restaurations et reprises (notamment dans les bleus de la robe). Fort empoussiérage et rousseurs aux bords du feuillet.

« *La Revue Blanche* est fondée à Liège en 1889 par les frères Natanson, qui s'installent ensuite à Paris. Elle devient un lieu de débat et promeut les peintres nabis, les néo-impressionnistes et l'Art nouveau. Humour et esprit de fête, liberté, engagement et créativité, pacifisme, laïcité, mondialisation sont les valeurs qu'elle défend. [...] La plus célèbre réalisation de Lautrec pour la revue n'est pas une illustration, mais une affiche : elle représente Misia, la femme de Thadée Natanson, muse et mécène de nombreux musiciens et peintres. Le cadrage tronque l'image et suggère le mouvement ; Misia évolue sur une patinoire et la forme de sa robe allant en s'évasant ainsi que le geste du bras gauche tendu vers l'arrière font deviner son glissement.

La Revue Blanche disparaît en 1903. C'est la fin d'une incroyable aventure littéraire, artistique et politique à laquelle les intellectuels les plus contestataires de l'époque ont contribué. » (www.grandpalais.fr).

« Les Natanson admiraient peut-être plus [Lautrec] comme homme d'esprit et comme amuseur que comme artiste. Certes, ils lui ont commandé l'affiche de la *Revue Blanche*, mais ils n'ont pas dit s'ils en étaient satisfaits, et le public reprocha à cette affiche de n'indiquer nullement qu'il s'agissait de souscrire à une publication. » (Adhémar, p. VIII).



195

196

La Revue blanche. Affiche. 1895. Lithographie. Env. [942 x 1300]. Delteil 355 ; Wittrock P16. Impression en couleurs. Épreuve sur vélin mince chamois.

800 - 1 000 €

Épreuve anciennement entoilée, avec pli horizontal médian d'origine (les deux morceaux ayant été tirés consécutivement). Larges manques dans la lettre en haut à droite et dans le sujet en bas à droite.

Joint : 3 fragments de la même affiche, sur vélin mince chamois, avec nombreux accidents et manques.

197

La Revue blanche. Affiche. 1895. Lithographie. Chaque env. [942 x 1300]. Delteil 355 ; Wittrock P16. Impression en couleurs. Réunion de 11 épreuves sur vélin mince chamois.

6 000 - 8 000 €

Toutes les épreuves avec pli horizontal médian d'origine (les deux morceaux ayant été tirés consécutivement), en très mauvais état de conservation, ayant été en partie grignotées par des souris. Nombreuses déchirures médianes (certaines très longues), nombreux manques, souvent dans la lettre et le sujet. Rousseurs claires et auréoles d'humidité.



198

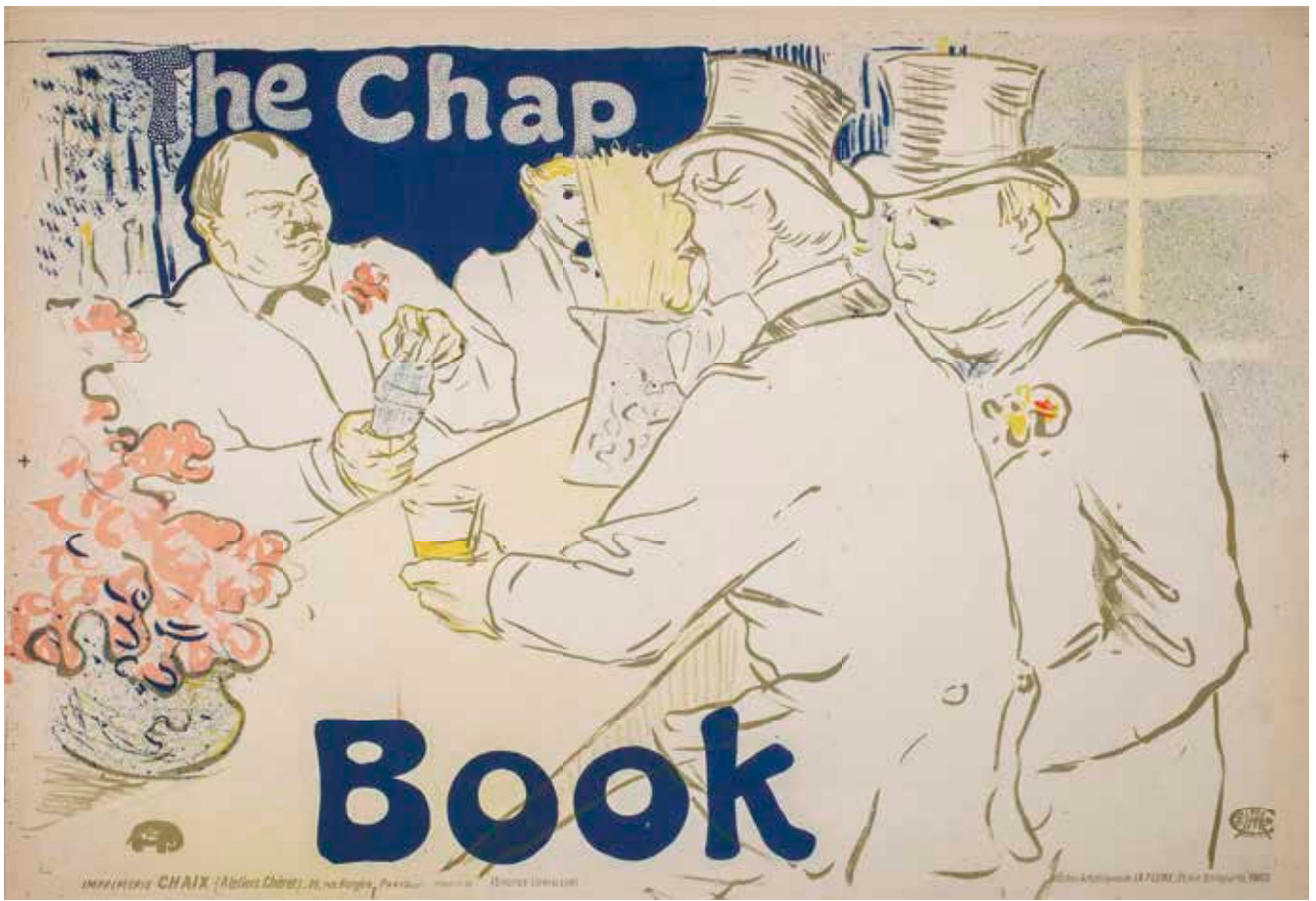
May Milton. 1895. Affiche. Lithographie. [606 x 792].
Delteil 356 ; Wittrock P17. Impression en couleurs.
Épreuve sur mince chamois.

1 500 - 1 800 €

Épreuve anciennement entoillée. Plusieurs longues déchirures et plis. Petit manque dans l'angle inférieur droit et dans l'angle inférieur gauche. Manque dans le cou du modèle avec fragment de papier adjacent sommairement recollé. Plusieurs restaurations avec fortes traces blanches associées, notamment sous la

forme de plusieurs bandes horizontales partant du bord droit au centre. Manque et large restauration en bas à droite. Reprises dans les bleus.

May Milton était une danseuse anglaise qui selon les critiques ne brillait ni par son talent ni par sa beauté. Après un seul hiver sur les planches parisiennes, elle partit pour New York et disparut définitivement du paysage. Cette affiche fut réalisée pour annoncer une tournée américaine de l'artiste - laquelle n'eut apparemment jamais lieu.



199

Irish and American Bar, rue Royale. Affiche pour The Chap Book. 1895. Lithographie. [600 x 415]. Delteil 362 ; Wittrock P18. Impression en couleurs. Très belle épreuve tirée pleine feuille sur vélin mince crème. Toutes marges.

10 000 - 12 000 €

Quelques petites rousseurs dont une bande rousse au-dessus du B de « Book ». Un minuscule trou dans le 2^e O.

Cette affiche fait la promotion de la revue américaine *The Chap Book*. Le bar représenté était fréquenté par les jockeys, les entraîneurs de chevaux irlandais et américains et les cochers - milieu que l'artiste affectionnait. On y trouvait aussi les artistes de music-hall Footit et Chocolat, que Lautrec représenta à plusieurs reprises.



200

Le Tocsin. Affiche. 1895. Lithographie. 450 x 560 [485 x 630]. Delteil 357 (i/ii) ; Wittrock P19 (a). Impression en bleu avec pierre de teinte bleu turquoise. Très belle épreuve sur vélin glacé, d'un tirage avant toute lettre. Petites marges. Peu commun selon Wittrock.

2 000 - 2 500 €

Marges réduites (Wittrock donne comme dimensions : 548 x 720 mm). Infime arrachement dans l'angle inférieur droit. Deux courtes déchirures sommairement consolidées au bord droit au verso. Trace de pli oblique dans l'angle inférieur gauche.

Cette affiche (parfois intitulée *La Châtelaine*) fut commandée par Arthur Huc, propriétaire du journal *La Dépêche de Toulouse*, afin de faire la promotion d'un roman-feuilleton noir et mélodramatique par Jules de Gastyne, intitulé *Le Tocsin*. Dans cet état, l'estampe faisait partie d'une édition destinée aux collectionneurs.



201

La Passagère du 54, ou Promenade en yacht. Affiche pour le Salon des Cent. 1896. Lithographie. 407 x 590. Delteil 366 ; Wittrock P20. Impression en couleurs. Belle épreuve tirée pleine feuille sur vélin mince crème.

10 000 - 12 000 €

Forte oxydation générale du feuillet (bruni). Plusieurs courtes déchirures et petits manques aux bords. L'angle supérieur gauche consolidé au verso. Reste d'onglets de montage en tête au verso.

« Le sujet de cette lithographie est inspiré d'un croquis exécuté par H. de Toulouse-Lautrec au cours d'une traversée qu'il fit de Bordeaux à Lisbonne, à bord du *Chili*, en compagnie d'un de ses meilleurs amis, M. Maurice Guibert. » (Delteil).

« Lors d'une croisière, Toulouse-Lautrec croise le regard d'une voyageuse qu'il représente dans une lithographie intitulée *La Passagère du 54*, élaborée à partir d'une photographie envoyée à l'artiste par le propre capitaine du bateau. Il reprend la même figure ici afin d'évoquer l'idée d'internationalité suggérée par les voyages maritimes. » (J. Van Deputte, *Le Salon des Cent, affiches d'artistes*, cat. d'exposition au musée Carnavalet, Paris, Éd. des musées de la Ville de Paris, p. 36).

Le Salon des Cent (ou « Salon de La Plume ») était un salon d'exposition d'art français imaginé par Léon Deschamps, lancé à Paris en février 1894 dans le hall de la revue *La Plume*, et qui se tint jusqu'à la fin de 1900. Le but était d'exposer et de vendre des estampes et des dessins, en association avec le périodique littéraire et artistique *La Plume*. Lautrec y exposa sa suite *Elles*, dont le vernissage eut lieu le 22 avril 1896. Pour annoncer chaque salon, une affiche était commandée à un artiste. Très vite, ces œuvres originales devinrent des objets de collection.



202

La Passagère du 54, ou Promenade en yacht.
Affiche pour le Salon des Cent. 1896. Lithographie.
400 x 595 [482 x 639]. Delteil 366 ; Wittrock P20. Très
belle épreuve du 1^{er} état (sur 3), de la seule pierre
de trait tirée en vert olive sur japon fort, signée au
crayon et revêtue du timbre rouge du monogramme,
numérotée (n° 44) dans l'angle inférieur gauche.
Toutes marges. Rare selon Wittrock.

8 000 - 10 000 €

Auréoles rousses d'humidité le long du bord inférieur
du feuillet. Petites taches rousses circulaires en tête. Fins
plis cassés aux bords du feuillet, notamment dans l'angle
inférieur droit.

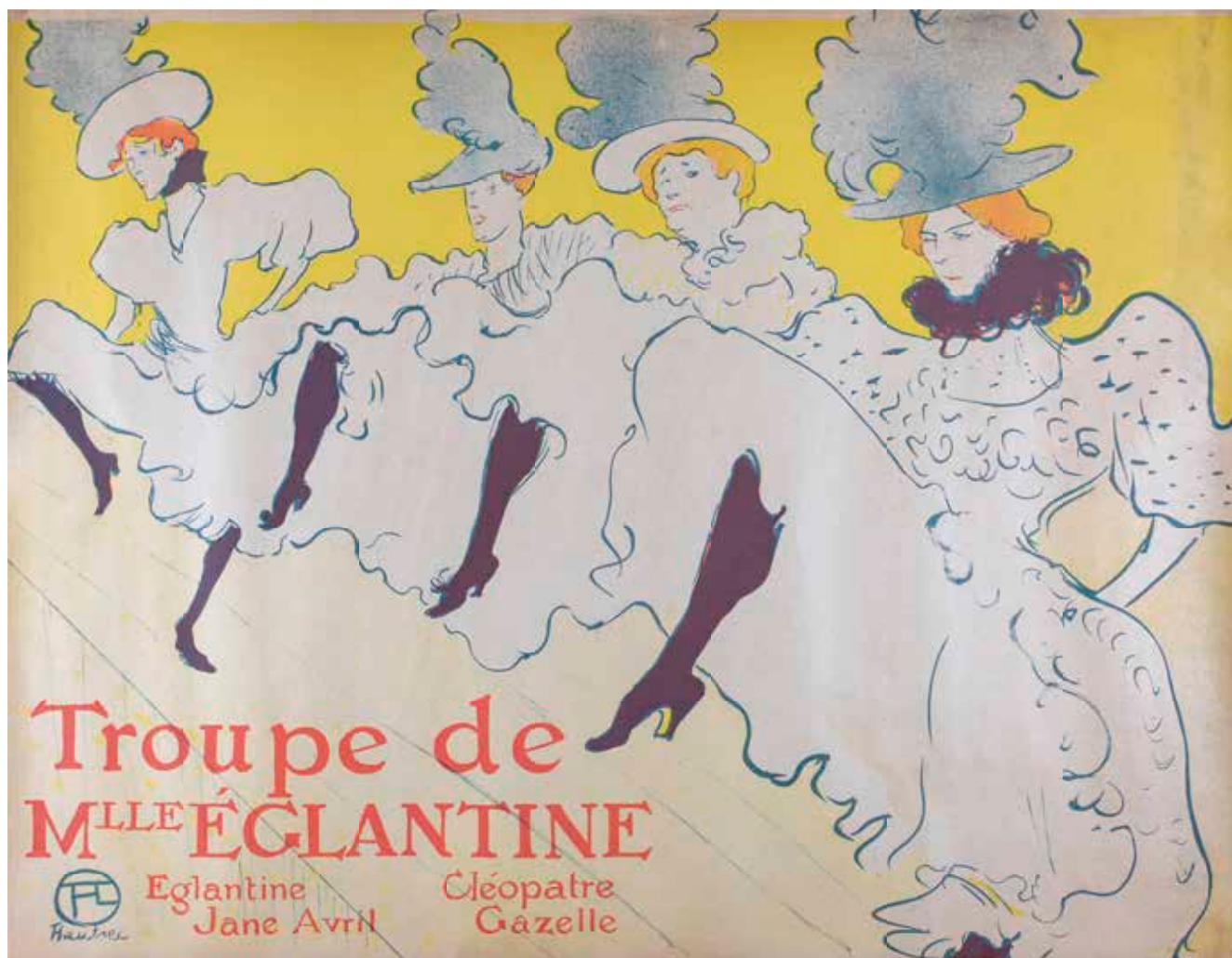


203

Homme au parapluie, en redingote, courant. 1896. Lithographie. 92 x 73 [300 x 430]. Delteil 361 (i/iii) ; Wittrock P21. Très belle épreuve de la remarque seule (normalement associée au 1^{er} état de l'affiche *La Troupe de Mademoiselle Églantine*), sur simili-japon, signée au crayon en bas à gauche du feuillet. Toutes marges. De toute rareté : seulement 4 épreuves connues, dont une passée dans la vente de la collection H. M. Petiet, Piasa, 21 novembre 1996, n° 205, également signée. Celle-ci constituerait la 5^e épreuve connue, et la 2^e signée, avec en outre des marges de dimensions supérieures à celles annoncées par Wittrock (qui donne 230 x 330 mm).

4 000 - 5 000 €

Petits restes de papier gommé dans les angles droits au verso. Une rousseur claire et un point de rouille. Fin pli le long du bord droit du feuillet. Une minuscule trace de colle sous le sujet vers la gauche.



204

La Troupe de Mademoiselle Églantine. Affiche. 1896. Lithographie. [790 x 615]. Delteil 361 ; Wittrock P21. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin mince ivoire, avec marge de 10 mm en tête.

10 000 - 12 000 €

Épreuve anciennement entoilée. Bandes d'empoussiérage aux bords du feuillet. Petite auréole rousse claire dans les jupes de la femme à droite (traces de colle oxydée) et infime trou visible par transparence. Petites ondulations aux bords du feuillet. Marge gauche légèrement irrégulière (possiblement rognée).

« En 1896, Jane Avril va se produire au Palace Theatre de Londres avec la troupe de M^{lle} Eglantine. Elle commande l'affiche du spectacle à Toulouse-Lautrec, dans une lettre, conservée au musée d'Albi, où elle indique le nom et l'ordre des danseuses. Lautrec travaille à partir d'une photographie mais ne suit pas les indications de son amie. Il place les danseuses de gauche à droite, Jane Avril légèrement détachée des trois autres, puis Cléopâtre, Églantine et Gazelle. On retrouve l'art de la synthèse de l'artiste qui transforme la réalité d'un cliché photographique en une composition très graphique, plane et linéaire. » (www.musee-toulouse-lautrec.com).



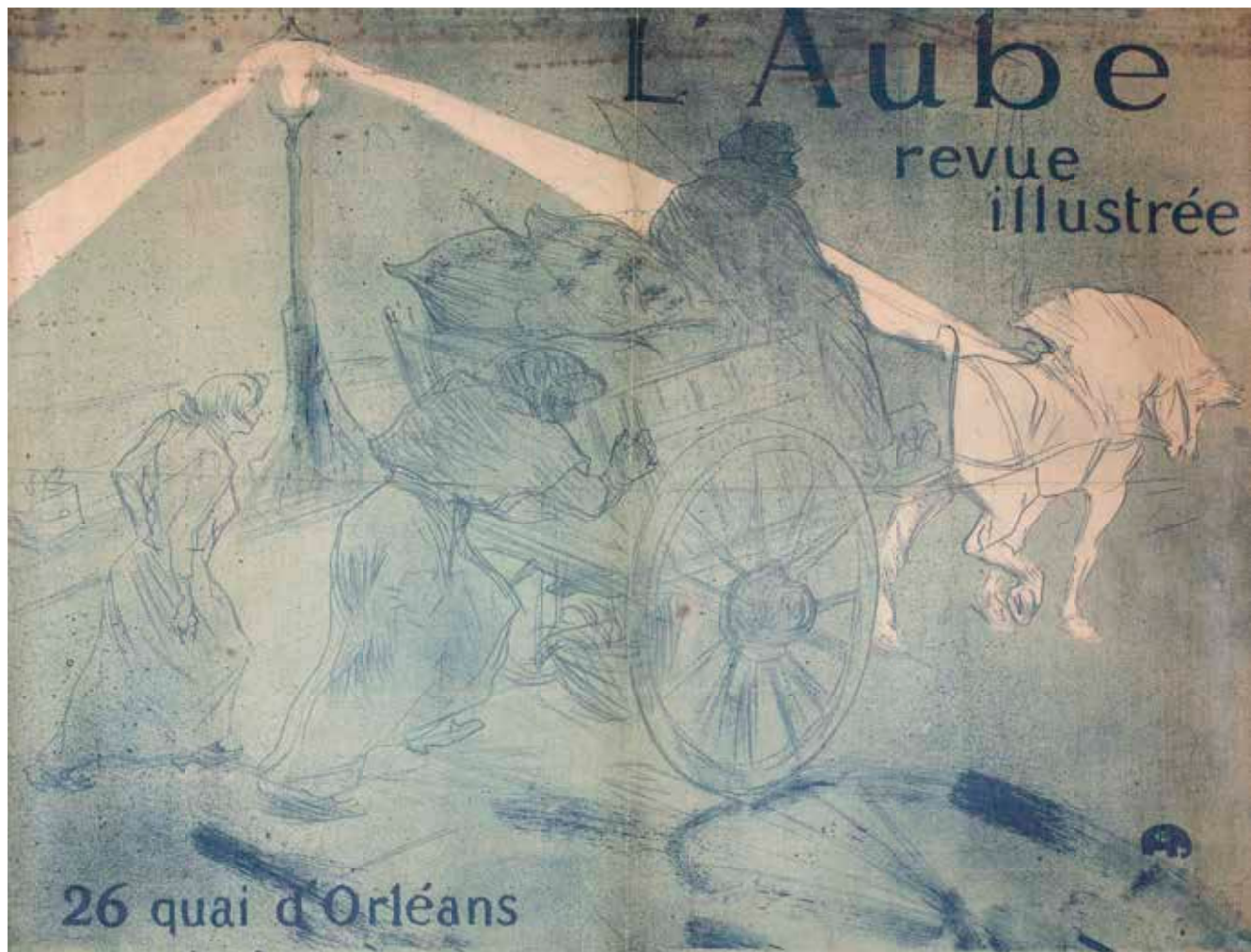
205

Le Photographe Sescou. Affiche. 1896. Lithographie. [608 x 792]. Delteil 353 ; Wittrock P22. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin mince crème, les couleurs particulièrement fraîches, notamment le vert pistache du fond. Peu commun : 6 épreuves dans des collections publiques selon Wittrock.

10 000 - 12 000 €

Épreuve anciennement entoillée, les bords légèrement oxydés. Pli vertical médian marqué. Infimes manques et accrocs. Quelques trous de punaises aux bords du feuillet.

Au sujet de Sescou, voir le n° 67.

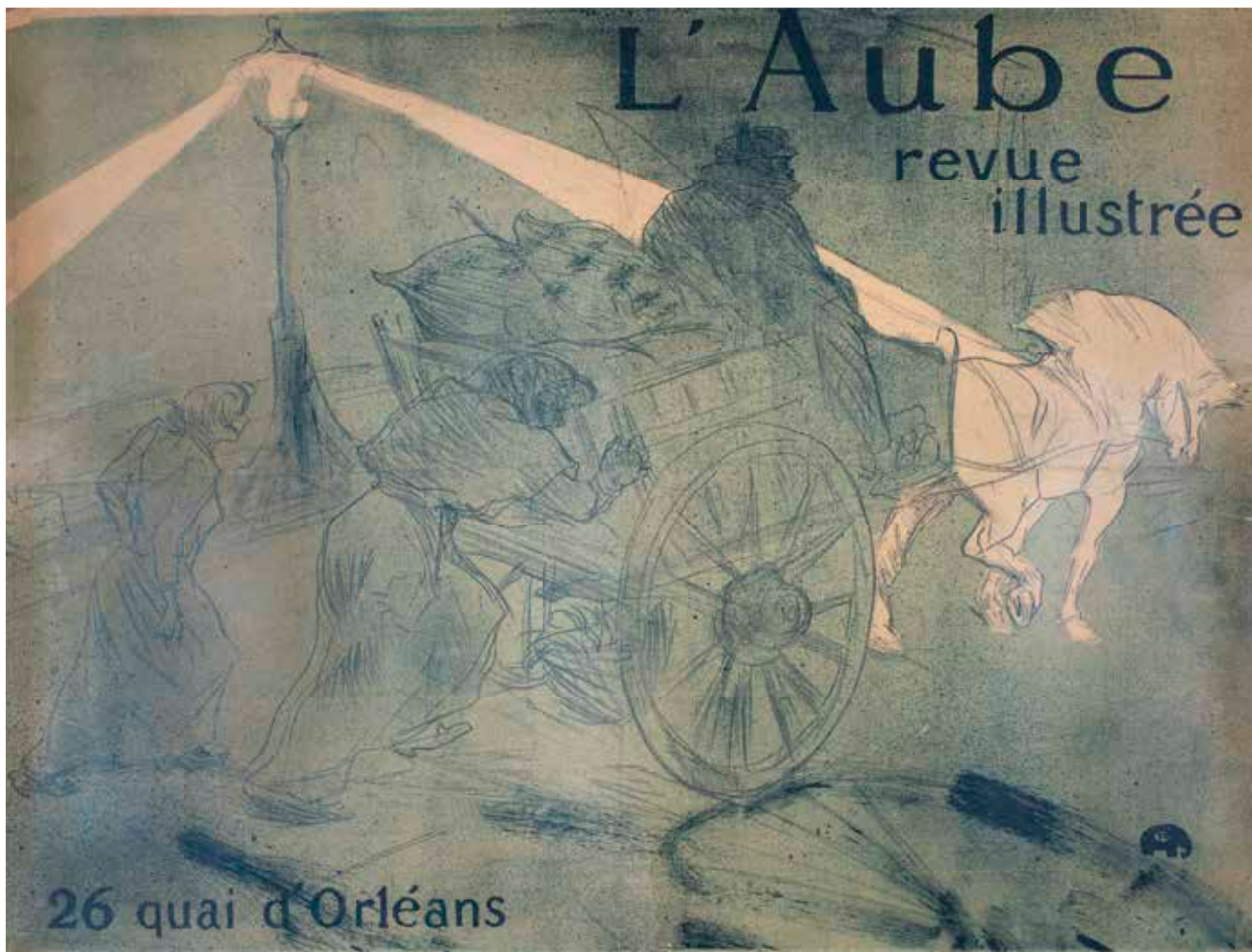


207

L'Aube. Affiche. 1896. Lithographie. [789 x 606].
Delteil 363 ; Wittrock P23. Impression en couleurs.
Belle épreuve sur vélin fort ivoire, avec la lettre. Très
rare selon Wittrock.

2 000 - 2 500 €

Plis verticaux et horizontaux médians (frottés et fracturés).
Trous de punaises aux bords du feuillet (certains dans
l'image). Rousseurs claires éparées. Petit arrachement
dans l'angle inférieur droit. Deux déchirures de 3 à 5 cm
au bord droit au centre (sommairement consolidées au
verso).



206

L'Aube. Affiche. 1896. Lithographie. [784 x 600].
Delteil 363 ; Wittrock P23. Impression en couleurs.
Belle épreuve sur vélin mince ivoire, avec la lettre.
Très rare selon Wittrock.

2 500 - 3 000 €

Épreuve anciennement entoilée. Nombreux plis verticaux et horizontaux marqués, certains fracturés en longueur. Forte trace d'oxydation brunâtre (causée par la colle) le long du bord supérieur. Petits manques aux bords du feuillet (restaurés ou comblés). Forte rousseur dans la roue de la carriole.

L'Aube était une revue illustrée. Elle défendit la suite *Elles* de Lautrec.



208

L'Artisan Moderne. Affiche. 1896. Lithographie. [650 x 897]. Delteil 350 ; Wittrock P24. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin mince chamois, avant la lettre. Très rare : seulement 2 épreuves de cet état connues selon Wittrock.

6 000 - 8 000 €

Épreuve anciennement entoillée. Fort et long pli cassé au bord supérieur droit du feuillet. Nombreux petits accidents et manques sur les bords.

Affiche commandée par André Marty. Selon Delteil, « le personnage qui s'avance vers la jeune femme couchée est le graveur en médailles et bijoutier d'art Henri Nocq ».



209

L'Artisan Moderne. Affiche. 1896. Lithographie. [645 x 924]. Delteil 350 ; Wittrock P24. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin mince chamois, avec la lettre « L'Artisan Moderne / Objets d'art, meubles, ensembles décoratifs... » et l'adresse de l'imprimerie Bourgerie le long du bord inférieur gauche. Marge vierge de 20 mm en pied. Peu commun selon Wittrock.

5 000 - 6 000 €

Épreuve anciennement entoillée. Fin pli cassé oblique au bord gauche au centre. Longue et fine déchirure irrégulière traversant verticalement la moitié inférieure du feuillet. Petits soulèvements verticaux du papier en tête causés par le décollement de la toile. Trous de punaises dans les angles.



210

La Vache enragée. Affiche. 1896. Lithographie. [595 x 815]. Delteil 364 ; Wittrock P27. Impression en couleurs. Belle épreuve sur vélin mince ivoire, du 1^{er} état (sur 2) avant la lettre annonçant le journal, avec seulement la mention « à l'ami Simonet », le monogramme de Lautrec et la date, et le monogramme de Chaix. Tirage à 230 épreuves de cet état selon Delteil.

10 000 - 12 000 €

Épreuve anciennement entoillée. Plusieurs petites rousseurs et taches rousses dans le sujet, notamment dans l'entrejambe de l'homme courant. Quelques très fins plis verticaux épars.

La « Promenade de la Vache enragée » ou « Vachalcade » est un cortège carnavalesque de Montmartre organisé en 1896 et 1897 par les artistes et par les Montmartrois en réponse aux grands cortèges du Bœuf Gras qui défilent ces années-là.

« Le Montmartre des cabarets inaugure une multitude de manifestations charivariques tout autant qu'une sociabilité de cabarets. Ces derniers sont souvent les points de départ de cortèges anarchisants qui parcourent nuitamment la Butte, dans le but d'attirer les sergents de ville tandis que s'effectuent plus discrètement nombre de déménagements à la cloche de bois. [...] Qu'est-ce précisément qu'une "Vachalcade" ? C'est une cavalcade charivarique en dérision de cette "Vache enragée" qui incarne la misère des bohèmes et artistes pauvres, en même temps qu'une référence au roman éponyme de Goudeau, patriarche des anciens Hydropathes, bref, une antithèse aux grands défilés du "Bœuf Gras" des Grands Boulevards. [...]

Un animal, efflanqué et furieux, est revendiqué comme l'emblème de la misère des artistes ainsi que de la rage qui les anime, de la faim qui les rend enragés à l'instar de cette vache qu'on tire par la queue pour joindre les deux bouts, sur les steaks de laquelle on se brise les dents et que l'on n'attendrit que par l'éther et l'absinthe. La fête se compose d'un cortège, d'une tombola et d'un concert au Moulin Rouge au profit de "la fondation d'une caisse de secours pour les artistes malheureux de Montmartre". Cette dimension caritative est essentielle pour les dessinateurs, qui ont très mal vécu la mort misérable de certains d'entre eux [...]

Un journal est évidemment fondé pour l'occasion, dirigé par l'ex-lutteur Roedel. On y lit les souvenirs d'Émile Zola, d'Anatole France ou de Henri Rochefort sur leur fréquentation de la vache enragée. Rodin fera un passage dans le cortège, estimé à 450 bénévoles autour des satiristes eux-mêmes.

Le mot de la fin revient à Willette qui remercie les participants dont le concours dévoué a permis de mener à bien une tâche difficile, celle de prendre la vache enragée par les cornes et de la présenter à son peuple de Montmartre ». Note : « Ce périodique se présente en format 30 x 40 cm. La périodicité devait être trimestrielle "au moment des termes, autrement dit quatre fois par an" (*Vache Enragée*, n° 1, p. 3), ce qui souligne encore la proximité de la manifestation avec le problème des mal logés. [...] Il a été jusqu'ici impossible de trouver autre trace que les deux numéros réalisés à l'occasion de chacune des deux processions, en 1896 et 1897. » (Laurent Bihl, « L'Armée du chahut » : les deux Vachalcades de 1896 et 1897, *Sociétés & Représentations* 2009/1 (n° 27), p. 167-191).





211

Au Concert. Affiche pour la Ault & Wiborg Company. 1896. Zincographie. 252 x 320 (avec la lettre : 265 x 368) [353 x 457]. Delteil 365 ; Wittrock P28. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin glacé ivoire, avec la lettre complétée par une autre main. Rare : seulement 10 épreuves connues dans des collections publiques selon Wittrock.

25 000 - 30 000 €

Trace claire d'oxydation à l'ouverture du montage. Léger empoussiérage aux bords du feuillet. Petite tache brunâtre circulaire en bas à droite du sujet. Ondulations au bord droit, courts plis cassés et long pli oblique dans l'angle inférieur droit. Restes d'onglets de montage en tête et épidermure en pied au verso.

« En ce qui concerne Lautrec, on ne connaît qu'un seul cas d'estampe tirée à partir d'une plaque de zinc. Il s'agit de l'affiche pour la manufacture d'encre américaine Ault & Wiborg Co. Le zinc fut probablement utilisé parce que les plaques devaient traverser l'Atlantique pour être tirées aux États-Unis. » (Antony Griffiths, « Les Estampes de Toulouse-Lautrec », in Wittrock, tome 1, p. 36).

La société Ault & Wiborg était une manufacture d'encre et de teintures, qui fut fondée en 1878 à Cincinnati (Ohio). Elle fabriquait notamment les encres lithographiques dont se servait Lautrec. Elle lui commanda cette affiche où l'on retrouve la personne de Misia Natanson, muse et mécène des artistes nabis, des hommes de lettres et des musiciens de son époque, parmi lesquels Vuillard, Bonnard, Fauré, Ravel, Proust...

THE AULT & WIBORG CO





212

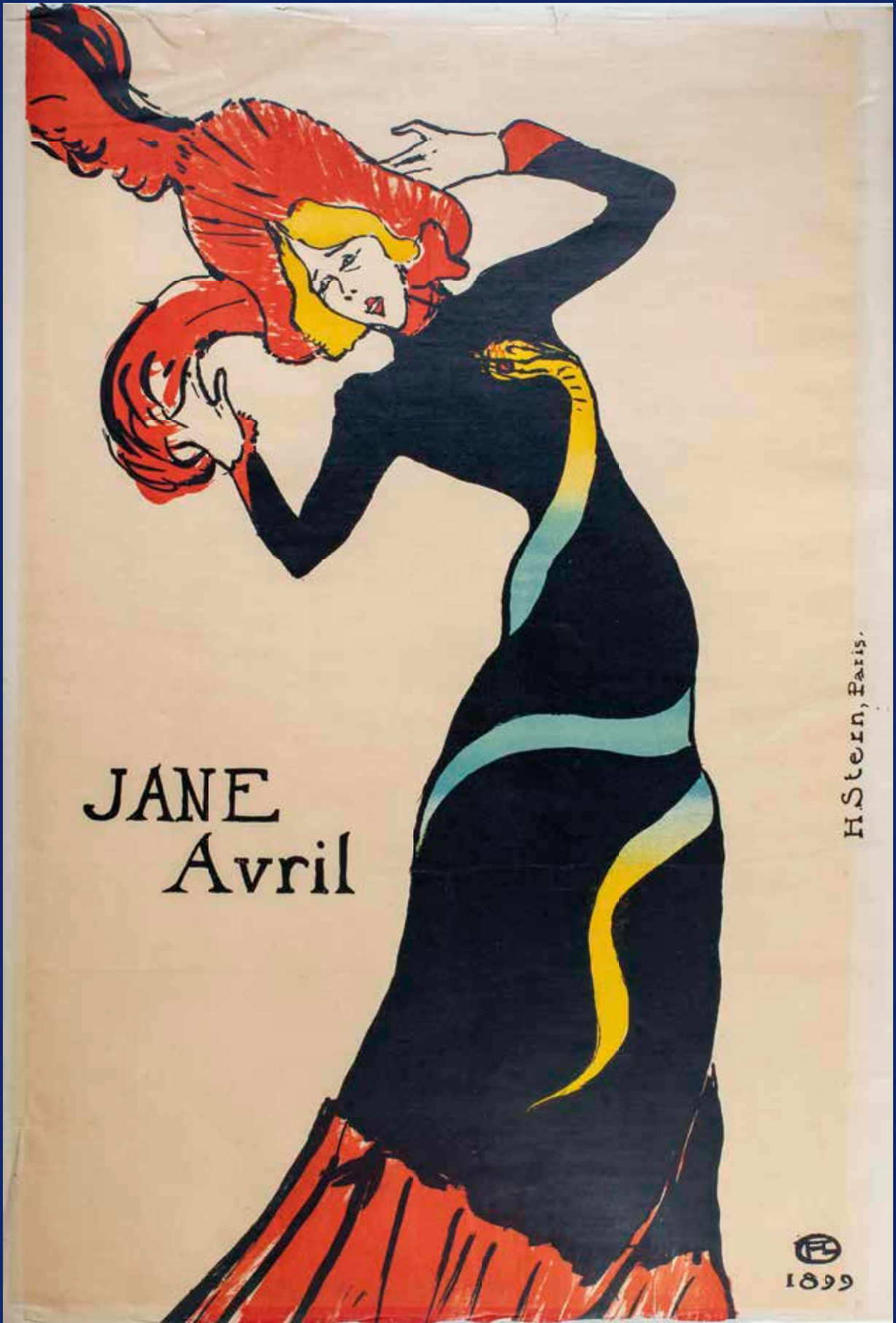
Jane Avril. Affiche. 1899. Lithographie. 360 x 550 [378 x 554]. Delteil 367 ; Wittrock P29. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin mince. Toutes marges. Rare.

10 000 - 12 000 €

Épreuve finement entoillée. Courtes déchirures, plis marqués et petits manques le long du bord supérieur du feuillet, avec petite atteinte à la plume supérieure du chapeau dans l'angle supérieur gauche. Autres menus accidents en pied. Longue et fine déchirure horizontale (22 cm) traversant la robe du modèle. Ondulations aux bords du feuillet.

Jane Avril (de son vrai nom Jeanne Louise Beaudon, 1868-1943), fut une des plus célèbres danseuses du Moulin Rouge. Elle imposa d'être la seule à porter des dessous rouges quand toutes les autres danseuses portaient du blanc. Lautrec la représenta à plusieurs reprises, notamment sur la couverture de l'album *L'Estampe originale* (1893), debout devant la presse lithographique du père Cotelle (cf. n° 3).

L'amitié qui unit Lautrec à la danseuse fut durable. « Sauf en ce qui concerne Jane Avril et Joyant, Lautrec ne s'est attaché à ses amis, aux actrices, aux femmes, que pendant quelques mois, quelques jours peut-être. » (Adhémar, p. V).



JANE
Avril

H. Stern, Paris.

FS
1899



213

La Gitane. Affiche. 1899. Lithographie. [635 x 900].
Deltail 368 ; Wittrock P30. Impression en couleurs.
Belle épreuve sur vélin mince chamois. De toute
rareté (11 dans des collections publiques selon
Wittrock).

30 000 - 40 000 €

Épreuve anciennement entoillée. Plis verticaux et horizontaux médians, légèrement frottés, avec infimes manques aux intersections. Nombreux petits manques, quelques arrachements en surface et trous de punaises aux bords du feuillet. Nombreuses fines ondulations verticales causées par des soulèvements du papier en surface, notamment en tête et dans la robe (effet de la colle dégradée de l'entoilage).

La Gitane est la dernière affiche réalisée par Toulouse-Lautrec. Elle annonce une pièce de Jean Richepin, mise en scène pour le Théâtre Antoine en janvier 1900, avec dans le rôle principal Marthe Mellot, épouse du troisième frère Natanson, Louis-Alfred.



Imp. EDGÈNE VERNEAU, 108, Rue Folie-Méricourt, PARIS.

D'APRÈS HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC



214

214

Le Mirliton. 3^e année. N° 31. Janvier 1887. Un fascicule de 4 pages (un feuillet rempli). 177 x 277. Illustré en première page d'une reproduction en gillotage en couleurs (*La Dernière goutte* par Treclau, pseudonyme de Lautrec).

80 - 100 €

Oxydation du feuillet et légères traces de plis dont un horizontal médian.

Un dessin préparatoire à ce sujet est conservé au musée des Beaux-Arts de Tournai.

215

Le Mirliton. 3^e année. N° 33. Février 1887. Un fascicule de 4 pages (un feuillet rempli). 178 x 280. Illustré en première page d'une reproduction en gillotage en couleurs (*Sur le pavé* par Treclau, pseudonyme de Lautrec).

80 - 100 €

Oxydation du feuillet et légères traces de plis.

Un dessin préparatoire à ce sujet daté de 1887 et intitulé *Sur le pavé* : « *Quel âge as-tu petite ?* » est conservé au Clark Institute, Williamstown, Mass.

216

Le Mirliton. 3^e année (titré par erreur « 2^e année »). N° 34. Mars 1887. Un fascicule de 4 pages (un feuillet rempli). 172 x 270. Illustré en première page d'une reproduction en gillotage en couleurs (*Le Dernier salut* par Treclau, pseudonyme de Lautrec).

80 - 100 €

Traces de plis et menus accidents.

217

Le Mirliton. 10^e année. N° 1 (nouvelle série). 15 novembre 1894. Un fascicule de 4 pages (un feuillet rempli). 190 x 283. Illustré en première page d'une reproduction en gillotage (*Tous les soirs Bruant au Mirliton...*, d'après l'affiche de Lautrec - Delteil 349 ; Wittrock P10).

80 - 100 €

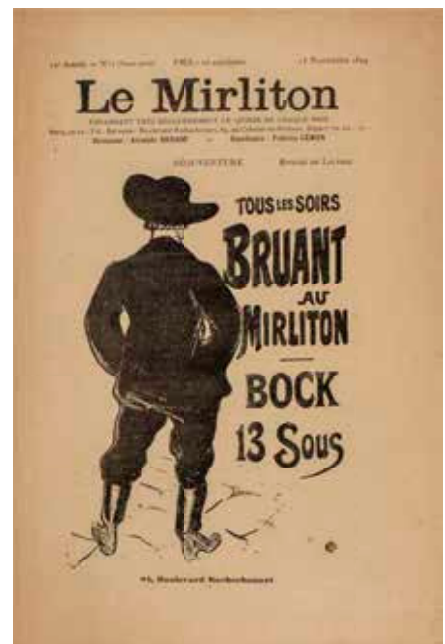
Oxydation du feuillet et légères traces de plis.



215



216



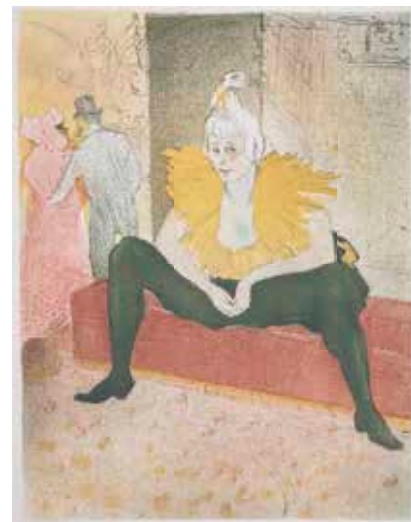
217

218

Blanche et Noire. 1964. Reproduction de la lithographie de 1896 (Delteil 171 ; Wittrock 153). Photolithographie. 320 x 505 [452 x 560]. Impression en vert olive. Parfaite épreuve sur vélin blanc, numérotée et paraphée au crayon par les éditeurs. Toutes marges. Tirage à 220 épreuves. Planche éditée en 1964 par Édita S.A., Lausanne, à l'occasion de la parution de l'ouvrage de P. Huisman et M. G. Dortu, *Lautrec par Lautrec.*

120 - 150 €

218



219

219

La Clownesse assise (Mademoiselle Cha-U-Ka-O). Reproduction de la lithographie de 1896 (Delteil 180 ; Wittrock 156). Photolithographie. 305 x 393 [445 x 590]. Impression en couleurs. Bonne épreuve sur vergé mince filigrané « VAN Gelder Zonen ». Toutes marges.

120 - 150 €

Oxydation dans les marges. Plis (dont un oblique médian), petits accidents, trous de punaises et courtes déchirures aux bords du feuillet.

220

Moulin Rouge - la Goulue. Reproduction de l'affiche de 1891, dans sa version du 1^{er} état (sur 2) avant la lettre. Lithographie (offset). [765 x 1158]. Impression en couleurs. Belle épreuve sur vélin mince blanc. Toutes marges.

200 - 300 €

Traces de plis. Courte déchirure en pied.



220



221

221

Divan Japonais. Copie trompeuse de l'affiche (Delteil 341 ; Wittrock P11). Lithographie. [636 x 800]. Impression en couleurs. Épreuve sur vélin beige mince.

400 - 500 €

Long pli souple horizontal dans le tiers inférieur et divers autres plis souples. Petites déchirures et nombreux accidents ou accrocs aux bords du feuillet.

222

Divan Japonais. Reproduction de l'affiche (Delteil 341 ; Wittrock P11). Lithographie (offset). [600 x 785]. Impression en couleurs. Épreuve sur vélin beige, portant en pied à droite le copyright du S.M.A. et la mention imprimée « Edition Stedelijk Museum Amsterdam ».

150 - 180 €

Traces de plis souples horizontaux (l'épreuve ayant été roulée). Restes d'adhésif et traces de colle dans les angles au verso. Trous de punaises dans les angles. Petites déchirure, plis et accidents aux bords du feuillet.



222

223

Jane Avril. Reproduction de l'affiche (Delteil 367 ; Wittrock P 29). Lithographie. [410 x 620]. Impression en couleurs. Belle épreuve sur vélin crème. Annotations au crayon rouge en pied au verso.

200 - 300 €

Petit manque dans l'angle inférieur gauche. Traces d'adhésif oxydées aux bords du feuillet. Traces de plis.



223



224

D'après Émile Cohl (1857-1938)

224

De Toulouse-Lautrec. Caricature parue en couverture du fascicule de 4 pages *Les Hommes d'aujourd'hui*. 9^e volume, n° 400. 1898. Gillotage et coloris au pochoir. Feuille (rempli) : 198 x 300. Exemplaire très frais avec texte imprimé. Joint : fragment de la même caricature découpée et collée sur vélin.

150 - 180 €

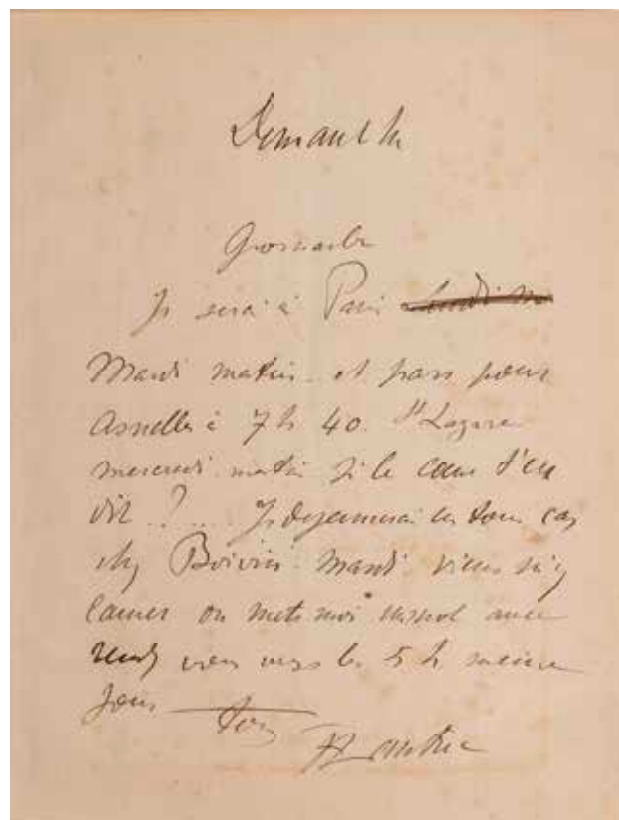
225

Lettre autographe de l'artiste Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901). Lettre autographe signée « HTLautrec », Dimanche [juin 1899 ?], à « Gromarbre » (un ami journaliste ?) ; 1 page in-8 (légères rousseurs).

Lettre inédite. Il sera mardi à Paris et partira « pour Asnelles à 7h40 St Lazare mercredi matin. Si le cœur t'en dit ?... Je déjeunerai en tous cas chez Boivin mardi. Viens m'y causer ou mets moi un mot avec rendez-vous vers les 5 h. même jour »...

800 - 1 000 €

Ce numéro a été décrit par M. Thierry Bodin, Les Autographes, membre du SFEP.
01 45 48 25 31 - lesautographes@wanadoo.fr



225



Crédits photographiques : Marc CHATELARD - mchatelard@yahoo.fr
Création graphique : Delphine GLACHANT - glachant@gmail.com

M^e Jean-Roch DEJEAN de LA BÂTIE

Commissaire-priseur judiciaire

150, rue de Vaugirard - 75015 PARIS - Tél. : +33 (0)6 52 57 79 76 - E-mail : bids@brunel-labatie.com

ORDRE D'ACHAT ET DEMANDE D'ENCHÈRE TÉLÉPHONIQUE ESTAMPES ET AFFICHES DE TOULOUSE-LAUTREC FONDS D'UNE GALERIE PARISIENNE HISTORIQUE

Mardi 29 juin 2021

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

N° de CB : Date de validité : Cryptogramme :

ou RIB/IBAN :

Numéro de carte d'identité, passeport, carte Drouot (copie de la pièce d'identité obligatoire):

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

ORDRE D'ACHAT

Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Me joindre au :

N° de lot et description

Limite en €

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Date et signature obligatoires :

Je reconnais avoir pris connaissance des conditions générales de vente décrites dans le catalogue. Je déclare les accepter sans réserve et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessus. Les limites ne comprennent pas les frais légaux. Les lots qui n'auront pas été retirés le jour de la vente avant 18 h seront transférés à ma charge, au 12, rue Rochambeau - 75009 Paris et pourront y être retirés sur rendez-vous uniquement après paiement complet.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

I/ Dispositions préalables à la vente

1. Catalogue de vente et rapports de condition

a. Descriptions

-Les descriptions portées au catalogue ne reflètent qu'un avis des experts et de Maître Jean-Roch DEJEAN de LA BÂTIE, Commissaire-Priseur Judiciaire et existent à la date à laquelle elles sont établies sur la base des connaissances actuelles.

-Les descriptions des lots portées au catalogue sont établies sous réserve des rectifications affichées dans la salle de ventes ou de celles annoncées au moment de la présentation de l'objet par le commissaire-priseur judiciaire et portées au procès-verbal de la vente.

-Les mentions des dimensions des lots ainsi que les indications relatives à des restaurations ou accidents, sont exprimées pour faciliter l'inspection de l'acquéreur potentiel lors de l'exposition et restent soumises à son appréciation personnelle. A contrario, l'absence d'indication d'une restauration ou d'un accident affectant le lot n'implique en aucun cas qu'il soit exempt de tout défaut.

-Les cadres ne sont pas garantis. Aucune réclamation ne sera admise après l'adjudication prononcée.

b. Photographies

-Les photographies portées au catalogue ou fournies aux acheteurs potentiels dans le cadre de rapports de condition n'ont pas de valeur contractuelle.

-Maître Jean-Roch Dejean de La Bâtie est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite.

c. Estimations

-L'estimation est constituée d'une fourchette comprenant une estimation haute et une estimation basse. Celles-ci sont purement indicatives et n'indiquent en aucun cas que le bien sera nécessairement vendu dans cette fourchette.

-Les estimations figurant au catalogue ne comprennent ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA.

d. Rapport de condition

L'étude peut communiquer sur demande un rapport de condition pour les biens dont l'estimation basse mentionnée au catalogue est supérieure à 1000 euros. Ce rapport apportera des précisions concernant l'état de conservation du lot. Toutefois, les informations y figurant sont fournies gracieusement et à titre indicatif. Elles ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité de l'étude.

2. Exposition

Des expositions privées sur rendez-vous et publiques en salle ont lieu avant les ventes à des horaires précis qui auront été communiqués au préalable via les différentes publicités.

À cette occasion, sont appliquées très strictement les règles sanitaires en vigueur (à savoir : port du masque obligatoire, mise à disposition de gel hydroalcoolique, fixation d'une jauge du nombre de personnes permettant de garantir une distance d'un mètre entre chaque personne et un espace de 4m² par personne). Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens et à prendre connaissance de leur état. L'étude se tient à leur disposition pour toute demande d'information.

3. Acheteurs

-Les personnes souhaitant enchérir doivent être majeures, solvables et en pleine possession de leurs facultés mentales.

-En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant le début de la vente en communiquant à l'étude leurs données personnelles, à savoir une pièce d'identité en cours de validité, dont les données figureront au procès-verbal ainsi que sur le bordereau d'adjudication. L'étude exigera également des références bancaires. Toute fausse information engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer ses données personnelles et bancaires immédiatement après l'adjudication prononcée par le commissaire-priseur judiciaire.

-Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tout impôt ou taxe qui pourrait être exigible.

-Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de l'étude dispose d'un droit d'accès et de rectification des données nominatives fournies à l'étude dans les conditions de la loi du 23 décembre 1993, modifiée par la loi du 20 juin 2018, relative à la protection

des données personnelles.

-L'étude se réserve le droit de demander un *déposit* à l'acquéreur potentiel préalablement à la vente de lots importants.

-En outre, l'étude peut interdire l'accès à la salle de ventes à tout acquéreur potentiel pour de justes motifs.

II/ Dispositions relatives à l'exécution de la vente

1. Modes d'enchères

Les acquéreurs potentiels qui se seront fait connaître préalablement à la vente en communiquant leur identité complète, leurs références bancaires et une lettre accréditive de la banque pour les achats importants disposent d'un choix entre quatre modes d'enchères :

a. Présence en salle

Les acquéreurs peuvent être présents en salle (néanmoins et selon les règles sanitaires en vigueur, le public doit être assis et il faut laisser au moins un siège entre chaque personne ou groupe de personnes) et porter des enchères directement devant le commissaire-priseur.

b. Enchères téléphoniques

L'étude accepte gracieusement, jusqu'à 24 h avant le début de la vente, de recevoir des demandes d'enchères par téléphone pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500 euros. Un formulaire est prévu à cet effet en fin de catalogue.

Cependant l'étude ne saurait en aucun cas être responsable si la liaison téléphonique n'était pas établie, était établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omission relative à la réception des enchères par téléphone.

Les communications téléphoniques peuvent faire l'objet d'un enregistrement durant la vente et seront conservés jusqu'au paiement du prix.

c. Ordres d'achat

Les acquéreurs potentiels ont la possibilité de laisser un ordre d'achat à l'étude jusqu'à 24 h avant le début de la vente pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 euros. Un formulaire est prévu à cet effet en fin de catalogue.

L'étude exécutera gracieusement ces ordres d'achat avec une latitude de 10 % sur le prix d'adjudication. Cependant, l'étude ne saurait être responsable en cas d'omission dans l'exécution des ordres d'achat. L'étude se réserve le droit de ne pas enregistrer un ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; et ce, sans recours possible.

Dans l'hypothèse où l'étude recevrait plusieurs ordres d'achat d'un montant identique pour un même lot, elle retiendrait l'ordre de l'acquéreur qui se serait manifesté en premier.

d. Enchères en ligne

Les acquéreurs potentiels peuvent enchérir sur Drouot Live en suivant la procédure indiquée sur le site.

2. Prix de réserve

-Selon l'article L. 321-11 du code de commerce, « le prix de réserve est le prix minimal arrêté avec le vendeur au-dessous duquel le bien ne peut être vendu. Si le bien a été estimé, ce prix ne peut être fixé à un montant supérieur à l'estimation la plus basse figurant dans la publicité ou annoncée publiquement par la personne qui procède à la vente et consignée au procès-verbal».

-Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'étude se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.

3. Direction de la vente

-Selon l'article L. 320-2 du code de commerce, « constituent des ventes aux enchères publiques, les ventes faisant intervenir un tiers, agissant comme mandataire de son propriétaire ou de son représentant pour proposer ou adjuger un bien au mieux-disant des enchérisseurs, à l'issue d'un procédé de mise en concurrence ouvert au public et transparent. Le mieux-disant des enchérisseurs acquiert le bien adjugé à son profit».

-Ainsi, la personne habilitée à diriger les ventes veille à la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. C'est elle qui fixe le pas d'enchère.

-Les enchères suivent l'ordre des numéros des lots au catalogue. Toutefois, l'étude se réserve le droit de refuser toute enchère pour de justes motifs et d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée : elle peut notamment déplacer, retirer, réunir ou séparer certains lots de la vente. Les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer.

-Le coup de marteau du commissaire-priseur matérialise la fin des enchères et le prononcé du terme « adjudgé » ou tout autre équivalent, entraînera le transfert de propriété.

-En cas de contestation, le commissaire-priseur se réserve le droit de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente, de l'annuler ou de remettre le lot en vente. S'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente sur un même lot et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », l'objet sera immédiatement remis en vente et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

4. Prémption de l'État

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues aux enchères (Loi du 31 décembre 1921). L'État a la faculté d'exercer ce droit immédiatement après l'adjudication d'un lot. L'État est alors subrogé dans les droits de l'adjudicataire, c'est-à-dire qu'il se substitue à lui. L'État dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer sa préemption. En l'absence de confirmation au terme de ce délai, l'objet reviendra au dernier enchérisseur.

III/ Dispositions postérieures à la vente

1. Facturation

Informations relatives à l'acquéreur :

-Les informations personnelles que l'adjudicataire aura fournies lors de l'enregistrement avant la vente ou immédiatement après l'adjudication du lot figureront sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication. Aucune modification ne pourra être faite. Toute fausse information engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

-Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf s'il s'est préalablement et valablement enregistré auprès de l'étude en qualité de mandataire pour le compte d'un tiers identifié. Dans ce cas, l'étude exigera une procuration ainsi que les données personnelles complètes (identité et références bancaires) du tiers acquéreur ainsi que du mandataire.

-Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tout impôt ou taxe exigible.

Frais à la charge de l'acquéreur :

-En sus du prix d'adjudication (prix marteau), l'adjudicataire devra s'acquitter par lot, des commissions et taxes suivantes :

11,90% HT du prix d'adjudication soit 14,28% TTC ou 12,55% pour les livres (TVA aux taux légaux de 20% et de 5,5% pour les livres)

-Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) peuvent faire l'objet d'un remboursement à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE (délai légal et maximum de 3 mois à compter de la date de vente). En outre, un adjudicataire ressortissant de l'UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre, pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commission.

2. Paiement

-Le paiement du ou des lot(s) aura lieu immédiatement après la vente, en euros, pour l'intégralité du prix, des frais et des taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence ou d'un certificat d'exportation. L'adjudicataire dispose des moyens de paiement suivants :

a. En espèces

-Jusqu'à 1 000 euros pour les personnes qui ont leur domicile fiscal en France et pour les professionnels quel que soit leur domicile fiscal.

-Jusqu'à 15 000 euros pour les personnes qui n'ont pas leur domicile fiscal en France et ne sont pas professionnels.

b. Par chèque bancaire certifié en euros

Il doit être tiré sur une banque française. L'adjudicataire devra présenter une pièce d'identité en cours de validité et les personnes morales un extrait de KBis daté de moins de 3 mois. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront pas acceptés. En cas de remise d'un chèque, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Le lot ne sera délivré qu'après encaissement du chèque et après un délai de 15 jours.

Les chèques sont à libeller à l'ordre de Maître Jean-Roch DEJEAN de LA BÂTIE, Commissaire-Priseur Judiciaire.

c. Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD

L'adjudicataire devra présenter une pièce d'identité en cours de validité et l'identité du porteur de la carte devra être celle de l'acquéreur.

d. Par virement bancaire en euros

Banque CIC PARIS BRETEUIL

Code Banque 30066

Code guichet 10531

Numéro de compte 00020265305 -- Clé 15

Code BIC CMCIFRPP

IBAN FR76 3006 6105 3100 0202 6530 515

3. Défaut de paiement

-À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, l'étude entamera une procédure de recouvrement.

-À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée, sans recours possible.

-L'étude se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant :

-Des intérêts au taux légal,

-Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

-Enfin, l'étude pourra décider d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

4. Délivrance des lots

-Selon l'article L.321-14 du code de commerce, « Le bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque l'opérateur ayant organisé la vente en a perçu le prix ». Ainsi, le lot ne sera délivré à l'adjudicataire qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

-En cas de règlement par chèque ou par virement, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif (délai de 15 jours). Dans l'intervalle, l'étude pourra facturer à l'adjudicataire des frais d'entreposage, de manutention et de transport.

-Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer ses acquisitions dès l'adjudication prononcée et l'étude décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir.

-Les lots pourront être retirés après paiement complet du bordereau :

a. Lors de la vente, seulement en cas de paiement en espèces ou par carte bleue.

b. Le soir de la vente jusqu'à 18 h, seulement en cas de paiement en espèces ou par carte bleue.

c. Les lots qui n'auront pas été retirés à ces dates seront transférés le 30 juin à 10 h aux frais de l'adjudicataire, au 12, rue Rochambeau - 75009 PARIS. À compter de cette date, les frais de stockage seront à la charge de l'acquéreur.

-Les lots acquis pourront être retirés au 12, rue Rochambeau - 75009 PARIS, sur rendez-vous uniquement.

-L'envoi des lots achetés pourra être organisé par tout transporteur de votre choix. A titre indicatif et d'exemple nous vous proposons trois professionnels qui se chargeront des emballages et expéditions tant en France qu'à l'international :

BUREAU DES TRANSPORTS DROUOT

(bdt@22ruedrouot.fr, +33 (0)1 42 28 56 77)

ART RÉGIE TRANSPORT (INTERNATIONAL)

(contact@artregietransport.com, +33 (0)1 58 61 37 33)

MBE MONTROUGE - Mathieu Rouhaud

(mbe2561@mbefrance.fr, +33 (0)1 84 19 39 33).

L'étude de M^e Jean-Roch Dejean de La Bâtie ne saurait engager sa responsabilité en cas de retard, perte, détérioration ou tout autre litige concernant les œuvres confiées à ces prestataires.

Ceci constitue un service rendu par l'étude qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de l'étude. Le coût de l'emballage et de l'expédition sera à la charge de l'acheteur. Le règlement devra être effectué à l'ordre de Maître Jean-Roch DEJEAN de LA BÂTIE, Commissaire-Priseur Judiciaire. Les acheteurs seront invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

5. Exportation des biens culturels

-L'exportation de certains biens hors de France et leur importation dans un autre pays peuvent nécessiter des autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). L'adjudicataire a la responsabilité de vérifier les autorisations requises.

-Concernant le certificat d'exportation, l'État français a la faculté de refuser de l'accorder. L'étude n'est en aucun cas responsable des décisions administratives de l'État spécifiant un refus de délivrer un certificat d'exportation. Ainsi, cet éventuel refus de l'administration ne pourra, ni être opposable à l'étude, ni entraîner la nullité de la vente.

BRUNEL - DEJEAN de LA BÂTIE
Commissaires-priseurs
150, rue de Vaugirard - 75015 Paris
12, rue Rochambeau - 75009 Paris
3, rue de l'Anthémis - 60200 Compiègne
+33 1 48 74 63 19
+33 6 52 57 79 76
contact@brunel-labatie.com